

Sommaire

Agir 4 – Musulmans fiers.....	2
Priorités	10
Sincérité.....	23
Combattre l’islamophobie.....	28
Inversion de valeurs	38
Traîtres	45
1. Racailles	45
2. Tribalistes	48
3. Sectaires.....	50
4. Réformistes.....	56
Iqra.....	64
Aider.....	73
Courage	83
Mosaab	88

Agir 4 – Musulmans fiers

« Vous devez comprendre une chose. Jusqu'à 1959, l'image du continent africain fut créée par des ennemis de l'Afrique. L'Afrique était dominée par des puissances extérieures dominée par les européens. Et comme ces européens dominaient le continent africain, ils créèrent eux-mêmes l'image de l'Afrique qui fut projetée à l'étranger. Et ils projetèrent une image négative de l'Afrique et du peuple africain. Une image détestable. Ils nous ont fait croire que l'Afrique était un pays de jungles, d'animaux, un pays de cannibales et de sauvages. C'était une image détestable. Et parce qu'ils réussissaient si bien à projeter cette image négative de l'Afrique, nous qui, ici à l'ouest, étions d'ancêtres africains, les Afro-américains, nous avons considéré l'Afrique, comme un lieu détestable. Nous avons considéré l'africain comme une personne détestable. Et, se référer à nous comme à des africains, c'était nous prendre pour des serviteurs, des enfants, ou parler de nous d'une façon dont nous ne voulions pas que vous parliez de nous.

Pourquoi ? Parce que ceux qui oppriment savent que l'on ne peut faire haïr les racines, sans faire haïr l'arbre. Vous ne pouvez pas haïr les vôtres, sans finir par vous haïr vous-mêmes. Et puisque nous avons tous des origines africaines, on ne peut nous faire haïr l'Afrique, sans nous faire nous haïr nous-mêmes. Et ils l'ont fait, très habilement. Quel en a été le résultat ? Ils se sont retrouvés avec vingt-deux millions de Noirs, ici, en Amérique qui haïssaient tout ce qu'il y avait d'africain en eux. Nous haïssions les caractéristiques africaines, les caractéristiques africaines. Nous haïssions nos cheveux, nous haïssions notre nez, la forme de notre nez et celle de nos lèvres, la couleur de notre peau. Oui, nous les haïssions. Et c'est vous qui nous avez appris à nous haïr nous-mêmes simplement en usant de votre stratégie astucieuse pour nous faire haïr la terre de nos ancêtres et le peuple de ce continent...

Aussi longtemps que nous avons haï ce à quoi nous pensions qu'ils ressemblaient, nous avons haï ce à quoi nous ressemblions. Et vous dites que j'enseigne la haine ! Pourquoi ? C'est vous qui nous avez enseigné la haine de nous-mêmes. Vous avez enseigné au monde la haine de tout une race, et vous avez maintenant l'audace de nous blâmer parce que nous vous haïssons, simplement parce que nous refusons la corde que vous nous avez mise au cou. Lorsque vous enseignez à un homme la haine de ses lèvres, des lèvres que Dieu lui a données, de la forme de ce nez que Dieu lui a donné, de la nature de ces cheveux que Dieu lui a donnés, de la couleur de cette peau que Dieu lui a donnée, vous commettez le crime le plus hideux qu'une race puisse commettre. Et c'est le crime que vous avez commis. »

Malcolm X

AGIR, 4^{ème} acte dédié à mes coreligionnaires musulmans, en particulier français, mais plus largement toutes celles et ceux qui privilégient le modèle occidental au modèle prophétique.

Au fait, si des non-musulmans lisent ces lignes, évidemment ils peuvent continuer s'ils le souhaitent mais pour mieux comprendre le discours qui va suivre sans mauvaise interprétation et surtout pourquoi l'Islam est si important pour nous, un conseil : faites une pause et allez d'abord lire l'ebook *Agir 2, pourquoi l'Islam* (ou au minimum les essais *la norme* et *pourquoi l'Islam* que vous trouverez en lecture libre sur ce même site) que j'ai rédigé spécialement pour vous ; car pour quelqu'un n'ayant aucune connaissance de notre religion ou en ayant une vision faussée par la propagande médiatique et les discours extrémistes des Daesh d'un côté et des « l'Islam c'est que la paix, l'amour, la tolérance, les bisous » de l'autre, le discours de juste milieu basé sur une vision islamique du monde qui va suivre risque d'être difficilement compréhensible.

Agir 2, c'était pour présenter l'Islam aux non-musulmans et aux personnes affiliés à notre religion par héritage culturel sans réelle et profonde conviction.

Avec celui-ci, mon objectif est le même : faire da'wa avec mes modestes connaissances en ciblant cette fois un public déjà musulman. En particulier ceux qui débutent, ceux qui sont un peu perdus, ceux qui sont noyés dans les péchés, ceux qui sont musulmans mais voient le monde avec un autre référentiel que le Coran et la Sounna... et aussi ceux qui ont des proches comme ça dans leur entourage et ne savent pas trop comment les conseiller.

Et enfin, juste avant de vraiment commencer, je rappelle que je ne sais pas faire de discours consensuels. Je suis de ceux qui estiment qu'il faut dire aux gens ce qu'ils ont besoin de savoir, et non ce qu'ils ont envie d'entendre. Alors à plusieurs reprises, je vais dire des choses qui dérangent et savater les nafs.

Mais chers frères et sœurs – car étant donné que m'adresse aux musulmans, et que je suis moi-même musulman, je parle à des frères et sœurs en Allah – ne voyez pas en cela de la dureté gratuite. Voyez y plutôt une main tendue de la part d'un frère comme vous qui vous aime fi Llah et veut pour nous tous le Paradis sans châtiment. Mais comme l'a dit notre Prophète ﷺ¹, la marchandise d'Allah vaut cher et Sa marchandise, c'est Son Paradis. Donc il va falloir faire des efforts pour plaire à notre Créateur à qui nous avons accepté de nous soumettre lorsque nous avons dit « Ash-Hadou an lâ ilaha illâ Llah wa Ash-Hadou anna Muhammad rassoul Allah ! »

¹ Paix et salut sur lui (il est méritoire de prier sur le Prophète lorsqu'on l'évoque).

Les choses étant clarifiées, je reprends là où j'en étais : AGIR, 4^{ème} acte dédié à mes coreligionnaires musulmans, en particulier français, mais plus largement toutes celles et ceux qui privilégient le modèle occidental au modèle prophétique : ceux qui, par exemple, sont séduits par le consumérisme, le carriérisme, le féminisme et autres idéologies modernistes mais ont un peu plus de mal avec le fait d'affirmer avec fierté de leur identité islamique et le conservatisme (au sens noble du terme).

Ceux qui connaissent Jul, Wejdene, Messi, Ronaldo, Nabila, les Avengers... mais pas Abou Bakr As Siddiq, Aïcha Bint Abi Bakr, Omar Ibn Khattab, Othman Ibn Affan... ou plus récemment Omar Al Mokhtar, Ibn Badis, Abd Al Hamid Kishk, Uthman Dan Fodio et bien d'autres grands noms de l'Islam.

Ceux, encore, qui fêtent le nouvel an grégorien, Halloween, Noël... mais pas l'Aïd Al Adha ni l'Aïd El Fitr.

Ou pire, qui ne prient même pas et voient ce cadeau de notre Créateur comme un fardeau.

Les mêmes, souvent, qui se plaignent de ne pas être respectés par les politiciens, les médias et d'autres alors qu'ils ne se respectent même pas eux-mêmes en se revendiquant d'une religion qu'ils réduisent à quelques traditions... rien d'étonnant, en vérité. Avant d'exiger le respect de la part des autres, il faut s'évertuer à devenir respectable.

Prenez le texte d'Al Hajj Malik Ash Shabazz alias Malcolm X cité en introduction et remplacez « Noirs » par « Musulman » et « Afrique » par « Islam » : c'est un résumé on ne peut plus clair de notre situation.

Idem pour un grand nombre de jeunes musulmans afro-maghrébins s'étant totalement dénué d'intérêt pour leur glorieuse Histoire et civilisation qui a rayonné des siècles durant par le passé, pour s'américaniser et adopter tous les codes de vie et de pensée des puissants de l'époque. Ensuite, ils s'étonnent de la triste situation de leurs pays et estiment qu'il fait mieux vivre en Europe. Vous voyez, ceux qui n'ont pour ambition que d'émigrer direction la France sans penser à mettre en place des projets sur place pour améliorer la situation de leurs pays d'origine. Si ces colonisés mentaux cessaient de voir la France et les Etats-Unis comme des Eldorado et leur religion comme quelque chose de secondaire, ils iraient de l'avant.

Autrement dit, s'ils cultivaient la fierté de leur identité islamique et qu'ils cessaient de penser comme le colon (idéologique) veut les faire penser, ils iraient de l'avant. En tout cas, ils resteront dans la misère aussi longtemps qu'ils

considéreront l'Occident comme supérieur. Comme l'a dit Malek Bennabi : « on ne peut être colonisé que si on est colonisable ».

L'Occident a très bien compris que pour imposer son idéologie au monde, il lui fallait détruire toute alternative solide et réalisable. Et l'Islam en est une. Ou plutôt, la seule véritablement efficace. Il n'y a qu'à voir les valeurs prônées par l'Islam : l'adoration exclusive du Créateur, la justice, le respect des liens familiaux, des engagements, la générosité, l'altruisme... rien à voir avec ce que prône ce système libéral capitaliste athée matérialiste, humaniste², consumériste et individualiste, dont on voit les conséquences aujourd'hui. Un système qui nuit à la majeure partie de la population mais profite à une oligarchie ploutocrate malveillante qui se remplit les poches et entend bien conserver ses privilèges au prix du sang s'il le faut. Les proches des gilets jaunes tués, éborgnés, mutilés ou incarcérés sont bien placés pour le savoir.

D'où cet acharnement politico-médiatique en France (entre autres) contre l'Islam, les musulmans, ce qu'on appelle de manière malveillante les signes ostentatoires tels que le voile des femmes... afin de fabriquer des nouvelles générations de musulmans complexés, loin de leur religion, assimilés aux valeurs modernistes qui ne représenteront plus un danger, puisqu'occidentalisme devient leur mode de pensée et que matérialisme devient leur mode de vie.

Car c'est bien cela, les conséquences de cette islamophobie. Toute une propagande malhonnête est mise en place pour fabriquer des nouvelles générations de musulmans sans Islam, sécularisés. Avec le terrorisme intellectuel des médias, philosophes et élites du système capitaliste, libéral et athéiste – et son succès au sein d'une partie la population – trop de musulmans et de musulmanes ont honte de leur religion, la cachent, se justifient, se déclarent « modérés » de peur d'être étiquetés « radicaux » sans savoir que « modérés » peut, dans certains cas, être synonyme d'apostat et que ce que les islamophobes à la tête de la France appellent « radicaux » n'est en réalité qu'un fourbe étiquetage des musulmans sunnites orthodoxes décomplexés.

Et quand les plus malins parmi les ennemis de l'Islam – souvent des gauchistes – disent « il faut faire la distinction entre les musulmans et les islamistes », ce qu'il faut comprendre, ce n'est pas qu'on a affaire à quelqu'un de bienveillant qui sait faire la part des choses mais qu'au contraire, dans sa

² Pour ceux qui font cet amalgame, sachez que les humanistes ne sont pas des gens compréhensifs, doux, sensibles à la détresse de l'autre... ça, c'est ce qu'on appelle être humain, dans le sens d'avoir une bonne moralité. Et ça, évidemment que l'Islam le loue. Mais ça n'a rien à voir avec l'humanisme qui est une idéologie qui place l'Homme au centre du monde (y compris de son Créateur), ce qui constitue une mécréance pharaonique dont on ne peut que se désavouer fermement.

bouche, le « musulman » est un bon petit matérialiste soumis au système auquel il adhère et « l'islamiste » est celui qui essaye vraiment d'appliquer la religion d'Allah telle qu'elle fut révélée à Muhammad ﷺ et comprise par ses Compagnons, ayant eu le privilège de l'apprendre directement du meilleur des enseignants, donc l'ayant mieux comprise que qui que ce soit d'autre, en particulier à notre époque et dans notre contexte.

Donc, comme le dit Allah : {C'est le diable qui vous fais peur de ses alliés. N'ayez donc pas peur d'eux. Mais ayez peur de Moi, si vous êtes croyants} (sourate 3, verset 175) et osons nous affirmer, tant pis si on nous colle les étiquettes en « iste ».

Dans les faits, ce sont ceux qui nous diabolisent qui sont les pires terroristes au monde. Étymologiquement, ce mot vient d'une sombre période de l'Histoire de France durant laquelle un certain Robespierre, pour ne citer que lui, a fait couper de nombreuses têtes au nom de la République et de ses valeurs, soit dit en passant.

Que dire des présidents américains et français – dont certains ont reçu cette escroquerie de prix Nobel (qui était un fabricant d'armes, au passage) – ayant le sang de toute une nation sur les mains ? Envoyer des missiles sur des civils, n'est-ce pas une forme de terrorisme ? Même si les médias du système appellent cela autrement et le justifient parce qu'ils valident la doctrine au nom de laquelle ces actes sont commis, cela n'en reste-t-il pas moins du terrorisme ?! Même si, dans l'inconscient collectif, ces chefs d'Etat et leurs alliés médiatiques ne sont pas perçus ainsi... il faut voir le niveau de naïveté de certains concernant un Obama, par exemple. « Puisqu'il est Noir, c'est forcément un bon » ont scandé les plus matricés qui mériteraient de retourner en CP pour leur crasse ignorance.

De la même manière, comme l'a dit Malcolm X, que les colons ségrégationnistes ont inculqué au Noir la haine de sa négritude, le système tente d'inculquer au musulman la haine de son islamité, assimilant une pratique décomplexée de sa croyance à du terrorisme alors que les premiers à lancer cette accusation sont parmi les plus grands terroristes de cette Terre !

Mais la propagande a été bien faite au point que de nombreux musulmans ont peur de rappeler ces réalités de peur d'être étiquetés ou inquiétés alors que, contrairement à ce que les politiciens et médias veulent nous faire croire, tout n'est pas blanc ou noir, et ce n'est pas parce qu'on ne cautionne pas des caricatures ordurières qu'on légitime des attentats. La vérité, c'est que la situation est plus complexe que ce qu'on veut nous faire croire, qu'il y a beaucoup de choses à analyser en profondeur et surtout avec de la nuance, loin

de cette binarité ambiante du « sois tu es Charlie (donc tu légitime un blasphème et à travers ça, tu tombes dans la mécréance) sois tu valide Daesh (donc tu légitime des hérétiques qui n'ont rien compris au djihad) » mais surtout, ce n'est pas parce que l'Occident a les médias, l'argent et le pouvoir de son côté qu'il faut accepter cette colonisation intellectuelle sans agir et proposer des alternatives au très sombre modèle de pensée et de civilisation qu'on veut nous imposer.

Vous en avez assez de l'islamophobie et vous voulez lutter contre cette injustice ? Alors revenez à votre din, apprenez et pratiquez votre religion correctement, et surtout cessez de juger le monde avec la vision des autres mais adoptez le référentiel islamique qu'il sied à tout bon musulman d'avoir, ce sera la meilleure réponse à tous ces manipulateurs qui font ce qu'ils peuvent pour vous en détourner ! Puis transmettez-la sans crainte des représailles de ceux qui vous accuseront de « prosélytisme » !

C'est ce qu'a fait notre Prophète ﷺ et à son époque, déjà, on le salissait, on l'agressait et on tentait même de le tuer, pourquoi ? Car il transmettait le Message de Son Créateur sans peur ni compromis, sans hésiter à dévoiler publiquement l'imposture des idoles de son peuple !

C'est grâce à lui qu'aujourd'hui, nous sommes musulmans !

Grâce à lui, et à ceux qui l'ont suivi et transmis à leur tour le Message ! Eux n'ont pas eu peur. Pourquoi, nous qui nous revendiquons d'eux, avons-nous peur ?

Peur de qui ? Peur de quoi ?

D'être taxé de « prosélytes » ? Sachez que TOUT LE MONDE fait du prosélytisme à partir du moment où il exprime et défend ses convictions à autrui ou en public. Tout le monde ! Y compris l'athée qui prétend que l'univers, ordonné comme il est, vient du hasard, que l'homme descend du singe ou qu'il n'y a rien après la mort et que la seule vie est celle que nous vivons sur Terre. Lui fait du prosélytisme en défendant ses idées – ou ce qu'on lui a inculqué depuis tout petit qu'il prend pour argent comptant sans avoir pris le temps de réfléchir parce que, s'il l'avait fait en profondeur, il ne serait certainement plus athée – mais nous, nous n'osons pas ?!

Et nous nous revendiquons de Muhammad ﷺ ? D'Abou Bakr ? D'Omar ? D'Othman ? D'Ali ?

D'Aïcha, de Khadija ou de Fatima pour les sœurs ?

Soyons en digne alors !

Nous suivons la voie du Créateur de TOUS les hommes, alors n'ayons pas peur d'inviter nos proches et plus largement, toute l'humanité à faire de même, pour son bien ! Avec sagesse, bon comportement, sans forcer qui que ce soit, évidemment. Nous ne sommes pas là pour contraindre. Mais transmettre le Message du monothéisme tel qu'il est sans le déformer, afin que les gens sincères qui cherchent la Vérité puissent la découvrir et que les autres n'aient aucun argument lorsqu'ils comparaitront devant Celui qui nous a créés et nous a inondés de Ses bienfaits ! C'est un devoir duquel nous devons nous acquitter : {Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon} (sourate 16, verset 125).

Dans un monde où l'injustice règne, la résistance est un devoir que la peur ne doit pas empêcher d'accomplir. Pour rappel, nous mourrons tous mais la mort n'est que le début de la véritable vie, celle qui est éternelle ! Celle où la vraie justice sera rendue ! Celle qui a réellement de la valeur, comme Allah nous le dit et nous le répète dans le Coran et dans la Sounna afin qu'on en prenne conscience, endormis que nous sommes ! : {Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie : la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunie ; ensuite elle devient des débris. Et dans l'au-delà, il y a un dur châtement, et aussi pardon et agrément d'Allah. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse} (sourate 57, verset 20) ; {alors que l'Au-Delà est meilleur et plus durable} (sourate 87, verset 17).

Mais soit. Restons sur ce bas-monde : nous pouvons apporter et construire beaucoup de choses bénéfiques pour l'humanité entière, dont elle a besoin : de la paix, de la justice, de la stabilité, de l'entraide et tant d'autres vertueuses valeurs intrinsèques à notre religion ! {Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez} (sourate 16, verset 90).

Aussi et pour cela, cessons dès maintenant de penser comme des matérialistes, n'ayons pas peur et réapproprions-nous notre identité islamique, notre fierté d'être musulmans, notre Histoire, nos modèles – car oui, on ne pourra pas adopter une vision islamique du monde et encore moins en transmettre une à nos enfants si les modèles qu'on accepte de suivre sont ceux que le conditionnement actuel met en avant : les personnages de l'univers Disney, les acteurs, les footballeurs, les chanteurs, les influenceurs, etc. Au contraire, apprenons à connaître et à suivre les modèles qu'Allah, notre Créateur, a choisi pour nous : les Prophètes et les Compagnons du dernier

d'entre eux, Muhammad ﷺ: {En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment} (sourate 33, verset 21).

En conclusion de ce texte d'introduction, luttons contre l'islamophobie en refusant la sécularisation qu'ils veulent nous imposer mais au contraire, apprenons notre religion, expliquons-la et assumons-y notre appartenance sans honte ni peur de ceux au sujet de qui notre Créateur nous dit : {[Le Jour du Jugement Dernier] les mécréants voudraient avoir été Musulmans [soumis]} (sourate 15, verset 2).

Et Allah est plus savant.

Priorités

À travers ce petit rappel, je veux avant tout m'adresser à mes frères et sœurs musulmans pas ou très peu pratiquants. Ainsi qu'aux nouveaux (re)convertis qui veulent apprendre l'Islam sans savoir par où commencer, ni que pratiquer en priorité.

Il n'est pas rare, en 2021, de voir des musulmans boire, aller en boîte, draguer sur les réseaux, forniquer, insulter, écouter du rap à fond dans le hall ou dans les transports en déranger tout le monde, jurant sur « La Mecque », sur « la vie de leur mère » voire carrément sur la tombe ou la vie d'un membre de la famille sans se douter de la gravité de ce qu'ils commettent d'un point de vue islamique. Pourtant, si on leur parle de manger ne serait-ce que des bonbons contenant de la gélatine de porc, les voilà qui virent au rouge : « Wesh t'es un ouf, c'est du alouf ! moi j'suis musulman frère ! »

Dans un style différent, il y a aussi ceux qui misent tout sur la gentillesse, le bon comportement – ce qui est très important – mais sans prier ni jeûner Ramadan, en ignorant les règles de la Zakat... juste le bon comportement, les aumônes et Allah est pardonneur. « Tant qu'on ne fait pas le mal (dixit avec sa définition personnelle du mal) on n'ira pas en Enfer ».

À ces personnes-là, ces musulmans pas ou peu pratiquants, je veux faire quelques recommandations à prendre comme ce qu'elles sont, à savoir des conseils d'un frère qui vous veut du bien, qui n'est pas meilleur que vous. Ceci étant dit, place au vif du sujet.

Déjà, il y a une chose évidente mais qu'il est nécessaire de rappeler car le conditionnement social actuel fait qu'on l'oublie : la priorité du musulman n'est pas celle de l'athée matérialiste français lambda pour qui la priorité, c'est d'avoir un bon travail, un statut élevé, des diplômes, beaucoup d'argent, le divertissement ou que sais-je.

Notre priorité à nous, musulmans, c'est avant tout de consolider la foi (islamique) solidement dans nos cœurs. Parce qu'on ne peut pas être de vrais musulmans sincères si on prend l'Islam comme une simple culture qu'on adopte parce que c'est celle de nos parents ou une simple mode comme une autre.

Il faut avant tout prendre conscience de ce qu'est l'Islam : la voie à suivre pour obtenir la satisfaction du Créateur et Roi de l'univers. Autrement dit, notre raison d'être !

Car ce monde avec tout ce qu'il contient, nous y compris, ne vient pas du hasard³ mais a un Créateur : {Ont-ils été créés à partir de rien ou sont-ils eux les créateurs ?} (Sourate 52, verset 35) ; {Il y a sur terre des preuves pour ceux qui croient avec certitude ; ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas ?} (Sourate 51, versets 20 et 21).

Un Créateur qui n'a pas laissé l'humanité sans but : {Et Je n'ai créé les Hommes et les djinns que pour qu'ils M'adorent} (sourate 51, verset 56).

Ni sans moyen de découvrir ce but et de le comprendre : {Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Nouh et aux prophètes après lui}, {en tant que messagers, annonciateurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des messagers il n'y eût pour les gens point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage} (sourate 4, versets 163 et 165).

Et surtout que notre Créateur mérite cette adoration exclusive qu'Il nous impose, non seulement nous lui appartenons : {A Lui appartient la souveraineté des cieux et de la terre. Et à Allah tout est ramené.} (sourate 57, verset 5) ; mais aussi car nous Lui devons reconnaissance pour nous avoir honoré comme Il l'a fait en nous donnant tout ce dont nous avons besoin pour vivre aussi bien sur le plan des besoins naturels (manger, boire, respirer...) que sur le plan des besoins sociaux en nous créant des semblables, et sur le plan sociétal en nous donnant un guide et une législation parfaite pour mener une vie saine si elle était correctement appliquée par l'entière de la race humaine – ou du moins par un nombre conséquent comme ce fut le cas durant les premiers siècles après l'Hégire : {Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué de bonnes choses comme nourriture, et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures} (sourate 17, verset 70) ; {Et si vous comptez les bienfaits d'Allah, vous ne saurez pas les dénombrer. Car Allah est Pardonneur, et Miséricordieux} (sourate 16, verset 18).

Si on comprend l'Islam ainsi, ce sera beaucoup plus facile d'y entrer complètement aussi bien par la croyance que par les actes.

C'est d'ailleurs par là qu'à commencé le Prophète ﷺ, qui, au début de sa prédication, a insisté sur l'Unicité d'Allah, sur le sens de la vie, l'importance du monothéisme et l'absurdité de suivre une autre voie que celle du Créateur... Ce n'est qu'ensuite qu'Allah a révélé des règles sur le halal et le haram. L'interdiction de manger la viande de porc, par exemple, n'a été prescrite que

³ Conseil de lecture à ceux et celles qui sont perturbés par la propagande athéiste : *La réalité divine*, d'Hamza Andreas Tzortzis.

bien des années après le début de la Prophétie, après que la foi se soit bien enracinée dans les cœurs des musulmans, hommes et femmes, qui, sachant pourquoi et surtout pour Qui ils vivaient, s’y soumettaient sans rechigner.

Mais bien avant cela, Allah a révélé de nombreux versets pour interdire quelque chose de bien plus grave et dangereux que le fait de manger du porc : le shirk (polythéisme), le pire de tous les péchés, le seul qui entraîne l’éternité en enfer pour celui qui meurt sans s’en repentir⁴.

D’ailleurs, parlons un peu du shirk. Combien de musulmans fuient les bonbons gélatineux comme la peste mais commettent, sans même s’en douter, cette injustice envers Allah qu’est le fait de Lui attribuer un égal ? Pas en se prosternant devant des statues comme le faisaient les Arabes de l’époque du Prophète ﷺ mais avec de nouvelles formes plus subtiles, comme le fait de consulter l’horoscope, par exemple. C’est du polythéisme car seul Allah connaît l’avenir : {La connaissance de l’Heure est auprès d’Allah ; et c’est Lui qui fait tomber la pluie salvatrice ; et Il sait ce qu’il y a dans les matrices. **Et personne ne sait ce qu’il acquerra demain**, et personne ne sait dans quelle terre il mourra. Certes Allah est Omniscient et Parfaitement Connaisseur} (sourate 31, verset 34). Penser que les signes astrologiques⁵, les lignes de la main, les prestidigitateurs, les étoiles et plus largement tout en dehors d’Allah à travers Son Livre et les paroles de Son Prophète ﷺ peut prédire l’avenir, c’est conférer à autre que notre Créateur un pouvoir que Lui seul détient. Donc c’est du shirk, au même titre que consulter une voyante ou un sorcier.

On a aussi le fait de croiser les doigts, de toucher du bois, d’accrocher des amulettes (les mains de fatma et tous les grigris du même genre qu’on voit malheureusement chez beaucoup de familles afro-maghrébines – entre autres – pourtant musulmanes), de lire les lignes de la main ; de jurer sur la vie de sa mère, sur La Mecque ou plus largement sur tout et n’importe quoi en dehors d’Allah. Pour jurer, déjà on le fait quand c’est important (et pas toutes les fins de

⁴ Je précise « qui meurt sans s’en repentir » car pour les personnes vivantes, la donne peut encore changer. Elles peuvent se repentir comme nous pouvons dévier. Ne les condamnons donc pas et ne nous croyons pas encore sauvés.

⁵ Au passage, pour la manipulation de l’horoscope, sachez que ceux qui rédigent ces « prédictions » misent sur ce qu’on appelle l’effet Barnum : ils écrivent pour chaque signe du zodiaque des « prédictions » tout à fait banales (une rencontre, un évènement...) qui peuvent très bien arriver à n’importe qui mais que la personne lisant l’horoscope prend pour elle-même à cause de la manière dont c’est tourné, les biais cognitifs qui perturbent le cerveau faisant le reste.

phrases comme le font certains) et on jure uniquement par Allah ; de faire un vœu quand on souffle les bougies d'anniversaire ou quand on voit une étoile filante... eh oui, il faut faire attention avec les vœux. Les invocations, on les adresse exclusivement à Allah sinon ça sous-entend qu'on pense qu'un autre que Lui gère l'univers et donc peut nous donner ce qu'on espère, ce qui est clairement du polythéisme.

Même schéma pour ceux qui sortent des « merci la vie », « mère nature reprend ses droits », « le ying et le yang », « le karma va s'occuper de lui »... beaucoup de ces concepts sont issues de religions polythéistes ou de cultes folkloriques étrangers à l'Islam, donc mieux vaut être prudent. Alors évidemment, beaucoup le font par ignorance mais il faut apprendre sa religion et la mettre en pratique, au moins un minimum.

Qu'a-t-on encore, aujourd'hui, comme shirk très répandu au sein de la oumma en France ? Les idées ! Comment ne pas en parler ?! Être musulman, c'est être soumis à Allah par la croyance, les paroles et les actes. Comment être soumis à Allah en croyant autre chose qu'en ce qu'Il nous demande de croire ?

Par exemple, quand Allah nous dit que :

— Le but de cette vie est de L'adorer.

— L'homme et la femme ne sont pas égaux (en Islam, on privilégie la justice à l'égalité).

— Le voile est obligatoire.

— L'humanité descend d'Adam et Eve.

— Notre corps ne nous appartient pas mais c'est un dépôt sur lequel notre Créateur nous interrogera le jour du jugement.

— Le seule religion qu'Allah a imposé pour les Hommes est l'Islam et quiconque viendra le jour du jugement avec une autre croyance (athées, chrétiens, juifs, bouddhistes, etc.) ira éternellement en Enfer (même s'il était gentil). Autrement dit, seuls les musulmans sont sur la Vérité et tous les autres – absolument tous – sont dans le faux.

...

On croit tout ça avec certitude ! Pourquoi ? Parce qu'Allah, le Créateur et Roi de cet univers, nous le dit de manière très explicite dans le Coran et la Sounna. **C'est le Créateur et Roi de l'univers qui nous parle à travers le Coran et les hadiths prophétiques !** Il faut qu'on en prenne conscience !

Si on préfère écouter des créatures imparfaites comme les philosophes, les féministes, les scientifiques, un mouvement, une tendance et nos passions pour nous forger un avis quant à ces questions-là, en privilégiant leur point de vue à ce que notre Créateur a révélé, il faut revoir notre compréhension de la Shahada.

Idem pour ceux qui pensent que la démocratie est un meilleur système politique que la Sharia. Comment un musulman, soumis à Allah, peut croire que des créatures sont plus aptes à élaborer un meilleur système législatif et politique que son Créateur ?

Sérieusement, comment un croyant un minimum cohérent dans sa foi peut s'imaginer que son Créateur, capable de créer l'univers et tout ce qu'il contient, peut paradoxalement penser que Celui qui a créé tout cela a « oublié » de légiférer une loi parfaite et intemporelle pour l'humanité, avec des fondements inchangeables à travers tous les lieux et toutes les époques, et des ramifications plus souples qui peuvent varier selon les contextes ? Honnêtement, comment quelqu'un qui atteste qu'il n'y a aucune divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah peut avoir ce genre d'idées ?!

Il y a aujourd'hui des personnes qui se revendiquent « musulman communiste » par exemple. Mais ont-ils seulement lu le Coran et le manifeste du parti communiste de Marx et Engels ? Si oui, comment ont-ils fait pour concilier les deux ? Sincèrement, comment s'affilier à la fois à une religion qui appelle à l'adoration d'Allah seul et dans le même temps à une idéologie humaine qui nie la divinité à Allah ? C'est du même degré de cohérence que de se prétendre défenseur de la cause animale et chasseur en même temps. C'est l'un ou l'autre mais les deux à la fois, c'est impossible.

Idem pour les « musulmans laïcs », les « musulmans charlie », les « musulmans féministes », les « musulmans modérés », les « musulmans nationalistes », etc. S'il vous plaît, avant de vous affilier à un courant / à une religion / à une idéologie... étudiez-la un minimum pour vraiment savoir de quoi vous vous revendiquez. Pour certains, vous risqueriez d'être choqués !

À travers toutes ces choses, beaucoup de musulmans commettent (souvent sans le savoir) du shirk. De l'associationnisme. Ce péché au sujet duquel Allah a dit : {Certes, Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne quelque associé. En dehors de cela, Il pardonne à qui Il veut} (sourate 4, verset 48).

Après, il y a le shirk majeur qui fait sortir de l'Islam et le shirk mineur qui ne fait pas sortir de l'Islam tout en restant gravissime. Mais dans tous les cas, pour le connaître, il y a une solution très simple : aller étudier sa religion. Il y a

beaucoup d'instituts, de mosquées, d'imams, de professeurs compétents et intègres pour cela. J'y reviendrai.

Et surtout, il faut que les musulmans s'efforcent de faire table rase de cette vision progressiste du monde qu'on nous a inculqué à l'école, à travers les divertissements, les médias, etc. pour adopter un référentiel basé sur le Livre d'Allah et l'exemple de Son Prophète ﷺ selon la compréhension de ses élèves, les Compagnons. C'est ça qui nous manque et c'est avec ça qu'on peut vraiment libérer nos cœurs de toutes ces formes de shirk et de kufr modernes que sont une bonne partie de ces idéologies et habitudes modernistes occidentales (mais pas seulement).

Alors évidemment, ça ne veut pas dire qu'il faut juste apprendre ce qu'est le shirk et l'éviter puis s'adonner à tous les autres péchés car Allah peut pardonner tout le reste. Mais c'est une priorité. Si une personne est noyée dans les péchés, il faut qu'elle priorise et commence par s'efforcer à délaisser en premier lieu les plus graves. Et ensuite, progressivement, du mieux qu'elle peut, elle fait le djihad contre son nafs et s'évertue à changer ses mauvaises habitudes à son rythme, selon ses capacités.

De même pour les bonnes actions. Là, je m'adresse en priorité à ceux qui misent tout sur la gentillesse. Certes, le bon comportement, c'est très important. Mais de la même manière qu'il y a des péchés plus graves que d'autres, il y a aussi des bonnes actions meilleures que d'autres. Et le fondement de notre religion, c'est le fait d'avoir la bonne croyance en l'Unicité d'Allah. Ce qu'on appelle le Tawhid. Allah a conditionné le fait d'entrer au Paradis par la croyance correcte en Son Unicité, ainsi que sa mise en application. C'est donc par là qu'il faut commencer. C'est prioritaire sur la gentillesse, et le bon comportement. Preuves en sont – parmi d'autres – ces versets : {Dis : "Voulez-vous que Nous vous apprenions lesquels sont les plus grands perdants, en œuvres ? Ceux dont l'effort, dans la vie présente, s'est égaré, **alors qu'ils s'imaginent faire le bien.** Ceux-là qui ont nié les signes de leur Seigneur, ainsi que Sa rencontre. Leurs actions sont donc vaines". Nous ne leur assignerons pas de poids au Jour de la Résurrection. C'est que leur rétribution sera l'Enfer, **pour avoir mécru et pris en raillerie Mes signes (enseignements) et Mes messagers.**} (Sourate 18, versets 103 à 106).

Comme quoi, on peut être très gentil, très doux, très serviable, et même sauver des vies, si on s'acquitte avec brio du droit des créatures mais qu'on

oublie celui du Créateur, on a tout perdu à l'arrivée⁶. Donc la priorité est d'apprendre la base de sa croyance.

Malheureusement, beaucoup de musulmans l'ignorent. Il y en a qui pensent que les gentils chrétiens, juifs, déistes et même les athées qui blasphèment peuvent entrer au Paradis malgré ces versets clairs comme celui-ci : {Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agréée, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants} (sourate 3, verset 85). Évidemment, avec l'endoctrinement moderniste humaniste qu'on a subi depuis tout petit de manière intensive, plus les traîtres parmi nos imams et influenceurs religieux (j'aborderai ce point dans un prochain texte de ce même livre) qui, par passion, pour plaire ou par peur des représailles, propagent des hérésies sur la toile, on peut comprendre cette perte de repère au sein de la communauté musulmane. Mais pour y remédier, deux solutions : la sincérité envers notre Créateur et l'étude de notre religion auprès de professeurs compétents et intègres.

Ensuite, au niveau de la pratique, des adorations. Celui qui ne part de rien, qu'il commence par la base : les cinq prières quotidiennes. Et si vraiment c'est trop dur pour lui, qu'il y aille doucement. Déjà, en s'efforçant d'en faire cinq par jour. Puis en apprenant les moments qui leur sont consacrés et en s'efforçant de les prier chacune dans leur temps. Et encore une fois, pour vraiment y arriver, n' imaginez pas cela comme un fardeau. Au contraire, voyez-y une invitation de votre Créateur qui veut vous voir, qui vous donne de l'importance, qui veut vous guider vers ce qu'Il aime pour ensuite vous faire entrer au paradis et vous permettre de Le voir...

Mettez-y du cœur, de la spiritualité et ce sera beaucoup plus facile de prier quotidiennement que si vous voyez cela comme une corvée. Autre conseil : demandez à Allah de vous raffermir, de vous faciliter, de vous faire aimer ce qu'Il aime et détester ce qu'Il déteste... ne sous-estimez pas le pouvoir des

⁶ Au-delà du fait que Le Seul apte à déterminer de manière infaillible ce qui est juste est Celui qui a créé ce monde, le fait qu'Il révèle un Livre pour nous avertir de notre vivant alors qu'Il pourrait très bien ne rien nous dire et nous châtier quand même prouve qu'Il n'est pas injuste du tout. Allah nous a dit ce qu'Il attendait de nous, ce qu'Il réserve comme récompense aux soumis obéissants et comme châtiment aux rebelles.

Ajouté à cela que les non-musulmans qui n'ont jamais entendu parler d'Islam de leur vie et ceux qui en ont entendu parler d'une trop mauvaise manière pour qu'ils puissent comprendre n'ont pas le même jugement que ceux qui ont reçu le Message clairement mais ont préféré persister dans la mécréance. Allah affirme clairement que {Nous n'avons jamais puni [un peuple] avant de [lui] avoir envoyé un Messenger} (sourate 17, verset 15) et également que : {Ceux qui, par orgueil, se refusent à M'adorer entreront bientôt dans l'Enfer, humiliés} (sourate 40, verset 60). Or, l'orgueil, comme l'a expliqué notre Prophète ﷺ, c'est le fait de rejeter la vérité et de mépriser les gens.

invocations. Quand elles sont sincères, elles peuvent changer beaucoup de choses.

Ne sous-estimez pas non plus les petites actions faciles. Parfois, elles rapportent très gros : réciter souvent la sourate Al Ikhlass, dire « soubhan Allah wa bihamdihi » (Gloire et pureté à Allah) 100 fois par jour, implorer le pardon pour tous les croyants et toutes les croyantes, faire du dhikr (évocation d'Allah)...

Ces conseils sont valables pour vous faciliter à pratiquer toutes les autres adorations, en commençant par les plus importantes (les autres piliers de l'Islam, le voile légiféré – et non certaines modes qu'on voit sur les réseaux sociaux – pour les sœurs, le bon comportement pour ceux qui ont des manquements à ce niveau-là...) et ensuite, progressivement, en cheminant, en ajoutant volontairement de nouvelles prières aux cinq obligatoires, de nouveaux jeûnes surérogatoires en dehors du Ramadan, toujours selon nos capacités, sans nous imposer d'effort insurmontable, évidemment, car vouloir en faire trop d'un coup peut être contreproductif.

Mais surtout, je me répète car c'est l'un des points les plus importants, en regardant ces rites comme un acte d'amour et de dévotion qu'on fait pour Allah, c'est beaucoup moins dur et on y prend davantage de plaisir.

Bonne transition pour parler de la spiritualité. Beaucoup négligent cet aspect d'une importance incommensurable. L'Islam n'est pas qu'un amas de rites. Il y a aussi et surtout cette connexion avec le Créateur, cette proximité avec Lui qui apaise notre cœur, nous motive et nous facilite l'accomplissement des obligations et le délaissement des interdictions. Plus on entretient cette relation avec Allah, plus la pratique de la religion et la patience face aux épreuves nous est facile. À l'inverse, plus on la néglige, plus on se laisse aller dans les péchés et le suivi des passions, plus les adorations nous semblent lourdes et moins on y prend du plaisir, malheureusement. La foi se travaille. Mais à l'arrivée, on gagne tout : un cœur apaisé ici-bas et le paradis éternel après le jugement en passant par les délices de la tombe entre le moment de la mort et celui du jugement.

Et il y a des moyens pour développer puis entretenir cette spiritualité : quand on sort faire une promenade dans la nature, dans les champs, au bord de l'eau, la mer, la montagne mais aussi en observant les animaux, le corps humain... et qu'on médite sur la création ; et donc à travers elle, sur la grandeur,

la puissance et la magnificence du Créateur, ça va avoir un effet positif sur notre cœur.

Un autre moyen efficace de renforcer notre foi est la lecture du Coran avec recueillement ; qu'on néglige hélas trop souvent.

En lisant et surtout en méditant sur des versets tels que :

— {Ne connaît-Il pas ce qu'Il a créé alors que c'est Lui le Compatissant, le Parfaitement Connaisseur} (sourate 67, verset 14).

— {Il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas} (sourate 2, verset 216).

— {Si la vérité était conforme à leurs passions, les cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent seraient, certes, corrompus. Au contraire, Nous leur avons donné leur rappel Mais ils s'en détournent} (sourate 23, verset 71).

on ne peut plus se faire avoir par le sentimentalisme des ignorants qui ne cessent de critiquer notre religion avec des « Dieu ne peut pas ordonner ceci ou cela car Dieu est amour, c'est pas possible ! » car on sait qu'Allah est Sage et qu'Il sait tout, tandis que nous, nous ne savons que très peu de choses... dont nous ne sommes pas toujours sûrs, en plus, au vu de nos innombrables erreurs.

Surtout quand on sait qu'en plus de ces magnifiques versets, notre Créateur a des Beaux Noms parmi lesquels « Al Alim » et « Al Khabir » qui signifient « l'Omniscient, Celui qui sait absolument tout ».

Car connaître Allah à travers Ses Noms et attributs est un autre moyen de raffermir notre foi, mais aussi de L'aimer et Le craindre.

Quand on sait, par exemple, qu'Il est Al Aziz (le Tout Puissant), Al Qahhar (le Dominateur Suprême) et encore Al Malik (le Roi), tandis que nous sommes faibles et dépendants de beaucoup de choses, on va naturellement développer un comportement empreint d'humilité vis-à-vis d'Allah à qui nous nous soumettons, étant donné Sa Toute-Puissance et Sa domination suprême sur l'univers.

Idem quand on sait qu'Il est Al Ghafour (le Grand Pardonneur), Ar Rahman et Ar Rahim (le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux), cela va avoir pour effet de susciter en nous l'espoir de Son pardon et de Sa clémence, malgré nos erreurs passées.

Et à l'inverse, quand on sait qu'Il est aussi Al Mudhill (Celui qui humilie les arrogants) et Ad Dar (Celui qui peut nuire à ceux qui L'offensent), cela va nous aider à éviter de commettre certains actes susceptibles de nous exposer à Sa colère.

...

Parmi les autres moyens de renforcer notre foi, il y a aussi le fait d'étudier l'Islam, de voir que c'est tout un mode de vie complet⁷ qui répond de manière tout à fait cohérente à toutes les questions existentielles qu'on s'est tous posés et apporte des solutions à tous les problèmes de l'humanité et ce depuis le début de la création jusqu'à la fin de temps... ce qui est impossible pour une idéologie humaine mais certainement pas pour la seule et unique véritable voie du Créateur de l'univers.

Aussi, on peut lire et méditer sur la biographie du Prophète Muhammad ﷺ, son comportement, sa haute moralité, les épreuves qu'il a traversé et la manière dont Allah l'a secouru... quand on sait qui est Muhammad ﷺ, on ne peut pas le voir comme un menteur ni un assoiffé de pouvoir comme le prétendent certaines mauvaises langues. Quand on sait qui il est, à quel point il a enduré et à quel point il a été noble de caractère, on ne peut que reconnaître que Muhammad ﷺ était un homme sincère, véridique, et un excellent modèle pour l'humanité entière.

Et bien sûr, un des meilleurs moyens pour entretenir et raffermir sa foi et sa spiritualité est de suivre la recommandation qu'Allah nous donne dans ce verset : {Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant (le faux) brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier.} (Sourate 18, verset 28).

La fréquentation. Le Prophète ﷺ nous a avertis de l'impact qu'ont le bon et le mauvais compagnon sur nous : « L'exemple du compagnon pieux et du mauvais compagnon est comme celui du vendeur de parfum et du forgeron. Pour le vendeur de parfum, soit il va t'en donner, soit tu vas lui en acheter soit tu vas sentir de lui une odeur agréable. Et pour le forgeron, soit il va brûler ton habit soit tu vas sentir de lui une mauvaise odeur » (hadith rapporté par Bukhary et Muslim). Ce qui est vrai, l'entourage nous influence. On ne compte plus les études sociologiques qui l'ont démontré.

⁷ Conseil de lecture : *L'Islam, une religion complète* de l'imam Ash Shanqiti.

Celui dont la plupart des amis sont des racailles du ghetto ou des athées jouisseurs consommateurs matérialistes verra forcément leur influence déteindre sur lui. Il n'y a rien d'étonnant s'il a beaucoup de waswas (insufflations du diable qui viennent le perturber dans sa foi), qu'il peine à pratiquer les obligations religieuses et à abandonner ses péchés.

Inversement, avec un entourage composé majoritairement de croyants s'évertuant à cheminer vers la piété, l'influence sera toute autre. Ce sera bien plus simple de voir notre foi grimper, de sortir des engrenages néfastes et d'adopter des habitudes vertueuses.

Alors, je précise (car les mauvaises interprétations et les propos déformés sont monnaies courantes et que je ne suis pas à l'abri d'un découpage malveillant de la part d'un troll venu prendre ce qui l'arrange dans mon ebook pour ensuite me coller les habituelles effrayantes étiquettes en iste) que cela ne veut pas dire qu'il est interdit de fréquenter des athées, d'avoir de bonnes relations, voire tisser une certaine amitié avec eux tant qu'ils ne nous combattent pas pour notre religion, comme Allah le dit très bien : {Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables. Allah vous défend seulement de prendre pour alliés ceux qui vous ont combattus pour la religion, chassés de vos demeures et ont aidé à votre expulsion. Et ceux qui les prennent pour alliés sont les injustes} (sourate 60, versets 8 et 9).

Donc non, je ne dis pas à mes frères et sœurs musulmans de couper les liens avec leurs amis non-musulmans. Seulement, il y a des degrés dans l'amitié. Celui qui prend pour meilleur ami, confident, quelqu'un qui ne se préoccupe pas d'Allah, voire même qui ne croit pas en Lui et se permet de blasphémer risque d'être influencé et de dévier plus ou moins loin à cause de sa fréquentation. Il ne faut pas perdre de vue la raison pour laquelle Allah nous a créé, ni que le jour du jugement, il y aura des gens destinés à un bien triste sort dont le principal regret sera : {Si seulement je n'avais pas pris Untel pour ami, il m'a en effet égaré loin du rappel après qu'il me soit parvenu} (sourate 25, versets 28 et 29). C'est là qu'est le danger à privilégier l'amitié de non-musulmans à celles de musulmans, lorsqu'on a la foi.

Concrètement, si parmi les musulmans qui me lisent, il y en a qui ont de bons amis athées (ou chrétiens, juifs, etc.) ne coupez pas les liens avec eux. Ce serait contreproductif, puisqu'en agissant ainsi, vous pourriez, au contraire, leur donner une mauvaise image de l'Islam. Restez bienveillant envers eux et si vous leur voulez du bien, invitez-les à méditer sur le sens de leur vie, en leur parlant

de leur Créateur qui ne les a pas laissés sans but, offrez-leur des livres si vous ne savez pas comment leur prêcher... jusqu'à ce qu'ils deviennent aussi vos frères (ou sœurs) en religion. Après, s'ils ne veulent pas (chacun ses choix et les conséquences qui vont avec), rien ne vous force à couper les liens ni même à cesser de les voir. Mais essayez quand même de trouver d'autres amis plus portés vers la foi pour contrebalancer et essayez de passer plus de temps avec ceux-là, en expliquant à vos amis athées que vous avez la foi, que vous croyez en Allah, au jour du jugement, au Paradis et à l'Enfer et qu'au nom de cette croyance, vous ne devez pas faire certaines choses comme aller en boîte, vous éclater dans des soirées où l'alcool coule à flots, écouter des musiques remplies de vulgarités voire de blasphèmes immondes, etc. sans que ça ne vous empêche de vous voir dans un cadre sain, où aucun élément contraire à votre religion n'est présent. Votre foi ne s'en portera que mieux.

Maintenant, où et comment rencontrer d'autres musulmans pour tisser des liens d'amitié forts, dans notre contexte français actuel ? Personnellement, je recommande à ceux et celles qui sont seuls, déjà d'invoquer Allah et de Lui demander de mettre de bonnes personnes sur notre route. N'oublions pas que tout n'arrive que par Sa volonté. Puis ensuite, faisons l'effort d'aller dans les mosquées proches de chez nous. En s'inscrivant dans une madrasa, un institut... pour y prendre des cours sur une ou plusieurs années, on va forcément y faire de nouvelles rencontres et celles-ci auront l'avantage d'aimer Allah et Son Messager ﷺ. On l'oublie mais la mosquée est aussi un lieu de socialisation, où les croyants peuvent se rencontrer, faire connaissance et tisser des liens d'amitié bénéfiques pour s'enjoindre mutuellement les bonnes actions. Et pour ceux et celles qui vivent à la campagne ou dans de petites villes, suivre des cours en distanciel et éventuellement lancer des groupes de rencontres entre musulmans d'un même secteur sur les réseaux sociaux (dans le cadre, cela va sans dire, légiféré par Allah et Son Messager ﷺ). Internet peut servir à ça, aussi. Pour ceux qui sont seuls ou qui ont un peu de mal, c'est une opportunité.

Voilà. Quelques petites recommandations que je tenais à faire à mes frères et sœurs pas ou peu pratiquants. Maintenant, pour ceux et celles qui se seraient reconnus dans le négatif que j'ai pointé du doigt à travers ces lignes et qui à présent ressentent une angoisse, je termine sur deux derniers conseils :

Pour commencer ne vous en faites pas, les mauvais débuts sont rattrapables et pardonnables. Allah dit : {Et Je suis Grand Pardonneur à celui qui se repent, croit, fait bonne œuvre, puis se met sur le bon chemin} (sourate 20, verset 82). Donc, cher frère, chère sœur, ne te crois pas condamné mais au

contraire, dis-toi que si Allah te montre tes erreurs maintenant, que ce soit par la cause de mon écrit ou une autre, c'est sûrement qu'Il te veut du bien et t'offre une occasion de te ressaisir. Médite donc sur Sa parole : {Et Allah veut accueillir votre repentir. Mais ceux qui suivent les passions veulent que vous incliniez grandement (vers l'erreur comme ils le font)} (sourate 4, verset 27). Aussi, ne désespère pas de la clémence du plus Miséricordieux des miséricordieux. Délaisse juste les mauvaises pratiques auxquelles tu avais l'habitude de t'adonner maintenant que tu es au courant, apprend ta religion, pratique la du mieux que tu peux sans négliger sa dimension spirituelle et tout se passera bien In Sha Allah.

Ensuite, chers frères et sœurs, si aujourd'hui al hamdullilah vous décidez de vous repentir et de revenir à Allah après une longue période de désobéissance ou de mécréance, ne tombez pas dans un autre piège en voulant rattraper le temps perdu où d'un extrême (le laxisme), vous passez à un autre (le radicalisme) en vous imposant une pratique trop rigoureuse du jour au lendemain en sélectionnant les avis de savants les plus stricts car sur la durée, vous risquez de faire comme beaucoup qui sont passés par là et ne pas assumer une trop lourde charge d'un seul coup (autrement dit, tout abandonner). Donc, ne faites pas cette erreur. Cheminez à votre rythme, sérieusement et sincèrement en commençant par apprendre et mettre en pratique les bases comme ce que j'ai cité plus haut, puis, progressivement en cherchant à vous améliorer.

En espérant que ces conseils seront utiles à mes frères et sœurs débutants, pas ou peu pratiquants à qui ils s'adressent, je conclus en rappelant qu'Allah est plus savant et Lui demandant d'accepter nos bonnes actions, de nous pardonner nos mauvaises, de nous accorder la sincérité, une bonne vie et une bonne mort sur l'Islam, et de nous réunir au Paradis sans châtiment par Sa miséricorde.

Sincérité

Petit rappel pour mettre en garde contre une dangereuse attitude qu'ont malheureusement certains musulmans par rapport à leurs péchés : les minimiser, les rationaliser ou pire, déclarer halal ce qu'Allah a rendu haram ou inversement (comme ceux qui renient le caractère obligatoire du voile, sur lequel les savants sont unanimes depuis la Révélation mais que certains énergumènes sortis d'on ne sait où, sans légitimité scientifique ni vertueuse, viennent remettre en question dans un contexte de tentative d'occidentalisation de l'Islam et des musulmans).

Avant de commencer, je précise qu'on commet tous des péchés. Moi. Vous, qui me lisez. Ceux qui ne me lisent pas. Tout le monde.

Tous les êtres humains sont, par nature, de faibles pécheurs. C'est ainsi qu'Allah nous a créé. Tout le monde connaît le célèbre hadith : « tous les enfants d'Adam sont des pécheurs et les meilleurs des pécheurs sont ceux qui se repentent ». Il résume tout. On tombe tous dans des péchés, plus ou moins graves, de manière plus ou moins fréquente selon les personnes, mais ce qui nous est demandé est de nous en repentir.

Il y a d'ailleurs un magnifique hadith qui illustre la miséricorde d'Allah et l'importance du repentir : « Mon serviteur a commis un péché puis il a dit : « Ya Allah ! Pardonne-moi mes péchés » Allah, béni et exalté soit-Il répond alors : « Mon serviteur a commis un péché et a su qu'il avait un Seigneur qui pardonne les péchés et qui châtie celui qui les commet » ; Mais le serviteur recommença à pécher et demanda à nouveau : « Seigneur pardonne-moi mes péchés. » Et Allah, béni et exalté soit-Il, renouvela Son pardon : « Mon serviteur a commis un péché et a su qu'il avait un Seigneur qui pardonne les péchés et qui châtie celui qui les commet. » Puis le serviteur pécha à nouveau et à nouveau il implora : « Seigneur pardonne-moi mes péchés. » Et Allah, exalté et béni soit-Il, proclame : « Mon serviteur a commis un péché et a su qu'il avait un Seigneur qui pardonne les péchés et qui châtie celui qui les commet, qu'il fasse donc ce qu'il veut. » (C'est-à-dire : « tant qu'il fera suivre ses fautes d'un repentir, Je lui pardonnerai ») (Rapporté par Al Bukhary et Muslim).

Évidemment, le repentir doit être sincère. Il implique de regretter le pécher, de le délaisser avec l'intention de ne plus le refaire par la suite, de s'en éloigner et, si le péché comporte une injustice vis-à-vis d'autrui, de la réparer.

Seulement, pour se repentir d'un péché, être pardonné par le Très-Miséricordieux et s'améliorer, encore faut-il être conscient de pécher.

Malheureusement, certaines personnes, quand on leur fait le rappel, préfèrent polémiquer en suivant leur passion – souvent pour se donner bonne conscience – que de suivre la vérité lorsque les preuves leur sont montrées. Quand il y a des textes clairs au sujet de l'obligation du voile, de l'interdiction d'écouter de la musique, de l'interdiction d'imiter les coutumes des mécréants... certains rétorquent que « il y a divergence » (entre tous les oulémas depuis 14 siècles et quelques anonymes sur le net mis à l'index à de multiples reprises pour leurs erreurs dogmatiques, peut-on vraiment parler de divergence ?), « la religion, c'est beaucoup d'interprétations » (1. Certains points de la religion sont sujets à divergence. Pas tous. Et certainement pas les fondements. 2. Seuls les personnes assez érudites et pieuses ayant atteint le degré de mujtahid sont aptes à pratiquer les efforts d'interprétation), « t'es qui pour juger, seul Allah juge » (et pour faire des choix, dans la vie, on fait comment si on ne peut pas juger ? Quand Allah nous dit {Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez-y bien clair} dans la sourate Hujurat, comment fait-on si on ne peut juger ni la nouvelle, ni la personne qui l'apporte ?), « on est plus à l'époque des Compagnons » (oui, mais l'Islam reste applicable en tout temps, tout lieu et si certaines ramifications peuvent changer, il y a aussi des fondements immuables), « t'es pas mieux que moi toute façon ! » (je n'ai jamais dit que j'étais meilleur que toi, je te rappelle juste que ce que tu fais est mal et que ça peut finir par te coûter cher si tu continues), « vas-y arrête de faire l'imam » (donc enjoindre le bien et interdire le mal, qui est un fondement de la religion, c'est faire l'imam ? Et se complaire dans la débauche en péchant ouvertement H24 tout en s'affiliant à l'Islam, c'est faire quoi dans ce cas ?)...

Ces personnes, qui sortent ce type de répartie, devraient sincèrement se remettre en question et prendre garde à ne pas tomber dans la menace qu'Allah adresse à celui qui fait primer sa passion sur la Révélation à travers ce verset : {Vois-tu celui qui prend sa passion pour sa propre divinité ? Et Allah l'égare sciemment et scelle son ouïe et son cœur et étend un voile sur sa vue} (sourate 25, verset 43), ou encore celui-là : {Ne suis pas ta passion, sinon elle t'égarrera du sentier d'Allah} (sourate 38, verset 26).

Au passage, quand on a une passion ou un objectif quelconque, on peut toujours trouver ce qui nous arrange dans les textes. Les déviants (laxistes ou rigoristes) le font très bien. Mais cette démarche n'est pas sincère. Allah a révélé un din, un mode de vie complet qui est à prendre dans son intégralité et malheur à celui qui veut jouer avec, voilà la menace qui pèse sur sa tête : {Croyez-vous

donc en une partie du Livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d'entre vous qui agissent de la sorte ne méritent que l'ignominie dans cette vie, et au Jour de la Résurrection ils seront refoulés au plus dur châtement, et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites. Voilà ceux qui échangent la vie présente contre la vie future. Eh bien, leur châtement ne sera pas diminué. Et ils ne seront point secourus} (sourate 2, versets 85 et 86).

Il faut faire attention car s'entêter à légitimer ses péchés, les rationaliser ou les déclarer acceptable peut conduire jusqu'à la mécréance. Celui qui rend halal ce qu'Allah a rendu haram de manière connue, et inversement celui qui déclare interdit ce qu'Allah a rendu licite de manière claire, s'associe lui-même à Allah en s'octroyant le droit de modifier la religion à sa guise.

Sans aller aussi loin, il y a aussi des musulmans qui – bien qu'ils reconnaissent être dans le péché – justifient ce qu'ils font en prétextant que tout le monde le fait ou que ce n'est pas un annulatif de l'Islam, et trouvent toutes les excuses possibles pour ne pas faire d'effort, comme le fait de citer le verset où Allah dit qu'Il n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité... en oubliant ou en ignorant qu'il est question de nos réelles capacités, et non de celles qu'on s'imagine car entre ce que peuvent penser certains qui se sous-estiment, d'autres qui se surestiment et la réalité, le fossé est parfois gigantesque.

Quant à l'argument du « ok, je fais ce péché mais regarde, je ne suis pas le seul, tout le monde le fait » en oubliant que dans la tombe, on sera seuls. Le jour du jugement, ce sera sur nos actes que nous serons interrogés. Pas sur ceux des autres. Et d'ailleurs, Allah ne dit-Il pas : {Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, Ils t'égareront du Chemin d'Allah : Ils ne suivent que la conjecture et ne font que fabriquer des mensonges.} (Sourate 6, verset 116).

Et enfin, pour l'argument de « ok, je fais ce péché mais ce n'est pas un annulatif de l'Islam », ça reste tout de même un péché qui, même s'il n'annule pas notre Islam, nous expose tout de même à un châtement dans la tombe ou en Enfer qui, même s'il n'est pas éternel ni permanent, sera malgré tout extrêmement difficile à supporter. Le Prophète ﷺ nous le dit très bien dans un célèbre hadith : « On fera venir celui des gens du Paradis qui a eu le plus d'épreuves dans la vie d'ici-bas et il sera dit : Plongez le une fois dans le Paradis, alors il y sera plongé. Puis Allah va dire : « Ô fils d'Adam ! As-tu vu dans le passé une quelconque difficulté ou une chose que tu détestes ? » Alors il va dire : « Non, par ta puissance, je n'ai jamais vu une chose que j'ai détestée ». Puis on fera venir celui des gens de l'Enfer qui a eu le plus de bienfaits dans la vie d'ici-bas et il sera dit : « Plongez le une fois dans l'Enfer », alors il y sera plongé. Puis

Allah va dire : « Ô fils d'Adam, as-tu vu dans le passé un quelconque bien ou une chose qui a réjoui ton œil ? » Alors il va dire : « Non, par ta puissance, je n'ai jamais vu aucun bien ni une chose qui a réjoui mon œil » » (rapporté par Ahmed).

À méditer.

Alors évidemment, on est tous logés à la même enseigne, dans un pays islamophobe – pour ceux qui vivent en France, en tout cas – ou dans des pays n'appliquant pas la loi d'Allah pour les autres. Le *fassad* (dépravation) du modernisme s'est répandu partout, y compris aux portes des villes sacrées La Mecque et Médine. On entend et on voit des obscénités quasiment partout. Dans un cadre pareil, évidemment que beaucoup d'entre nous tombent dans des péchés, de mauvaises habitudes et des engrenages dont on peine à se défaire. Mais il faut le reconnaître, ne pas en être fier et faire notre possible pour nous améliorer. Allah sait qu'on est faibles, influençables et pécheurs. Mais Il nous demande de faire des efforts et nous rappelle de ne jamais désespérer de Son pardon.

D'ailleurs, la meilleure demande de pardon enseignée par notre Prophète ﷺ n'est-elle pas : « Ô Allah, Tu es mon Seigneur, il n'y a de divinité digne d'adoration que Toi. Tu m'as créé, je suis Ton serviteur et je demeurerai attaché à Ton pacte et à Ta promesse autant que je le pourrai. Je Te demande de me préserver des méfaits que j'ai commis. Je reconnais les bienfaits dont tu m'as gratifié, et **je reconnais mes péchés**. Aussi pardonne moi car nul autre que Toi ne pardonne les péchés ! » (Traduction rapprochée).

Ne sous-estimons pas la demande de pardon et l'invocation. Demandons à Allah de nous pardonner et d'améliorer notre situation. Ensuite, faisons les causes et essayons de mettre des solutions en pratique, comme le fait d'éviter au maximum les endroits mal famés qui nous poussent à la débauche, ou encore de bien choisir nos fréquentations avec qui nous pourrions mettre en pratique cette sourate salvatrice : {Par le Temps ! L'humanité est en perdition, sauf ceux qui croient, font de bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et la patience} (sourate 103).

Un des facteurs qui peut expliquer cette mentalité est que beaucoup d'entre nous ont été biberonnés depuis l'enfance avec l'idée qu'il faut accepter

ses défauts, s'assumer tel que l'on est sans chercher à s'améliorer. On a tous déjà dit ou entendu des gens dire « j'suis comme je suis de toute façon, je ne changerai pas, j'me trouve très bien comme ça » et ce genre de phrase allant dans le même sens. On a même des coachs en développement personnel qui font des formations pour aider les gens à s'accepter tels qu'ils sont, sans les inciter à progresser et en prenant le soin de ne pas froisser les égos. Ah, ces coachs qui vous veulent du bien... et dont les formations coûtent mucho dinero mais passons.

Or, l'Islam n'invite pas du tout – mais alors vraiment pas du tout – à se complaire dans de la bassesse. Bien au contraire, l'Islam prône le djihad du nafs, la lutte contre notre égo, l'emprise de nos passions, nos désirs et s'oppose plus largement à tout ce qui peut tirer l'individu et la société vers le bas.

Et c'est d'ailleurs pour ça qu'aussi longtemps que les musulmans se sont fermement cramponné à l'Islam et l'ont appliqué de leur mieux, la civilisation islamique a rayonné à travers le monde. Tandis que le modèle occidental qui invite à s'accepter tel que l'on est – même si on a tous les défauts et qu'on se livre sans retenue à la débauche – ne fait que sombrer de plus en plus comme on le voit aujourd'hui. L'avenir du monde régi par ce système s'annonce ténébreux.

Malheureusement, les dernières générations de musulmans ont préféré (majoritairement, je ne mets bien sûr pas tout le monde dans le même panier) se moderniser et suivre un modèle en plein effondrement voué à l'échec qui tire vers le bas plutôt que de revenir et de s'accrocher avec fierté à la Révélation du Créateur qui a tiré les premières générations ayant suivi celle du Prophète Muhammad ﷺ vers le haut.

Et on en revient encore une fois à la même conclusion et à la même solution : pour nous en sortir, il va falloir renouveler notre engagement à l'Islam et s'y cramponner sincèrement.

Combattre l'islamophobie

« Les dictatures du monde arabe (et la France dans une autre mesure) réprime fortement toute forme de pensée islamique politiquement et philosophiquement capable de renverser l'ordre sur lequel elles ont été bâties, car ces régimes savent qu'ils n'ont absolument pas les moyens idéologiques de lutter, dans le cadre d'une libre concurrence des dogmes. »

Aïssam Ait-Yahya

Petite réflexion que j'estime pertinente que j'aimerais partager avec mes coreligionnaires, en particulier ceux qui vivent en France mais plus largement tous ceux qui luttent contre l'islamophobie.

Ceux qui me connaissent savent que cela a été l'un de mes premiers combats à travers l'écriture et sur le terrain, à l'époque où je dénonçais le racisme, invitait à la censure des médias de haine en pensant bien faire... alors que c'est plus complexe que ça. En étudiant les bases de mon din et en sortant progressivement du conditionnement social moderniste, j'ai compris que la véritable solution à tous les problèmes qu'on vivait n'était pas dans l'intolérance des uns ou des autres comme la société humaniste et l'idéologie gauchiste avec laquelle j'ai été élevé me l'ont fait croire, mais dans notre éloignement du din de notre Créateur.

Et récemment, je suis tombé sur une analyse d'Aïssam Ait Yahya⁸ – dont est extraite la citation en introduction et dont je recommande les travaux – qui a si bien rappelé que l'islamophobie a existé de tous temps, déjà à l'époque du Prophète ﷺ, mais que l'Islam n'en a jamais beaucoup souffert.

Les musulmans restaient fermes dans leur foi et forts, l'islamophobie n'était pas leur principal souci. Il a aussi rappelé très justement le verset 118 de la sourate Al Imran dans lequel Allah dit : {La haine certes s'est manifestée dans leur bouches, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus énorme} en parlant des islamophobes, prouvant par là que cette haine en eux – de manière générale, tous ne sont évidemment pas à mettre dans le même sac – est ancrée en eux et qu'on ne pourra pas la leur enlever. Alors évidemment, la haine n'est pas

⁸ En lecture libre ici : [Doit-on combattre l'islamophobie ? \(editions-nawa.com\)](http://editions-nawa.com)

innée et il est possible pour chaque être humain de faire un travail sur soi, de corriger ses défauts. Par contre, cette voie est ouverte à qui en a la volonté. Celui qui est ancré dans un vice qu'il ne perçoit pas comme tel mais qui, au contraire, prend soin de le choyer et le nourrir risque de voir son cœur devenir insensible au rappel.

Mais pour en revenir à la lutte contre l'islamophobie, il y a un danger dans lesquels plusieurs musulmans sont tombés en voulant dénoncer la haine anti-Islam. Ils ont voulu combattre un sentiment naturel chez leurs ennemis et pour cela, ils ont involontairement combattu l'Islam en le présentant sous un jour compatible avec la morale de l'Occident progressiste.

Piège dans lequel je suis moi-même tombé avant d'apprendre les bases de l'Islam.

Piège dans lequel tombent encore certains musulmans attachés à la France, voulant à tout prix éradiquer l'islamophobie en parlant de « versets mal compris » dans les meilleurs des cas (bien sûr, il y a effectivement des versets à contextualiser même si certains s'expriment sur le sujet sans avoir la légitimité pour le faire) ou en allant carrément, pour certains nier des notions claires de l'Islam, comme le concept d'al Wala wal Bara (l'alliance et le désaveu), le djihad armé (qui, s'il est codifié, existe bel et bien), les hudud, l'enfer éternel pour les kouffar, le patriarcat... et plus largement tout ce qui dérange les ennemis de l'Islam. Il y a des musulmans qui, bien intentionnés, nient ou rejettent ces notions pour combattre l'islamophobie mais qui, en agissant ainsi, trahissent (sans doute inconsciemment) l'Islam.

Pourquoi ? Parce qu'ils servent alors l'un des buts de certains ennemis de l'Islam : la sécularisation des musulmans⁹. Ou leur occidentalisation, pour formuler ça autrement.

Comment ça se passe ? En modifiant le Message, le réduisant à la paix, l'amour, le bon comportement, etc. de sorte à le rendre compatible avec la modernité décadente de l'Occident en pleine phase d'effondrement que le véritable Islam tel qu'il fut révélé à Muhammad ﷺ – donc avec sa dimension politique tant diabolisée et falsifiée dans les médias – pourrait, au contraire, tirer vers le haut comme il tira vers le haut la péninsule arabe décadente de l'époque.

Même parmi les « références » de certains musulmans débutants, certains agissent ainsi : Ismaïl Mounir, Tariq Ramadan, Bajrafil, Timera, Iquioussen,

⁹ Conseil de lecture : *De l'idéologie islamique française (éloge d'une insoumission à la modernité)* d'Aïssam Ait Yahya.

Ayman TR... des personnes suivies par beaucoup de musulmans éloignés de la science religieuse qui prennent leur bagage islamique de ces prédicateurs qui, hélas, sont clairement tombé dans ce piège et font une da'wa très consensuelle avec les normes tendances françaises du 21^{ème} siècle.

Dans un style beaucoup moins dangereux, il y a aussi Boussenna et Eljay. Même si eux ne vont pas aussi loin (à ma connaissance), la plupart de leurs vidéos sont aseptisées comme pas permis. C'est quasiment toujours les mêmes sujets autour du bon comportement et, de temps en temps, une réaction sur l'actualité traitée avec 500 000 pincettes qui rendent le contenu ennuyant.

Dans un autre registre que celui des prédicateurs, on a aussi les militants contre l'islamophobie tels que Marwan Muhammad, Feïza Ben Mohamed, Yassine Belattar, Taha Bouhafs, Sara El Attar et d'autres qui, malgré leurs bonnes intentions dont je ne doute pas (pour certains, du moins), agissent de manière contreproductive en s'appuyant sur les idéologies des ennemis de l'Islam pour leur mendier du respect au nom de leurs valeurs qui ne sont pas les nôtres (laïcité, liberté absolue à l'occidentale, féminisme, égalitarisme, etc.) Tout au plus, on peut les mettre face à leurs contradictions et leur hypocrisie flagrante mais de là à défendre des idées remplies de mécréance, c'est exactement le contraire de ce que doit faire un musulman connaissant et aimant un tant soit peu sa religion¹⁰ qui, au contraire, doit la prêcher et l'expliquer pour rendre le Message accessible à tous.

Alors bien sûr, quand on connaît le contexte et la pression que subissent les musulmans en France et en particulier ceux qui ont de l'influence tels que les imams, on peut comprendre qu'il n'est pas évident pour eux de tenir certains discours ou d'aborder des sujets sensibles. Mais pour autant, il n'est pas nécessaire non plus d'être totalement consensuel sinon comment expliquer que d'autres imams comme Mohamed Nadhir, Mourad Hamza, Vincent Souleymane, Mehdi d'Islammag, Yacine Salaf et quelques autres arrivent à rester ferme sans mentir ni cacher la religion ? Eux aussi courent des risques en propageant la parole d'Allah dans un environnement hostile. Mais eux ont le courage d'assumer cette responsabilité, et j'implore Allah de les en récompenser dans les deux mondes, eux et tous les autres imams et porte-paroles de la oumma qui remplissent leurs obligations.

Parce que prendre la parole publiquement implique une responsabilité. Avoir des porte-paroles laxistes est doublement dangereux et pervers car ainsi, en écoutant ces « références » et en prenant leur science d'eux, des musulmans

¹⁰ PS important : je ne fais le takfir (excommunication) de personne. Juste un rappel.

sincères adoptent une aqida biaisée et commettent des actes gravissimes (mentir involontairement sur leur dogme) en pensant parfois bien faire. Et c'est ainsi que, de plus en plus, les musulmans tombent dans un des pièges de l'islamophobie en reniant leur identité islamique, l'aseptisant, la réduisant à la paix et l'amour pour plaire à ceux qui les détestent dans l'espoir que, peut-être, leur haine cessera et que, devant les 90% de concessions qu'ils ont fait, les islamophobes fermeront peut-être les yeux sur le 10% d'Islam qui leur reste. Évidemment, je caricature mais pour illustrer les idées, il faut parfois choquer.

Et au passage, modifier le din d'Allah pour plaire aux islamophobes n'est pas sans conséquences : {Ils ont failli te détourner de ce que Nous t'avions révélé, [dans l'espoir] qu'à la place de ceci, tu inventes quelque chose d'autre et (l'imputes) à Nous. Et alors, ils t'auraient pris pour ami intime. Et si Nous ne t'avions pas raffermi, tu aurais bien failli t'incliner quelque peu vers eux. Alors, Nous t'aurions certes fait goûter le double [supplice] de la vie et le double [supplice] de la mort ; et ensuite tu n'aurais pas trouvé de secoureur contre Nous} (sourate 17, versets 73 à 75).

À un moment donné, il va falloir arrêter de faire des concessions sur notre religion pour plaire aux islamophobes. Ils nous haïssent. Nous les haïssons. Le jour du jugement, ils pleureront et nous serons – In Sha Allah – heureux. Hélas pour certains affiliés à l'Islam : {Et quiconque abjure la foi, alors vaine devient son action, et il sera dans l'au-delà, du nombre des perdants} (sourate 5, verset 5). Faisons attention à ne pas annuler notre Islam en cherchant au contraire à le défendre. Apprenons notre religion correctement avant de chercher à combattre l'islamophobie !

Et surtout cessons d'être dans la justification voire pour certains dans la pleurniche (on se souvient du « laïcité, on t'aime, tu dois nous protéger » de la manifestation contre l'islamophobie d'il y a quelques années et de tout ce qui s'y apparente) ! Si on s'humilie nous-mêmes à ce point, il ne faut pas s'étonner d'être ensuite traités comme des paillassons par les autres. Si un kafir nous interroge, assumons pleinement notre foi ! Pourquoi avoir honte ? Ne sommes-nous pas sur la voie du Créateur de l'univers ? Alors pourquoi nous faire tout petits alors que ceux qui forgent leur mode de vie sur leurs passions n'ont aucune gêne à s'affirmer ?!

Assumons fièrement notre soumission au Seigneur de l'univers : « Oui, le voile est obligatoire et la pudeur est une branche de la foi. Oui, si les kouffar meurent sur du kufr, c'est le Feu pour l'éternité car même s'ils sont gentils avec les créatures, ils commettent la pire des injustices envers le Créateur. Oui, en Islam, il y a les châtiments corporels : on coupe la main du voleur et on lapide le

fornicateur et heureusement car le vol et la fornication sont des fléaux destructeurs pour une société, donc heureusement qu'en Islam, on y met des barrières dissuasives à l'inverse de votre société décadente qui a ouvert la porte à la corruption, l'insécurité, la pornographie et tant d'autres vices qui vous ont avilis ! Oui, la Sharia est supérieure à toutes les lois humaines ! Non, il n'y a pas d'égalité homme-femme en Islam et heureusement car l'égalitarisme est une absurdité qui implique tôt ou tard l'injustice ! Oui, notre Prophète ﷺ a épousé Aïcha alors qu'elle avait 6 ans et pour les normes de l'époque où se marier jeune était la norme, ça n'avait rien de choquant, au contraire. Mais que vaut l'avis de personnes endoctrinées par les valeurs perverses d'une société libertine et décadente comme l'Occident moderne se permettant de juger les autres en se plaçant comme la référence ultime alors qu'elle est socialement, économiquement, politiquement, identitairement, spirituellement et écologiquement chaotique ! Et soit dit en passant, l'Islam peut résoudre tous ses problèmes pour peu qu'elle soit suffisamment humble et honnête pour le reconnaître et l'accepter ! »

Voilà ce qu'il faut leur dire ! Et si ça ne leur plait pas, ce n'est pas notre problème. Nous n'avons pas à plaire aux créatures¹¹ ! Nous avons à plaire au Créateur qui a révélé cette religion que nous avons acceptée dans sa totalité lorsque nous avons dit Ash-Hadou an lâ ilaha illâ Llah wa Ash-Hadou anna Muhammad rassoul Allah ! Quant à ceux à qui ça ne plait pas : {Dis : « Ô vous les infidèles ! Je n'adore pas ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adoreur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore. À vous votre religion, et à moi ma religion »} (sourate 109).

Réponse calme, sans incitation à une quelconque violence tout en étant ferme, décomplexée et surtout en accord avec nos textes et nos principes.

Alors évidemment, cette réponse véhémence s'adresse aux islamophobes haineux. Il ne faut pas non plus tomber dans l'autre extrême et partir systématiquement dans une posture de contre-attaque avec tout le monde.

Face à un parent inquiet de la nouvelle voie que prend son fils ou sa fille car il ne la connaît pas ou à un collègue de travail (ou plus largement toute personne lambda) victime de la propagande politico-médiatique un minimum réceptif et ouvert au dialogue, on essaye au maximum de rester dans une ambiance conviviale, on explique les choses calmement avec pédagogie et on

¹¹ Au passage, ce qui nous est demandé, ce n'est pas de convertir tout le monde (la guidée vient d'Allah) mais de transmettre le Message clairement afin que tout le monde puisse y avoir accès.

clarifie les zones d'ombre si besoin tout en restant dans la limite de nos connaissances.

Mais dans tous les cas, il ne faut surtout pas oublier la cause principale qui fait que certains musulmans tombent dans ce piège et sont à ce point dominés par les islamophobes : beaucoup n'ont pas ou pas complètement adopté un référentiel islamique, mais ont gardé un système de valeurs basé sur les normes de l'Occident moderne.

Il faut savoir qu'on vit dans un contexte de mondialisation (que certains appellent aussi occidentalisation du monde) dans lequel une petite élite ploutocrate œuvre à travers le divertissement, les médias et autres outils de propagande afin d'imposer le modernisme comme système de valeurs universel en créant un conditionnement social basé sur leur vision subjective du monde et surtout au service de leurs intérêts, qu'ils vendent comme étant la norme.

Tout ce qui va à l'encontre de cette nouvelle religion mondiale est d'emblée combattue, idéologiquement par le biais de la diabolisation à travers les médias, la pression sociale, etc. Or, beaucoup de points faisant partie intégrante de l'Islam – et plus largement l'Islam dans sa globalité – entrent en opposition avec cette nouvelle doctrine mondiale que l'oligarchie mondialiste cherche à imposer à l'humanité de manière subtile (et très violente). Et c'est parce que beaucoup de musulmans ont adhéré (souvent inconsciemment, car endoctrinés depuis tout petit à penser selon la vision moderniste) à ce conditionnement que les islamophobes sont en position de force.

Car si on y réfléchit en faisant abstraction de ce qu'ils nous vendent fausement comme étant évident (leur normes) à aucun moment, aucun d'entre eux ni aucun youtubeur apostat n'a réussi à prouver la fausseté de l'Islam, au contraire de leurs idéologies ayant toutes été réfutées et étant facilement démontables par la raison saine qui parvient à s'extirper de leur endoctrinement.

Il faut dire ce qui est : leurs attaques sont faibles. Tout ce qu'ils font, c'est critiquer des éléments de l'Islam – ou l'Islam dans sa globalité – sur le plan moral en jugeant selon leur vision subjective que d'autres – comme nous, musulmans – pouvons très bien remettre en question comme le font très bien les vrais prédicateurs tels que Daniel Haqiqatjou, Adil Charkaoui ou même certains non-musulmans tels que Basile Blandine qui a produit une série de « séances de désendoctrinement » que je vous recommande vivement d'aller visionner.

Mais si on reformule les attaque islamophobes, ça ne donne pas : « l'Islam est faux car il n'y a d'égalité homme-femme (en quoi est-ce une preuve à charge contre l'Islam ?), car le prophète de l'Islam aimait les femmes et a épousé une

mineure (là encore, en quoi est-ce une preuve et surtout selon quelle norme est-ce moral ou immoral ? Et aussi, la notion de « majorité à 18 ans » est récente dans l'Histoire donc pourquoi vouloir en faire la norme au 7^{ème} siècle, à une époque où les sociétés fonctionnaient différemment¹² ?), car il y a des versets violents dans le Coran (et alors ? Qu'est-ce que ça prouve ? Encore, si ceux qui faisaient ces reproches se basaient sur un Livre d'origine divine, on pourrait éventuellement en débattre mais dans les faits, ce raisonnement et cette idée du « Dieu amour » n'émane quasi-systématiquement que d'esprits humains façonnés de la sorte par le conditionnement social qu'ils ont subi depuis l'enfance. Mais au fond, comment savoir avec certitude ce qui plait ou déplaît à Dieu et ce que Dieu peut ou ne peut pas prescrire si on ne se réfère pas à une Révélation ? Avec notre cerveau limité et biaisé, peut-être ? Soyons sérieux : entre un texte de la Révélation ou un avis personnel sorti de notre sensibilité subjective, lequel est plus à même d'expliquer la volonté de Dieu, de dire ce qu'Il aime ou déteste ?)... ».

Honnêtement, leur discours signifie plutôt : « JE N'AIME PAS l'Islam, car dans l'Islam, il y a toutes ces choses comme la non-égalité homme-femme, les versets violents dans le Coran , etc. qui font que je ne puis y adhérer en tant que jeune homme / femme ayant grandi dans la société occidentale moderne et endoctriné depuis le berceau par les idéologies de cette société tels que le matérialisme, l'hédonisme¹³, le consumérisme, le féminisme¹⁴, le libéralisme, l'humanisme, la démocratie etc. il y a donc un blocage entre l'Islam et mon conditionnement, mes passions... et j'ai choisi ces derniers ! »

D'ailleurs, Allah parle de ce phénomène de conditionnement dans le Coran – qu'on devrait lire et méditer plus souvent : {Et quand on leur dit : « Venez vers ce qu'Allah a fait descendre (La Révélation), et vers le Messager », ils disent : « Il nous suffit de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres. » Quoi ! Même si leurs ancêtres ne savaient rien et n'étaient pas sur le bon chemin...?} (Sourate 5, verset 104) ainsi que d'une des principales causes de déviance : {Mais s'ils ne te répondent pas, sache alors que c'est seulement leurs passions

¹² Pour ceux que ce genre d'attaques dérange dans leur foi, au-delà des vidéos de désendoctrinement de Basile Blandine, je vous recommande vivement les livres et vidéos YouTube du frère Mickaël Froment d'Islam et Culture qui répond à chacune de ces attaques de manière décomplexée.

¹³ Idéologie invitant au suivi de ses passions sans limite. Or Allah nous dit : {Ne suis pas ta passion, sinon elle t'égara du sentier d'Allah} (Sourate 38, verset 26).

¹⁴ Conseil de lecture pour celles (et éventuellement ceux) qui ne voient cette idéologie que sous le prisme de la propagande édulcorée de ses adhérentes : *L'effroyable imposture du féminisme* de Lucie Choffey.

qu'ils suivent. Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'Allah ? Allah vraiment, ne guide pas les gens injustes} (sourate 28, verset 50).

Allons plus loin et comparons notre situation avec l'époque de la Révélation : les Quraychites aussi avaient subi un conditionnement social qui fait que, pour eux, l'adoration des idoles ou le fait d'enterrer vivante les filles étaient des choses normales. Notons aussi que le polythéisme était un business lucratif pour les élites mecquoises qui avaient donc tout intérêt à ce que leur système perdure. Aussi, quand le Prophète ﷺ est venu prêcher à son peuple le monothéisme pur (Tawhid), il y a eu ce blocage qui fait qu'ils durent choisir entre la Révélation de leur Créateur d'un côté, et leur conditionnement et leurs passions de l'autre. Ce qui explique pourquoi, en dépit des preuves et même des miracles qu'Allah leur fit voir, certains refusèrent de croire. L'explication est simple : leur objectif n'est pas de suivre la Vérité, mais leurs intérêts. Comme quoi, sur le fond, rien n'a changé.

Donc de la même manière que les Compagnons du Prophète ﷺ se sont désendoctrinés de leur conditionnement social rempli de mécréance pour adopter une vision islamique du monde, il faut impérativement que tou(te)s les musulmans de France (et d'ailleurs) à notre époque en fassent autant et se désoccidentalisent, se dégauchisent aussi (et cessent de voir les politiciens de gauche comme des alliés alors que la plupart sont des athégristes anticléricaux dont les idéologies s'opposent très souvent à l'Islam) et prennent la bonne habitude de juger le monde d'après les sources islamiques : le Livre d'Allah et la sunna du Messager ﷺ avec la compréhension de ses Compagnons. Puis une fois la foi bien enracinée dans nos cœurs, restons ferme sans rien céder face au modernisme et à ses adeptes, qui n'est ni plus ni moins qu'une forme réinventée du polythéisme.

Et pour y arriver, il y a une solution très simple : aller étudier l'Islam auprès de professeurs qualifiés, dans des instituts sérieux. Car quand on comprend l'Islam correctement, qu'on sait qu'il s'agit d'une voie tracée par Celui qui a créé l'univers, et qu'Il est Omniscient et Sage, on accepte l'intégralité de la Révélation telle qu'elle est, on s'en satisfait et on a pas besoin d'aller piocher d'autres idées ou d'autres traditions ailleurs.

Car l'Islam est tout un mode de pensée et de vie complet qui vient du Créateur de l'univers, qui connaît Sa création mieux que tous les théoriciens, idéologues, philosophes, penseurs, concepteurs, politiciens... du monde réunis.

Donc à partir de là, pourquoi un musulman qui reconnaît et connaît son Créateur ressent le besoin d'adhérer au modernisme, au capitalisme, au

communisme, au féminisme, au laïcisme, au modernisme ou toute autre idéologie humaine, quelle qu'elle soit ?

Assumons fièrement notre identité islamique – évidemment sans tomber dans l'extrême comme ceux qui mettent tous les kouffar dans le même sac et vont jusqu'à tomber dans la violence gratuite (qu'on soit clair, je n'incite pas à ça) – sans rien céder et si vraiment ça devient trop dur de vivre en France en tant que bon musulman attaché à sa religion, Allah nous donne une solution dans le Coran : la hijra (l'émigration vers un lieu où on pourra pratiquer notre religion tranquillement sans faire de concession).

Bien sûr, je sais que certains vont refuser cette solution et préféreront rester en France coûte que coûte – après tout, chacun fait ce qu'il veut, chacun sera seul dans sa tombe – mais à ceux et celles qui ont vraiment conscience que cette vie n'est qu'une épreuve et que l'attachement à notre religion est la seule clé pour atteindre le bonheur éternel après la mort, réfléchissez-y et dites-vous que la hijra est un acte tellement méritoire qu'il expie tous nos péchés antérieurs. Preuve : d'après Amr Ibn Al As (qu'Allah l'agrée), le Prophète ﷺ a dit: « Ne sais-tu pas que l'Islam efface ce qui le précède, que la hijra efface ce qui la précède et que le hajj efface ce qui le précède ? » (Rapporté par Muslim).

Au passage, n'écoutez pas les imams et autres représentants de la oumma en France qui prônent le fait de rester en se cachant derrière l'argument de la mondialisation ou celui de la volonté du Prophète ﷺ de fonder un Etat car pour **certains**, il est évident qu'ils ont des intérêts personnels derrière. Leur statut de référent religieux leur assure une situation confortable qu'ils perdraient si la majorité des musulmans de France émigraient ou simplement cessaient de cotiser chaque vendredi pour leurs mosquées à des centaines de milliers d'euros – qui seraient bien plus utiles investis ailleurs – que le pouvoir peut par ailleurs faire fermer sous de fallacieux prétextes au moindre prêche jugé « séparatiste ». Bien sûr, ce n'est pas le cas de tous, al hamdullilah il y a aussi beaucoup d'imams intègres, mais il ne faut pas non plus être naïf et croire que celui qui prêche la bonne parole est forcément le premier à l'appliquer.

Enfin, dernière précision : la hijra, ce n'est pas nécessairement partir dans un pays arabe ni dans un endroit où il n'y a pas de *fassad* (dépravation). On peut aussi émigrer en Angleterre ou au Canada, par exemple. Certes, ne sont pas des pays musulmans. Certes, ce sont des pays gangrénés par le modernisme. Mais au moins, ce sont des pays bien plus tolérants que la France. À défaut d'entendre l'Adhan, au moins vous pourrez pratiquer, faire da'wa sans risquer une dissolution arbitraire ou une descente du RAID et élever vos enfants sans qu'on vous impose de les livrer au conditionnement du système via l'école.

Alors évidemment, en tenant ce discours de musulman fier et décomplexé et en agissant avec ce que notre foi implique, nous allons déplaire à certains. Mais si nous ne le faisons pas, nous risquons de déplaire au Créateur. Or, qui nous a créés ? Qui est notre meilleur allié ? Qui peut nous sauver dans les deux mondes ? Qui peut, au contraire, nous humilier toute une vie ici-bas et nous faire brûler pour l'éternité en Enfer ? Dans tous les cas, on sera aimés et détestés. Autant choisir le meilleur parti : {Et quiconque prend pour alliés Allah, Son messenger et les croyants, [réussira] car c'est le parti d'Allah qui sera victorieux} (sourate 5, verset 56) ;

{Puis quand on soufflera dans la Trompe, il n'y aura plus de parenté entre eux ce jour-là, et ils ne se poseront pas de questions.

Ceux dont la balance est lourde seront les bienheureux; et ceux dont la balance est légère seront ceux qui ont ruiné leurs propres âmes et ils demeureront éternellement dans l'Enfer. Le feu brûlera leurs visages et ils auront les lèvres crispées.

« Mes versets ne vous étaient-ils pas récités et vous les traitiez alors de mensonges? »

Ils dirent : « Seigneur! Notre malheur nous a vaincus, et nous étions des gens égarés. Seigneur, fais-nous-en sortir! Et si nous récidivons, nous serons alors des injustes ».

Il dit : « Soyez-y refoulés (humiliés) et ne Me parlez plus ». Il y eut un groupe de Mes serviteurs qui dirent : « Seigneur, nous croyons; pardonne-nous donc et fais-nous miséricorde, car Tu es le meilleur des Miséricordieux »; mais vous les avez pris en raillerie jusqu'à oublier de M'invoquer, et vous vous riez d'eux. Vraiment, **Je les ai récompensés aujourd'hui pour ce qu'ils ont enduré** ; et ce sont eux les triomphants.

Il dira : « Combien d'années êtes-vous restés sur terre? »

Ils diront : « Nous y avons demeuré un jour, ou une partie d'un jour. Interroge donc ceux qui comptent. »

Il dira : « Vous n'y avez demeuré que peu [de temps], si seulement vous saviez. **Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but**, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ? »

Que soit exalté Allah, le vrai Souverain ! Pas de divinité en dehors de Lui, le Seigneur du Trône sublime !} (Sourate 23, versets 101 à 116).

Inversion de valeurs

Dans la complémentarité de l'essai précédent sur l'islamophobie, j'écris celui-ci afin de montrer – par la permission d'Allah – comment répondre aux islamophobes en prenant un cas pratique. Imaginons, chers frères et sœurs, que vous soyez confronté à l'un d'eux et qu'il vous dise : « *la femme musulmane est soumise à son mari qui a le droit de la frapper !* »

Comment lui répondriez-vous ?

En niant, en affirmant que « non, c'est faux, la femme musulmane est totalement libre et égale à l'homme » ?

Si vous faites ça mais que l'islamophobe en question a lu le Coran, il va vous infliger une cuisante humiliation en vous mettant face à : {Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes, Haut et Grand !} (Sourate 4, verset 34). Après, vous pourrez toujours parler d'interprétation mais bon, ça passera difficilement face à un islamophobe compétent, surtout après l'échec de votre première tentative. En plus de ça, il pourra continuer d'enfoncer le clou en vous accusant de taqiya (dissimulation) dans le but d'islamiser la France, et ce sera crédible aux yeux de ceux qui auront assisté à la scène puisqu'ils vous auront vu nier ce qui est factuellement écrit dans le Coran, et vos intentions n'y changeront rien. Donc oubliez la stratégie défensive qui consiste à nier en bloc les accusations, elle est perdante et contreproductive !

Comment y répondre intelligemment, alors ?

Déjà, en admettant que l'accusation soit 100% vraie, si je suis un musulman sincère dans mon adhésion à l'Islam parce que je suis conscient que le bien et le mal sont des notions relatives et que seul mon Créateur est apte à les déterminer et à me les expliquer à travers une Révélation, ça ne doit pas me déranger et je n'ai pas à en avoir honte. Je n'ai aucune barbarie à y voir puisque je n'adhère pas au système de valeurs occidental qui a des normes du bien et du mal, qui ne sont pas les miennes à moi, musulman, qui prend pour référentiel le Livre d'Allah et la sunna de Son Messager ﷺ, soit l'anse la plus solide. Au

contraire, je sais qu'il y a une sagesse derrière tous les décrets de mon Créateur qui me le rappelle d'ailleurs à de nombreuses reprises, même si celle-ci échappe à mon petit cerveau faillible et biaisé :

{Il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas.} (Sourate 2, verset 216).

Mais en plus, si cette affirmation comporte des erreurs, c'est encore autre chose (car si certaines de leurs accusations comportent une part de vérité, il est notoire que beaucoup d'islamophobes n'hésitent pas à mentir quand ça les arrange). Et pour ceux qui ont un minimum étudié la question de la femme en Islam, on voit très clairement que ce discours islamophobe est totalement dénué de nuance alors que la vérité est plus complexe. Mais quand on regarde la plupart des débats, au-delà de la mauvaise foi ambiante, on constate qu'il y a quasi-systématiquement du manichéisme doublé d'une vision binaire chez la plupart des « intellectuels » médiatisés qui fausse leurs réflexions.

Et surtout, quand on aborde ce genre de sujet, il faut bien comprendre qu'on a d'une part la question de la place et de la femme (et celle de l'homme) en Islam **mais surtout, qu'on a de l'idéologie derrière les attaques des islamophobes**. Car en disant simplement que « les hommes ont autorité sur les femmes », on ne porte aucun jugement de valeur. Tout ce qu'on fait, c'est décrire une situation, exactement de la même manière que lorsqu'on dit « les parents ont autorité sur leurs enfants ». Ce qui enlaidi l'idée d'une inégalité entre l'homme et la femme, perçue par beaucoup comme étant une injustice, c'est l'idéologie égalitariste et libérale que le système impose à la masse à travers l'éducation, les médias, les divertissements... Mais celui qui sort du conditionnement – ou de l'endoctrinement – progressiste occidental ne confondra plus l'égalité avec la justice et ne verra donc plus l'inégalité homme-femme comme quelque chose d'injuste. Et c'est ce qu'il faut faire pour répondre intelligemment et de manière constructive à ces attaques : remettre en question la norme imposée par le conditionnement, en critiquant l'idéologie dominante (en l'occurrence, ici, l'égalitarisme et la liberté) afin de nuancer la belle vision idyllique qu'en ont beaucoup de victimes du conditionnement.

Mais juste avant de faire ça, on va quand même rétablir la vérité sur la question des femmes battues, puisque là, pour le coup, c'est un mensonge, et décrire brièvement comment fonctionne le schéma familial islamique.

Déjà, pour commencer, il faut préciser qu'en Islam, l'homme et la femme sont différents dans leur nature, comme Allah le dit très clairement : {le garçon

n'est pas comme la fille} (Sourate 3 verset 36) ; et ce sont justement ces différences qui permettent à l'homme et la femme de vivre en harmonie, de manière complémentaire.

Et bien évidemment, qui dit « différence » dit « inégalité » et là encore, ce n'est pas quelque chose d'intrinsèquement négatif. Puisque l'homme et la femme sont différents et complémentaires, tous deux n'ont pas les mêmes droits ni les mêmes devoirs. Et puisqu'il est une règle dans ce monde qui est que toute organisation humaine a besoin d'un chef, il faut bien attribuer ce rôle à l'homme ou la femme. Or, Allah connaissant Ses créatures mieux que quiconque comme Il le rappelle : {Ne connaît-Il pas ce qu'Il a créé alors que c'est Lui le Compatissant, le Parfaitement Connaisseur} (Sourate 67, verset 14), Lui seul peut donner ce rôle à celui qu'Il veut – en l'occurrence à l'homme. Mais attention ! Être un détenteur d'autorité n'est pas un privilège en Islam, comme ça l'est chez les matérialistes avides de pouvoir. C'est une responsabilité auprès du Créateur, qu'il ne faut surtout pas prendre à la légère.

Pour info, sachez que les premiers musulmans – conscients qu'ils devront répondre de leurs actes lors d'un jour terrible appelé youm al qiyama (le jour du jugement) – étaient quasiment tous des ascètes détachés de ce bas-monde qui fuyaient la responsabilité. Les quatre premiers califes, les bien-guidés, n'ont pas cherché le pouvoir, au contraire, ils savaient que détenir le commandement ou délivrer des fatwas étaient des tâches à double tranchant.

Il en va de même pour l'homme, dans son statut de mari ou de père, qui a autorité sur la femme mais pas pour la dominer bestialement comme le veut cette fausse idée répandue par les temps qui courent. Au contraire l'homme musulman se doit d'agir en fonction de l'intérêt de la famille, avec justice, équité et respect vis-à-vis de son épouse, qui elle aussi a des droits, et non comme il en a envie. Et bien entendu, son statut de chef de famille qui doit être obéi est conditionné par son obéissance aux lois d'Allah, de la même manière que l'obéissance que doit le peuple à son dirigeant est conditionnée par le fait que celui-ci donne des directives conformes à la Sharia. Mais si la femme refuse l'autorité de son époux et se rebelle alors que celui-ci est un homme juste, remplissant ses devoirs et obéissant à son Créateur, alors elle met le couple en péril, avec toutes les répercussions que ça peut avoir, notamment pour les enfants en bas-âge. Et c'est dans ce cas de figure qu'Allah a donné à l'homme des moyens de faire appliquer son autorité. Car une autorité sans moyen d'action pour se faire respecter n'en n'est pas une.

En premier lieu, le mari devra tout d'abord faire le rappel à son épouse, l'exhorter à revenir à la raison. Si ça ne fonctionne pas, il peut alors lui montrer

sa colère en refusant d'avoir des rapports avec elle, ou en faisant lit à part. Et seulement, en ultime recours, si malgré tout ça, l'épouse s'entête dans sa rébellion, alors autorisation est donnée à l'époux de la frapper. Mais frapper comment ? À coups de poing ? Quand on se réfère aux textes complémentaires de la sounna et aux explications qu'en ont donné les oulémas exégètes, beaucoup parlent de quelque chose d'éducatif, de frappe symbolique et non pas d'un violent passage à tabac pouvant conduire à des blessures ou à la mort. Même dans la sira, il est rapporté que le Prophète ﷺ a eu à plusieurs reprises des disputes avec ses épouses mais pour autant, jamais il n'a frappé de femme de sa vie. Pas plus que ses Compagnons, d'ailleurs. Vous pouvez aller fouiller dans toutes leurs biographies, aucun de ces pieux ayant mieux compris l'Islam que quiconque n'a commis de féminicide.

On peut s'arrêter là comme on peut aussi aller plus loin dans la justice de l'inégalité homme-femme en Islam et parler de la part d'héritage de l'homme, plus grande que celle de la femme... qui n'a aucune obligation d'entretenir le foyer, au contraire de son époux. Qu'elle travaille ou non – déjà ce n'est pas obligatoire pour elle – mais en plus, elle peut garder tout ce qu'elle gagne sauf si elle décide, de son propre chef, d'aider son mari et de participer à l'entretien du foyer, ce qui n'est pas le cas de l'homme sur qui repose la lourde charge d'entretenir et de subvenir aux besoins nécessaires de ceux qui sont sous sa responsabilité, à savoir épouse et enfants. Sans compter la contrainte financière du mahr (la dot), qui est à la charge du mari et au profit de la femme, à qui revient aussi le droit d'en fixer le montant (ce qui peut, soit dit en passant, lui permettre de se préserver des dom juan libertins venus simplement passer une bonne nuit en sa compagnie, sans tomber dans une chose que son Créateur n'a pas légiféré, à savoir le mariage civil).

Idem pour la question de la polygamie qui choque tant les moralistes modernistes qui, pour certains, vont jusqu'à faire des lois anti-mariage polygame (tout en autorisant paradoxalement le poly-amour dans la débauche) : Allah sait ce qu'Il a créé, et s'Il a donné cette permission à l'homme (sous certaines conditions, notamment celle d'être juste envers ses épouses), alors ce n'est pas à nous de la remettre en question. Et là aussi, il y a des sagesse derrière comme le frère Mickaël Froment l'a très bien expliqué dans cette vidéo que je vous recommande¹⁵, ce texte se voulant synthétique.

Et il y a encore beaucoup à dire mais pour synthétiser, dans le schéma familial islamique, les responsabilités sont partagées équitablement de sorte que

¹⁵ Taper sur YouTube : Islam et Culture, « la polygamie, c'est fabuleux, n'en déplaise à beaucoup » (lien cliquable : <https://www.youtube.com/watch?v=R81EBI7P69Y&t=21s>)

les époux se complètent : la femme s'occupe de gérer l'intérieur du foyer, l'homme de subvenir à ses besoins.

Jusque-là, je n'ai fait que décrire et expliquer, histoire que tout le monde comprenne bien comment fonctionne le schéma familial islamique dans les grandes lignes (j'ai synthétisé), sans commentaire ni jugement.

C'est maintenant que j'enchaîne avec la riposte : de la façon précédemment décrite, le foyer est stable et **sans le conditionnement moderniste actuel, personne n'y voit de mal**. Au contraire, ce fonctionnement traditionnel fut la norme pour l'humanité durant des siècles, à la différence que la femme avait encore moins de droits en Occident que dans le monde musulman¹⁶. Mais le point le plus intéressant, c'est la différence entre :

— Le modèle sociétal islamique qui a littéralement élevé tout un peuple et apporte de la stabilité à tous les niveaux, y compris sur le plan familial et conjugal, dans lequel l'homme et la femme ne sont pas égaux mais complémentaires, ayant chacun des droits et des devoirs souvent différents, propre à leur condition respective avec laquelle Allah les a créés.

— Et le modèle occidental égalitariste chaotique en pleine crise et perte de repères à presque tous les niveaux, où la femme est considérée comme un morceau de viande sur lequel le premier pervers venu peut dire et faire des obscénités incroyables, réduite au rang d'objet marketing à travers la publicité, de fantasme à travers les séries TV et carrément d'objet sexuel à travers la pornographie (qu'aucune féministe antivoile médiatisée ne semble vouloir interdire, à ma connaissance) et ne parlons même pas de la prostitution.

Car si on y réfléchit, l'égalitarisme est une idée très critiquable et inapplicable puisque, factuellement, l'homme et la femme sont inégaux en de très nombreux points : morphologiquement, émotionnellement, cognitivement... donc en prenant deux êtres différents et en leur donnant strictement les mêmes droits et les mêmes devoirs, c'est là qu'on fait preuve d'injustice... ce que ne fait pas le système islamique car Allah prend en compte la condition de Ses créatures dans les charges et les droits qu'Il leur donne. Et au final, ça permet à l'homme comme à la femme d'être plus en harmonie avec eux-mêmes, ainsi qu'avec leur environnement.

¹⁶ Conseil de lecture : *Le soleil d'Allah brille sur l'Occident*, de Sigrid Hunke.

Quant aux « droits des femmes » prônés par le féminisme occidental – au-delà du fait qu'il est clairement incompatible avec l'Islam¹⁷ – s'il y a quelques revendications légitimes, la plupart ne sont aucunement bénéfique pour les femmes, ni pour la société dans son ensemble, si on étudie bien la question en mettant les passions et les intérêts de côté. Pour ceux qui s'intéressent au sujet car en ce qui me concerne, je vais à l'essentiel, il y a une femme du nom de Lucie Choffey qui a écrit un livre intitulé *l'effroyable imposture du féminisme* dans lequel elle pointe du doigt un certain nombre de dérives et de failles de cette idéologie. Si cela peut aider certaines de mes sœurs (et aussi de mes frères ; et même des non-musulmans) à mieux cerner cette mouvance, allez donc vous le procurer.

À présent, on passe à la question de la liberté. Encore une fois, il faut mettre de côté la vision progressiste édulcorée pour comprendre qu'une liberté individuelle totale conduit à l'anarchie et à la perte de l'individu et / ou de la collectivité. Alors qu'une liberté cadrée permet non seulement à l'individu de ne pas se faire du mal à lui-même, qu'il regrettera amèrement par la suite quand bien même il n'aurait fait de mal qu'à sa propre personne, mais aussi aux autres. Et si on cadre la liberté, eh bien... on soumet la personne à une autorité (celle qui fixe le cadre).

Du coup, on en arrive à la question qu'il est intéressant de se poser : à qui ou à quoi vaut-il mieux être soumis ? À son Créateur ou à une société individualiste et consumériste ? À son époux ou à son père eux-mêmes soumis à leur Créateur ou à ses passions et caprices dictées par une société individualiste et consumériste ?

Et là, on entre sur le terrain que les islamophobes feront tout pour fuir car s'ils s'y aventurent, ils vont devoir prouver avec des arguments solides que leur modèle de société est le plus sain, le meilleur... et au vu de ses résultats, il est indéfendable. Donc ses défenseurs feront tout pour qu'on reste dans leur conditionnement, car c'est ce qui leur donne cette position de force ; tout le monde sait que les vainqueurs écrivent l'Histoire et les puissants dictent les règles.

Mais revenons à la nécessité de cadrer la liberté, ce qui est d'une telle évidence que même l'Occident libéral impose des règles et élabore des lois pour structurer la société. En Islam, le principe est le même : il faut des règles et des lois, donc Allah impose certaines choses, en autorise et en interdit d'autres.

¹⁷ PS : les femmes musulmanes qui rappellent l'apport des grandes femmes de l'Islam à la civilisation islamique et celles qui dénoncent les dérives culturalistes sexistes de certains hommes ne sont pas ciblées ici, bien entendu. Ce qui est visé, c'est l'idéologie féministe égalitariste répandue en Occident.

Et à l'inverse du système progressiste où ces lois sont forgées par des humains donc dotés d'esprits limités et biaisés, en Islam, les lois et autres règles émanent du Créateur de l'univers à qui appartiennent tous les plus beaux Noms et attributs de perfection. Donc en sachant cela, il est évident que la Sharia (loi d'Allah) est supérieure à toutes les législations humaines.

Une fois que vous en serez arrivé là, la seule chose que peut faire l'islamophobe pour s'en sortir, c'est remettre en question le fait que l'Islam est une Révélation du Créateur de l'univers. Ce qui implique de prouver – par la raison et la logique – l'existence du Créateur (ce qui est très facile) et le fait qu'il est absurde que le Créateur d'un monde aussi sophistiqué que le nôtre nous ait laissé sans but ni moyen de le trouver, ce qui nous amène à croire en une révélation parmi celles que nous avons. Or, sur toutes celles que nous connaissons, la seule d'origine divine non-falsifiée depuis qu'elle nous soit parvenue est le Coran. Je ne vais pas argumenter tout cela ici étant donné que je l'ai déjà fait dans mon ebook *Agir 2, pourquoi l'Islam*.

Mais de manière générale, quand on maîtrise les bases de notre aqida, la véracité de l'Islam et sa supériorité sur tous les autres modes de vie est très facile à prouver.

Après, ce n'est pas dit que tous ceux à qui on transmet le Message l'acceptent car, comme Allah nous le dit très bien : {Or, vraiment ils ne croient pas que tu es menteur, mais ce sont les versets (le Coran) d'Allah, que les injustes renient} (sourate 6, verset 33) car de la même manière qu'Iblis n'a pas reconnu sa faute et a osé dire à Allah : {Puisque Tu m'as mis en erreur, dit [Satan], je m'assoierai pour eux sur Ton droit chemin} (sourate 7, verset 16), certains hommes osent dire la même chose avec des propos différents : « puisque Allah a décrété des choses qui ne plaisent pas à mon nafs et que ce qu'Il me demande ne va pas dans le sens de mes intérêts, alors je vais refuser Sa voie et suivre l'idéologie matérialiste progressiste (ou une autre) qui dit qu'Il n'existe pas, que Sa religion est fausse (sans pour autant apporter de preuves tangibles) mais qui me permet d'être libre de faire ce que j'veux, quand j'veux, comme j'veux et de suivre mes passions ! »

Donc ce n'est pas dit que tous ceux à qui on transmet le Message l'acceptent. Mais au moins on a fait notre devoir car, comme Allah nous le dit très bien : {S'ils se détournent,... Nous ne t'avons pas envoyé pour assurer leur sauvegarde : tu n'es chargé que de transmettre [le message]} (sourate 42, verset 48).

Traîtres

On a souvent tendance à pointer l'islamophobie comme source de tous nos maux mais il faut surtout prendre en compte une autre cause et faire le ménage chez nous : il y a dans la communauté musulmane et chez ceux qui s'y affilient des parasites qui, eux aussi, nuisent à l'Islam et aux musulmans. Et il faut parler de ces imposteurs (qu'ils le soient de manière délibérée ou inconsciente), même si je sais que ces vérités ne vont pas plaire à certains, que beaucoup de sujets abordés dans ce texte sont tabous au sein d'une partie la Oumma... le devoir du musulman est de dire la vérité même si elle est dure à entendre sans craindre le blâme d'aucun blâmeur.

1. Racailles

Je commence la liste avec les racailles, et particulièrement celles d'origine afro-maghrébines : si les médias font le maximum pour les associer aux musulmans, avec leurs concepts complètement contradictoire « d'islamo-racailles », certains musulmans sont aussi responsables, que ce soit par leur comportement **ou leur silence** devant ces dérives.

Soyons honnêtes. Sans ces jeunes – et moins jeunes – ignorants maghrébins et noirs de cité qui affichent un comportement des plus répulsifs accompagné de « Wallah », « StarfAllah¹⁸ », « La Mecque¹⁹ et le Coran » tout en buvant, fumant, insultant tout et tout le monde, écoutant du rap à fond dans les transports ou l'espace public, vendant du shit dans les halls d'immeubles, volant... ajoutant à cela quelques « sale kouffar, t'iras brûler en Enfer » lorsqu'un non-musulman vient leur faire un petit rappel sur ce qu'est le bon voisinage. Le tout saupoudré d'un peu d'Islam, à l'image des paroles de rap dans lesquelles on peut entendre « que Dieu me pardonne, faut que j'me repente, que j'fasse la prière » suivi de « wesh le boss c'est moi ! j'ai du shit, j'ai des

¹⁸ Qui ne veut rien dire du tout au passage. Pour se repentir à Allah azawajal, on dit « AstaghfirAllah » et comme il s'agit d'une demande de pardon, ça implique d'avoir un minimum l'attitude qui sied à un repentant.

¹⁹ Shirk ! On ne jure pas par autre qu'Allah et on jure pour ce qui est important !

armes, j'ai dealé, j'ai fait d'la taule (comme si c'était une fierté), j'te rafale ta mère la... » quelques secondes plus tard.

Toute personne ayant quelques connaissances en Islam sait que la quasi-totalité de ces comportements sont aux antipodes de l'Islam mais malheureusement, le fait est que ces racailles donnent du pain béni aux politiciens et médias malveillants. Alors pour ceux qui en ont conscience, qu'ils fassent un choix : être un musulman ou une racaille ! Car c'est l'un ou l'autre. En affichant les deux ensembles, ils se rendent complices – pour beaucoup indirectement, mais tout de même – de l'islamophobie d'Etat.

Et même s'il n'y avait pas ce climat d'islamophobie, le Prophète Muhammad ﷺ a dit que : « le musulman est celui dont les musulmans sont à l'abri du mal de sa langue et de ses mains » (rapporté par Bukhary et Muslim). Soit tout le contraire d'une racaille dont beaucoup, musulmans comme non-musulmans craignent les nuisances et agressions verbales et physiques ! Alors si une racaille a un minimum de bon sens, qu'elle y réfléchisse et qu'elle choisisse : **musulman ou racaille ? L'un ou l'autre ! Pas les deux !!!**

Alors évidemment, on connaît la situation dans la plupart des cités. C'est dur, il y a des tentations, il y a la pauvreté, il y a des bavures en uniforme (qui sont tout autant à condamner)... mais il y a aussi une conscience et une éthique à avoir. Si la pauvreté et le fait de grandir dans une cité impliquait forcément de tomber dans la délinquance, comment expliquer que de nombreux jeunes et moins jeunes n'y sombrent pas ? Car non, tous les jeunes de cité ne vendent pas ni ne guettent pas ni ne règlent de compte à qui que ce soit, ni ne draguent et ne sifflent les femmes dans la rue, ni n'insultent tout et tout le monde tout le temps... pourtant ils vivent à la cité comme les autres. Donc à un moment donné, ok, habiter dans un HLM délabré dans une cité dortoir, c'est difficile mais on peut très bien s'en sortir sans devenir un voyou ou un rappeur.

Quant à ceux qui les défendent, avec des « ce sont nos frères », qu'ils ne viennent pas se plaindre de la situation ensuite. Si réellement ils veulent leur bien, qu'ils les invitent au repentir mais qu'ils ne prennent pas leur défense car, factuellement, ces gens sont des plaies pour la communauté dont ils se réclament ! Au passage, même le Prophète ﷺ qui était le plus miséricordieux des hommes, a sévèrement réprimé certaines dérives y compris celles commises par ses Compagnons, pourtant bien moins graves que les comportements d'aujourd'hui. Êtes-vous plus miséricordieux que le Prophète, vous qui défendez ces brigands modernes ? Ne soyez pas des extrémistes laxistes et venez au juste milieu, s'il vous plaît ! Parfois, il faut être doux. Parfois, il faut être dur. Parfois dans le dialogue. Parfois dans l'intransigeance. C'est comme ça qu'on avance. Et ces

racailles sont des plaies pour tout le monde et en particulier pour notre communauté car, non seulement les vrais musulmans (toutes origines confondues) qui vivent en cité sont eux aussi victimes de leurs nuisances mais en plus, l'image de l'Islam est factuellement entachée par ces parasites.

Les parents ont leur part de responsabilités. Laisser ses enfants fréquenter n'importe qui à la cité, regarder et écouter n'importe quoi sur internet, à la télé... il ne faut pas s'étonner si la crise d'ado – qui pour certains dure jusqu'à la quarantaine – est violente. Et si des parents – ou des oncles, des grands frères, des cousins... et plus largement toute personne ayant une autorité légitime – me lisent et voient leur fils (ou leur fille) vriller dans la délinquance, qu'ils n'aient pas peur de les ramener sur le droit chemin par la force si c'est nécessaire ! Ça leur évitera de verser des larmes le jour où on les appellera pour leur annoncer la garde à vue ou carrément le tragique décès de leur enfant dans une sordide histoire de règlement de comptes pour des futilités matérielles dont le bon musulman n'a que faire !

Et ne croyez pas qu'un gentil garçon se transforme du jour au lendemain en gros loubard vulgaire, débauché et hystérique. Idem pour les filles, ce n'est pas d'un seul coup qu'elles vont passer du respect et la douceur à la rébellion et l'obscénité décomplexée. Le processus se fait pas à pas et commence par des « petites » choses qu'il ne faut surtout pas négliger. Simplement le fait qu'un enfant entrant dans l'adolescence, ayant pourtant été bien élevé et toujours respectueux commence à dire des gros mots devant voire à ses parents, c'est un signe que sa fréquentation est mauvaise et qu'il faut dès à présent le recadrer.

Pour ce qui est de la génération passée, ce qui est fait est fait, on ne va pas se morfondre sur le passé. Mais à nous, la nouvelle génération musulmane, de ne pas commettre les erreurs de nos parents ! D'où le fait que j'écrive ce texte et en particulier ce début. C'est un appel à nous responsabiliser pour redresser la barre avec les générations que nous aurons à élever. Si on peut abrutir un peuple par le manque d'éducation à travers l'écart générationnel, on peut aussi l'anoblir de la même manière avec une bonne éducation – et quelle meilleure éducation que celle basée sur Kitab Allah et la Sounna de Nabiyyina Muhammad ﷺ ?!

Dans le même panier que les racailles, on peut aussi mettre les humoristes affiliés à l'Islam, maghrébins et noirs, qui ont fait carrière dans le monde du show-biz en entretenant le cliché de l'africain sous évolué, qui parle mal le français, a besoin des blancs pour avancer, se moque sans cesse de sa religion, de ses origines... pour faire rire un public occidental. Ce genre de débile qu'affectionnent particulièrement les médias islamophobes qui, en mettant en avant ce type de profit, renvoie au grand public une image du musulman, de

l'arabe, du banlieusard, etc. toujours stéréotypée : incapable de raisonner et de parler correctement, le cliché du sauvage qui n'a le choix qu'entre suivre l'Occident civilisé ou rester dans sa médiocrité héréditaire. Alors que ces parodies sur pattes d'humoristes ne sont pas représentatifs de leur communauté. Tout le monde connaît des musulmans, des arabes, des noirs et des gens en banlieue très intelligents, cultivés, capables de s'exprimer avec pertinence sur nombre de thématiques d'actualités, politiques, sociales... mais c'est bien plus rentable pour nos médias-poubelles de mettre en avant des humoristes clichés, des rappeurs ou des racailles.

Alors évidemment, on peut dénoncer les choix des médias. C'est facile de rejeter la faute sur les autres (même si elle est réelle), ça nous évite de nous remettre en question, d'agir et par conséquent, de changer les choses puisqu'attendre que l'élite politico-médiatique cesse par elle-même sa propagande, c'est du même degré de naïveté que d'attendre d'Iblis qu'il cesse de nous insuffler ses waswas au lieu de chercher refuge auprès d'Allah contre lui. Évidemment, les médias du système font tout pour nous salir, mais s'ils y arrivent aussi facilement, c'est peut-être parce que nous avons chez nous de grosses taches qu'il va falloir penser à nettoyer sans plus tarder.

Quoi qu'on en pense, s'il n'y avait pas toutes ces racailles ni ces humoristes dénués d'honneur encensés par de nombreux musulmans éloignés de leur religion, avouez que ça leur fermerait une bonne porte par laquelle ils ne se privent pas d'entrer pour nous attaquer.

À méditer.

2. Tribalistes

Dans une déviance voisine, on a aussi l'esprit tribal qui gangrène beaucoup d'entre nous. Certes, aimer le pays où on a grandi et avoir une certaine attache pour la culture dans laquelle on a été bercé depuis tout petit, c'est humain. Mais ça devient problématique lorsque cet amour devient tellement grand qu'il devance celui qu'on devrait avoir pour Allah, Sa religion et Son Messenger ﷺ.

Des exemples ? Un musulman turc qui défend Mustafa Kemal « Atatürk » car c'est une grande figure de son pays. Il y a un problème : soit il n'est pas vraiment musulman, soit il ne sait pas qui fut « Atatürk » ni tout le mal que ce sheitan humain fit à l'Islam et aux musulmans dans son pays.

Idem pour un arabe qui s'estime être un meilleur croyant qu'un blanc ou un noir simplement de par son appartenance à la même ethnie que celle du Prophète ﷺ. Ou encore ceux qui sacralisent et tombent dans un fanatisme avec l'Arabie Saoudite, à croire que le Tawhid se limite à ses frontières et ce peu importe ce qui s'y passe.

Autre exemple ? Les mariages où le **principal** critère – retenez bien le mot « principal » comme ça les plus susceptibles ne déformeront pas mes propos – est la couleur ou l'ethnie alors que normalement, priorité doit être donnée à la religiosité. Ce n'est qu'ensuite qu'on parle de *kafa'a* (ressemblance sociale, culturelle, ethnique... entre les prétendants). Au passage, ça vaut pour toutes les ethnies. L'Islam doit passer avant la culture ou l'appartenance ethnique.

Ou encore des « musulmans » totalement indifférents lorsque leurs frères se font persécuter, lorsque les lois de leur Créateur sont bafouées, lorsque leur religion est moquée... mais outrés lorsque leur drapeau est dénigré, leur roi ou président critiqué ou encore un de leur compatriote attaqué par des adorateurs d'un autre drapeau. Par les temps qui courent, on en voit beaucoup accepter toutes les décisions politiques de leur dirigeant allant totalement à l'encontre de l'Islam, et défendre corps et âme leur taghout avec tous les arguments possibles et imaginables sans n'émettre aucun avis critique vis-à-vis de leur chère nation et de son cher gouvernement.

Et des exemples, il y en a encore pléthores mais on ne va pas s'éterniser. De tous les stratagèmes mis en place par les ennemis de l'Islam afin de nous combattre, avoir fait tomber la oumma dans la division nationaliste et culturaliste est l'une de leurs plus grandes réussites. Pendant que les arabes, les maghrébins, les noirs, les européens, les turcs et les autres font des polémiques et des conflits nationalistes à deux balles, le modernisme prolifère dans nos foyers.

Sincèrement, il faut revenir aux bases et comprendre une chose importante : nous ne sommes pas les serviteurs d'un drapeau, d'une nation ni d'une couleur de peau quelconque. Nous sommes les serviteurs d'Allah, notre union et notre désaveu doit se faire sur le critère de Ash-Hadou an lâ ilaha illâ Llah wa Ash-Hadou anna Muhammad rassoul Allah !

Si tous les musulmans pouvaient s'unir sous le drapeau du Tawhid, et ce quelle que soit leur couleur, leur pays ou leur culture, on ferait un immense pas vers l'avant. Mais au-vu de l'état actuel des choses, avant d'en arriver là, il y a un gros travail de réforme individuelle à faire.

3. Sectaires

Dans la continuité de la partie précédente, j'écris celle-ci afin de mettre en garde contre certaines tendances, groupes et mouvances dangereuses au sein de la communauté, dont la prédication a du poids afin que les musulmans débutants n'ayant pas les connaissances nécessaires pour faire la part des choses ne soient pas dupés par leurs discours souvent bien construit et efficace car frappant en plein dans l'affect émotionnel ; et aussi que les frères et sœurs de bonne volonté ayant atterri dans ces groupes par ignorance puissent prendre conscience de leur erreur et en sortir.

Je commence avec ces musulmans très pratiquants et pieux en apparence qui s'imaginent être dans le « groupe sauvé », en ne cessant de taxer tous les autres d'innovateurs et de brandir le hadith des 73 sectes à toutes les sauces au point que même des gens qui ignorent que Jésus et Moïse font partie des prophètes musulmans le connaissent. Ok, ce hadith existe. Mais 1. on ne peut pas bâtir toute la religion sur ce hadith et 2. ce hadith a aussi des explications qui ne sont pas toujours connues de ceux qui s'y réfèrent et surtout 3. Il y a plusieurs versions de ce hadith et certains savants l'ont d'ailleurs commenté d'une manière critique, totalement différente de ce qu'en disent ceux qui le brandissent à tout va. Ce genre de texte s'étudie en université islamique avec un professeur quand on a déjà une certaine maîtrise de la base du din. D'ailleurs, quand on voit les conséquences d'une diffusion massive accompagnée d'une mauvaise interprétation de ce hadith²⁰, on comprend pourquoi beaucoup de savants étaient hostiles à internet et pourquoi il est dangereux d'étudier sa religion en autodidacte quand on n'a pas les outils. Alors oui, il y a des sectes déviantes dans lesquelles il ne faut pas tomber mais il y a aussi une fraternité entre croyants et une certaine éthique à avoir, y compris vis-à-vis des innovateurs et des sectaires. Et aussi, il faut faire très attention lorsqu'on porte de telles accusations à l'encontre d'un croyant. S'il ne la mérite pas, l'accusation revient à celui qui l'a lancée et le jour du jugement, il faudra en assumer les conséquences... à moins de s'en repentir et de prendre plus de pincettes à l'avenir.

Au passage, il y avait déjà des sectes déviantes qui faisaient des ravages du temps des Compagnons. Il y avait les khawarij violents qui allaient même jusqu'à kaffar (excommunier) des Sahabas. Il y avait les chiïtes, qui divinisaient Ali et ses fils... un peu plus tard, il y a eu les mu'tazilite, qui estimaient que leur

²⁰ Au passage, il faut arrêter de balancer des hadiths et même certains versets pouvant prêter à de mauvaises interprétations sur la toile sans les accompagner par les explications des oulémas.

raison faillible pesait autant que les textes révélés. Il y avait même des faux prophètes et des gens qui croyaient en eux. Mais pour autant, les musulmans étaient-ils aussi divisés qu'aujourd'hui ? Faisaient-ils une fixette sur ce hadith au détriment de la fraternité comme on le voit aujourd'hui ? Taxaient-ils tous les autres d'innovateurs et combattaient-ils autant la divergence (fondée) qu'aujourd'hui ? Avaient-ils cessé de se proclamer musulmans mais avaient-ils choisi d'utiliser une autre appellation histoire de se distinguer des innovateurs, comme certains le font aujourd'hui ? Faisaient-ils ces stupides guerres de minhaj et de « concours du meilleur savant » que certains font aujourd'hui, pendant que les ennemis de l'Islam mettent les bouchées double pour combattre les fondements de la religion ? À méditer sérieusement et sincèrement.

Dans le même registre, on a aussi un groupe assez influent qui accroche beaucoup de débutants (comme ce fut mon cas lorsque je me suis converti, j'ai eu ma petite période chez eux) : ceux qu'on les « salafis quiétistes », « salafis séculiers », « pseudos salafis²¹ » ou encore « madkhalistes » ?! Ceux qui refusent que l'on critique les dérives du gouvernement saoudien – entre autres – et qualifient de *hizbi* (hérétique), de *khawarij* ceux qui osent dénoncer ces chefs d'Etat corrompus et leurs savants de palais qui leur font des fatwas sur mesure, même quand il est flagrant qu'ils commettent des injustices indéfendables, que même les plus injustes des califes tels qu'Al Hajjaj – qu'ils citent souvent en exemple – n'ont jamais fait.

Ces dirigeants traitres, du genre MBS, Sissi et bien d'autres, qui, rappelons-le ou apprenons-le, commettent des actes allant à l'encontre de l'Islam sur bien des niveaux. Des « boîtes de nuit halal » à quelques kilomètres de La Mecque à l'alliance avec l'Etat d'occupation sioniste en passant par leur politique libérale, on est à plus d'une trahison à l'Islam et aux musulmans près.

Sans compter que ces mêmes chefs d'Etat tyrannique qui sont – il faut le dire sans avoir peur – nuisibles pour la communauté ont fait et font encore exécuter de nombreux opposants musulmans et mécréants de manière illégitime : les tortures en Egypte, le journaliste sauvagement assassiné dans une ambassade en Turquie, le Yémen sous les bombes saoudiennes en provenance de France, les savants emprisonnés sous prétexte fallacieux²²...

²¹ Tous ceux qui se revendiquent des salafs en utilisant cette appellation « salafi » ne sont pas visés ici. Seulement ceux qui sont décrits comme suit.

²² La plupart n'ayant fait que dire la vérité face à un pouvoir injuste. A l'instar de nombreux autres savants à travers les siècles, comme, notamment, le célèbre imam Ahmed Ibn Hanbal.

Ces criminels tuent leurs soi-disant frères en religion, jouent les serpillères du libéralisme... mais la pseudo « salafiyya » madkhaliya veut que les musulmans se taisent devant ces injustices, argumentent leur position avec certains textes tout en cachant d'autres et balancent des fatwas stipulant que « c'est haram de critiquer le gouverneur, c'est la voie des khawarij » (secte qui excommunie pour les péchés, alors que là on parle de gens commettant des actes de mécréance – et au-delà de la question du « kufr douna kufr²³ », il y a une différence entre rappeler qu'il ne faut pas obéir à une créature dans la désobéissance au Créateur et kaffar cette créature en question, de même qu'il y a une différence entre inviter à la désobéissance civile et à la révolte violente).

Car oui, le peuple doit obéissance au gouverneur (musulman qui applique la loi d'Allah) et ne doit pas sortir contre le dirigeant musulman, c'est vrai. Mais ordonner le bien et interdire le mal, qu'en font-ils ? Pas d'obéissance à la créature dans la désobéissance au Créateur, qu'en font-ils ? Ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre sont les mécréants, les injustes, les pervers, qu'en font-ils ?

Abou Bakr As Siddiq, le meilleur des Compagnons, qui, lorsqu'il fut désigné calife, prononça un célèbre discours dans lequel il dit : « Obéissez-moi tant que j'obéis à Allah et Son Messager et **si je désobéis à Allah et Son Messager, alors vous ne me devez plus aucune obéissance** », vont-ils le taxer d'égaré ?

Al Husayn Ibn Ali, le petit-fils du Prophète qui se révolta contre l'autorité lorsqu'elle fit preuve d'injustice (bien moindre pourtant qu'à notre époque), vont-ils le taxer d'égaré ?

« Aide ton frère qu'il soit oppresseur ou opprimé – comment l'aider s'il est oppresseur ? – en l'empêchant d'opprimer » ?

« Le meilleur djihad est une parole de vérité face à un dirigeant injuste » ?

...

Et on peut continuer encore longtemps, car nombreux sont les textes et récits de Sahabas que ces corrompus prennent le soin de dissimuler à leurs adeptes, les manipulant aidés par leur ignorance, qu'ils prennent le soin d'entretenir en leur interdisant d'écouter tout discours allant dans un autre sens, sous peine de tomber dans une secte, à travers les 50000 mises en garde qu'ils mettent sur la toile.

²³ Sur laquelle il est préférable de revenir aux explications des savants des premiers siècles, histoire d'avoir une source fiable qui met tout le monde d'accord.

Au passage, pour ce qui est de ces mises en garde qui perturbent certains débutants, analysons juste le niveau : souvent c'est du « touche pas mon cheikh / mon minhaj / les pays arabes », « ooooh ! il écoute tel cheikh égaré (selon mon petit avis) donc c'est un dangereux *hizbi*, lui aussi » ou carrément du « il a osé dire qu'il fallait mettre ses chaussettes comme ceci au lieu de comme cela donc c'est un égaré »... pendant que les fondements de la religion sont attaqués ; et ensuite, on s'étonne de voir la oumma humiliée.

À un moment, on doit aussi s'intéresser à tout ce qui relève du fiqh al waqi, à savoir les enjeux sociaux et politique – en prenant bien sûr comme référentiel le Livre d'Allah et la sounna du Prophète ﷺ avec la compréhension qu'en ont eu ses Compagnons et **après avoir étudié les bases de la religion en priorité** – et dire la vérité même si elle dérange, comme notre seul et unique Maître Allah nous l'ordonne : {O les croyants! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos pères et mères ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.} (Sourate 4, verset 135).

Hélas, c'est un effet pervers de l'esprit partisan aveugle : on perd toute nuance, on ne prend que ce qui nous arrange et on mélange des choses qui n'ont rien à voir. Critiquer le gouvernement d'un pays ne veut pas dire qu'on déteste le pays. Au contraire, quand on veut le bien d'un pays, on loue ce qu'il a de bien mais on pointe aussi du doigt ce qui ne va pas pour ensuite réformer (au sens noble du terme) et tirer le pays vers le haut. Alors que fermer les yeux et légitimer le mal, c'est au contraire empêcher le pays d'aller de l'avant.

Dans le cas de l'Arabie, le musulman sincère qui suit la sounna selon la compréhension des Compagnons et qui aime vraiment cette terre doit au contraire lutter – intelligemment – contre son occidentalisation et œuvrer pour qu'y soit à nouveau appliquée la loi d'Allah, par des gouverneurs intègres à qui il faudra évidemment prêter allégeance aussi longtemps que ceux-ci jugeront d'après ce qu'Allah a révélé et ne trahiront pas. Mais cela passe inévitablement par le fait de dénoncer les dirigeants traitres actuels et leurs savants de palais, complices du système libéral mondialiste islamophobe.

Malheureusement, certains musulmans – qu'on le veuille ou non, les faits sont les faits – tombent parfois dans un chauvinisme stupide qui les pousse à sacraliser l'Arabie, ses gouverneurs et ses savants, comprendre des concepts

islamiques de travers, notamment celui de l'alliance et du désaveu ou le verset 110 de la 3^{ème} sourate du Coran dans lequel Allah affirme que les musulmans forment la meilleure des communautés car – et c'est à cela qu'est conditionné cet honneur – ils croient, ordonnent le bien et interdisent le mal. Mais ça, certains l'oublient et pensent qu'il suffit de s'autoproclamer « salafi » et en avoir l'apparence pour le mériter. Mais ça ne marche pas comme ça. On peut se revendiquer des salafs par la parole 300 fois par jour si on veut, dans les faits, ne sont véritablement sur leur voie que ceux dont la aqida et la pratique sont conformes à la leur, qu'ils utilisent ou non par la langue l'appellation « salafi ».

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur ce sujet, je vous recommande (encore, car je l'ai déjà fait à plusieurs reprises) de lire l'excellent livre *De l'idéologie islamique française* d'Aïssam Ait Yahya dans lequel il traite – entre autres – de la « salafiyya » madkhaliya en expliquant bien mieux que moi pourquoi et comment ce mouvement, apparu dans les années 90 suite à la première guerre du golfe, n'est en fait qu'un instrument du nouvel ordre mondial visant à séculariser les musulmans en passant par le biais de dirigeants et de savants corrompus²⁴.

Catégorie suivante de courant dangereux à éviter : les groupuscules type Daesh, etc. et leurs sympathisants. Si l'un d'eux me lit, qu'il comprenne que sa démarche est contreproductive car si le djihad armé existe évidemment (il suffit d'ouvrir le Coran et la sira pour le constater), il n'en reste pas moins qu'il est codifié. Pour commencer, seul le détenteur légitime de l'autorité est en droit d'ordonner la guerre, qu'elle soit dans un but offensif ou défensif. Ce n'est pas au musulman lambda de prendre de pareilles initiatives, sauf cas exceptionnels dans des situations où des guerriers ennemis les attaquent, par exemple. Ensuite, le combat tel qu'il est légiféré se fait uniquement contre des guerriers ennemis, et non contre des civils et des innocents comme le font ceux qui commettent des attentats en France et ailleurs.

Dans notre contexte français actuel, où le combat contre l'Islam et les musulmans est avant tout idéologique, résister passe par le terrain de la confrontation des idées, avec des arguments... Ce qui est très facile quand on a

²⁴ Conseil de visionnage : <https://www.youtube.com/playlist?list=PLPdrJcYIlqA2frlPdrzx54FXt94zwCL2z> (tapez sur YouTube : « le salafisme madkhaliste », sur la chaîne « Observatoire, Islam et civilisation » et vous avez une playlist de 10 vidéos qui résument ce qu'il y a à savoir sur ce mouvement).

un minimum de connaissances sur notre religion et le système dans lequel on vit. En faisant des attentats dans un pareil contexte, les pseudos « djihadistes » se rendent complices – qu'ils le veuillent ou non – des islamophobes en leur servant de caution pour diaboliser l'Islam et les musulmans auprès de l'opinion publique, pour ensuite faire passer des lois d'exception scélérates en justifiant cela par leur prétendue lutte contre le terrorisme. Alors que si ces attentats cessent, et que tous les musulmans voulant défendre leur religion et leurs frères et sœurs viennent user de cette liberté d'expression si chère à nos oppresseurs avec sagesse et le bagage de connaissances nécessaire sur le terrain des idées, la situation peut très vite se renverser en notre faveur.

On peut aussi en placer une au sujet des chiites, bien qu'il y ait beaucoup à dire sur eux et qu'ils se divisent en plusieurs groupes, certains tombant dans l'hérésie et d'autres allant carrément jusqu'à la mécréance. Contrairement à ce qu'en pensent certains (souvent des non-musulmans), le problème avec les chiites ne relève pas simplement de politique mais avant tout de leurs croyances déviantes de la Révélation.

Chez les duodécimains, par exemple, il est question de 12 imams quasiment omniscients, à les écouter. 12 imams en qui ils prêtent des caractéristiques surhumaines ne convenant qu'à Allah, ce qui constitue du shirk : {Dis : « Nul de ceux qui sont dans les cieux et sur la terre ne connaît l'Inconnaissable, à part Allah ». Et ils ne savent pas quand ils seront ressuscités ! } (Sourate 27, verset 65).

Il y a aussi ceux qui invoquent Ali Ibn Abi Talib et ses fils Al Hassan et Al Hussein comme s'ils pouvaient leur répondre. Là encore, c'est du shirk : {Et qui est plus égaré que celui qui invoque en dehors d'Allah, celui qui ne saura lui répondre jusqu'au Jour de la Résurrection ?} (Sourate 46, verset 5).

Ou encore ceux qui remettent en cause le Coran en prétendant qu'il a été falsifié, alors qu'Allah a promis de le préserver : {En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien} (sourate 15, verset 9). En démentant la parole d'Allah, ils tombent dans le kufr.

Et bien sûr ceux qui nient la Sounna et qui se permettent d'insulter voire de kaffar d'illustres Sahabas tels qu'Abou Bakr, Omar, Othman ou encore Aïcha et Hafsa dont de multiples textes vantent pourtant les mérites. À titre d'exemple,

le célèbre hadith dans lequel le Prophète ﷺ dit : « Abou Bakr est dans le paradis, Omar est dans le paradis, Othman est dans le paradis, Ali est dans le paradis, Talha est dans le paradis, Zubayr est dans le paradis, Abd Rahman Ibn Awf est dans le paradis, Saad Ibn Abi Waqqas est dans le paradis, Saïd Ibn Zayd est dans le paradis, Abou Obayda Ibn Jarrah est dans le paradis ! »

Et on peut continuer encore longtemps mais les égarements des chiïtes et la mécréance de beaucoup d'entre eux sont très faciles à constater lorsqu'on a un minimum de connaissances.

Je termine en recommandant à ceux qui veulent en savoir plus sur le sujet de la foi et des principales sectes à éviter l'ouvrage du cheikh Hassan Ayyoub intitulé *la foi musulmane, dogme et dissidences*, en précisant toutefois que pour un débutant, mieux vaut ne pas trop se plonger dans ce genre de sujets avant d'avoir acquis les bases de la croyance islamique authentique de manière solide. Le but de ce chapitre et des recommandations est avant tout d'aider ceux et celles qui ont déjà été confronté à ces courants et ont du mal à y voir clair. Mais pour ceux et celles qui ont pu dès le début cheminer sereinement sans être perturbé par toutes ces hérésies diffusées sur le net et dans certains endroits, mieux vaut éviter de s'aventurer sur ce terrain (ainsi que sur celui de l'eschatologie, soit dit en passant) avant de bien maîtriser les bases.

4. Réformistes

Je termine cette non-exhaustive liste de mouvances dangereuses par l'extrême opposé des sectaires qui taxent tout et n'importe quoi d'innovation, tous les autres musulmans d'innovateurs et s'estiment dans le seul groupe sauvé : ceux qui, au contraire, viennent inventer de nouvelles règles religieuses en manipulant des textes pour servir leurs passions, en allant carrément jusqu'au syncrétisme²⁵ pour certains.

Dédicace aux adeptes du dicton « la foi c'est dans le cœur ». Ce qui est vrai. La foi est bien dans le cœur mais, logiquement, quand on a une croyance, on l'extériorise un minimum par des paroles, des prises de position et des actes. Aussi, si on bug lorsqu'on voit un soi-disant défenseur de la cause animale financer un abattoir, on devrait buguer de la même façon quand on voit un soi-disant musulman venir se faire le défenseur de gens qui insultent le Prophète ﷺ, par exemple. À un moment donné, même sans être irréprochable (on commet

²⁵ Mélange entre deux religions, deux idéologies incompatibles.

tous des péchés), il faut tout de même un chouya de cohérence : soit on a réellement la foi dans le cœur et ça se voit un minimum dans nos prises de position, nos discours et nos actes, soit mieux vaut aller examiner notre cœur avant qu'il ne cesse de battre... ce qui peut arriver d'une seconde à l'autre.

Clin d'œil, également, aux adeptes du slogan « Dieu seul peut me juger ». Oui, seul Allah connaît le contenu des cœurs et décide qui ira au Paradis ou en Enfer, aucun musulman ne dit le contraire. Mais Allah nous enjoint aussi à ordonner le bien en nous précisant dans nombre de versets et de hadiths ce qui est bien et à interdire le mal en nous précisant de la même façon ce qui est mal. Donc quand on voit des fornicateurs alcooliques usuriers impudiques brandir à tout va ce slogan en péchant ouvertement H24, il y a matière à s'interroger sur leur conception de ce qu'être musulman.

Au passage, pour se rendre compte de l'absurdité de ce slogan et sa variante « t'es qui pour juger », il n'y a qu'à se poser quelques questions basiques : si on ne peut plus juger les autres, alors comment choisir nos amis ? Si on ne peut plus juger les personnes de notre entourage et qu'on a un problème, comment savoir à qui on peut demander de l'aide ? Même cas de figure pour le mariage : si on ne peut pas se juger mutuellement, comment choisir la personne avec qui fonder un foyer ? Et on peut continuer encore longtemps mais on ne va pas tourner autour du pot pour admettre l'évidence et comprendre toute la bêtise derrière ce slogan sentimentaliste.

On n'oublie pas non plus les adeptes des beaux discours bisou-bisou du style « Dieu est amour » ou encore « on ira tous au Paradis ». Le premier, c'est le discours des évangélistes et le deuxième, c'est le titre d'une chanson (remplie de kufr) de Michel Polnareff.

En Islam, certes il y a le Paradis – et j'implore Allah de nous y faire entrer sans châtement au préalable par Son immense miséricorde – mais il y a aussi l'Enfer... et il y aura des habitants dans les deux. Et pour le moment, nous sommes en train de cheminer vers l'une ou l'autre de ces deux destinations et youm al qiyama, ce sont nos actes qui nous conduiront là où nous avons semé des graines. Donc ne nous y trompons pas et ne nous laissons pas bercer naïvement par de beaux slogans illusoire qui n'ont, en vérité, aucun fondement dogmatique.

Et bien évidemment, comment oublier de parler des pseudos réformistes ?! Ceux qui viennent inventer de nouvelles règles et de nouveaux avis jamais vu en 14 siècles mais émergent d'on ne sait où dans un contexte de guerre idéologique contre l'Islam et de tentative de désislamisation des musulmans par les élites malveillantes occidentales, avec des discours du genre

« en fait, le voile n'est pas obligatoire », « on peut être musulman et communiste, ça va, il n'y a pas d'incompatibilité », « non, il n'y a pas d'annulatifs de l'islam, c'est que chez les wahhabites ça », « tous les savants se sont trompés et / ou vous ont menti mais MOI²⁶ je vais vous dire la vérité, moi et quelques théologiens autoproclamés du 21^{ème} siècle, on va vous dire la vérité que personne n'a trouvé avant nous »... en totale contradiction avec l'orthodoxie sunnite – que ces adoreurs de leurs passions ne se privent pas de dénigrer ou de remettre en cause sous couvert d'esprit critique, d'intelligence et d'ouverture d'esprit – mais en totale adéquation avec les idées des ennemis de l'Islam.

Dans un style plus ou moins similaire, on a aussi ces « gentils musulmans modérés²⁷ » qui donnent des fatwas de complaisance et tiennent un discours aseptisé pour ne pas choquer les kouffar et ne pas être étiquetés « extrémistes ». Ceux qui ne vont pas aussi loin que la catégorie précédente mais leur ouvrent des portes sous couvert de pseudo tolérance poussée à l'extrême...

Au fait, à propos de la tolérance, petite mise au point : oui, il y a une certaine part de tolérance en Islam dans le sens où on se doit de respecter les autres, à partir du moment où mutuel est le respect. Oui, l'Islam reconnaît la diversité d'opinion sur un grand nombre de sujets, y compris pour certaines ramifications du din. MAIS l'Islam est la religion du juste milieu. Donc contre TOUS les extrémismes. Aussi bien l'extrémisme radical que le laxisme. En Islam, il y a des règles et on ne joue pas avec. Être ferme sur notre dogme, les règles qu'Allah nous a fixées... n'est pas être intolérant. C'est avoir une conviction. Car **non, il n'y a pas de tolérance absolue dans la vie**. Celui qui tolère tout, sincèrement, en quoi croit-il ? Celui qui tolère tout est juste un fou ou un paumé de la vie qui n'a aucune conviction, aucun but. C'est une coquille vide. De la même manière que celui qui ne tolère rien est un extrémiste, celui qui tolère tout en est un autre. Il y a juste milieu. Oui, on tolère la différence. Oui, on accepte le débat et la remise en question sur certains points mais pas sur tout et pas avec le premier venu. Oui « à vous votre religion, à nous notre religion ». Oui « nulle contrainte en religion, ce n'est pas à nous de contraindre

²⁶ Personne ne les connaît, leur bagage est douteux, sans parler de leur piété et de ceux qui les soutiennent... mais à les entendre, ils sont plus intelligents et plus intègres que tous les oulémas depuis des siècles. Ça rappelle un peu l'orgueil d'Iblis avec son « je suis meilleur que lui ».

²⁷ NB lorsque j'utilise l'appellation « moderne modéré », ce n'est pas pour désigner les pécheurs. On a tous des manquements, plus ou moins grands, ainsi qu'une foi qui monte et descend selon les périodes. En revanche, je dénonce sont ceux qui n'ont aucune gêne à modifier la législation pour suivre leurs passions et leurs suiveurs qui cherchent à tout prix des fatwas de complaisance.

les gens ». Mais non, on ne tolère pas que des quidams illégitimes et des ennemis déclarés cherchent à modifier notre dogme !

Allah nous a d'ailleurs parlé de ceux qui aimeraient bien falsifier Sa religion de l'extérieur ainsi que de la réponse qu'il convient de leur donner : {Et quand leur sont récités Nos versets en toute clarté, ceux qui n'espèrent pas notre rencontre disent: « Apporte un Coran autre que celui-ci » ou bien: « Change-le. » Dis: « Il ne m'appartient pas de le changer de mon propre chef. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé. Je crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtiment d'un jour terrible. »} (Sourate 10, verset 15).

De la même manière qu'Il a dévoilé ceux qui veulent la falsifier de l'intérieur : {Et quand on leur dit : « Croyez comme les gens ont cru », ils disent : « Croirons-nous comme ont cru les faibles d'esprit ? » Certes, ce sont eux les véritables faibles d'esprit, mais ils ne le savent pas.} (Sourate 2, verset 13).

Au passage, ceux qui se prétendent musulmans mais agissent volontairement contre l'Islam portent un nom : les hypocrites (mounafiqoun). Et s'ils meurent sans s'être repentis de leur trahison : {Les hypocrites seront, certes, au plus bas fond du Feu, et tu ne leur trouveras jamais de secoureur sauf ceux qui se repentent, s'amendent, s'attachent fermement à Allah, et Lui vouent une foi exclusive²⁸} (sourate 4, versets 145 et 146).

Et à propos de l'intelligence – autre argument fréquemment utilisé par les pseudos réformistes « fais fonctionner ton intelligence, ne suis pas les avis fait par des hommes (les savants) » – encore faut-il l'utiliser à bon escient. Si l'intelligence inclut le fait de faire la part des choses et ne pas suivre aveuglément n'importe qui, elle inclut aussi le fait d'identifier et de s'arrêter à ses limites. Quand on est intelligent, on ne va pas s'aventurer sur un terrain qu'on ne maîtrise pas. Normalement. Autrement dit, quand on n'a pas les compétences pour pratiquer l'ijtihad (effort d'interprétation) mais qu'on est quelqu'un d'intelligent, on s'abstient d'interpréter les textes avec notre raison et nos connaissances limitées et on se réfère aux explications de personnes reconnues qualifiées et intègres pour produire un tel travail. Et ces personnes ont un nom (qui déplaît aux pseudos réformistes) : les savants moujtahidoun – qu'Allah les récompense et leur fasse miséricorde.

Mais le reconnaître implique une certaine humilité que les pseudos réformistes souvent imbus de leur petite personne n'ont pas, bien qu'ils aiment taxer les sunnites d'orgueilleux car « ils ne remettent pas en cause leur

²⁸ Regardez la miséricorde d'Allah. Ces gens combattent Sa religion de l'intérieur, trahissent leurs « frères » et même pensent pouvoir trahir leur Créateur. Mais malgré ça, Il leur laisse la possibilité du repentir durant toute leur vie avec une promesse de pardon s'ils sont sincères.

patrimoine ». Quand on connaît la vie et le travail d'hommes comme Al Bukhary, l'imam Malik, l'imam Ahmed, Shafi'i, Abou Hanifa... on ne peut que les respecter, reconnaître leur savoir et leur mérite, même si nous ne partageons pas certaines de leurs positions. Comment un inconnu dans le monde de la science islamique peut-il venir se comparer à eux et ensuite parler d'orgueil ? Si on lui coupe internet, il redevient l'anonyme qu'il a toujours été et plus personne n'entend parler de lui, donc qu'il reste à sa place.

Et sincèrement, faisons fonctionner notre intelligence : entre l'exégèse d'Ibn Kathir, d'Al Qurtubi, d'As Sadi... avec les commentaires d'Ibn Abbas, d'Ibn Massou'd, de Qatada... et les avis juridiques de Malik, Ahmed, Abou Hanifa, Shafi'i... d'un côté, et la lecture des textes très républicano-compatible d'un pseudo réformiste inconnu au bataillon détesté par une bonne part des musulmans attachés à la Révélation de l'autre, vers quoi se dirigera le musulman intelligent et sincère, conscient que ses choix le conduiront au Paradis ou en Enfer ? Comment être intelligent et se tromper devant pareille évidence ?!

Et on peut continuer encore longtemps à déconstruire leur discours mais honnêtement, c'est trop faible. Autant certains manipulateurs sont doués, autant eux ne savent même pas mentir. Pour avoir déjà débattu avec certains d'entre eux, j'ai été choqué de voir le nombre de sophismes à la minute qu'ils débitaient. Des faux raisonnements avec une légère apparence de logique mais rapidement démontables, vus, revus, déjà déconstruits depuis belle lurette mais qu'ils réutilisent en s'obstinant à ne pas comprendre les preuves évidentes qu'on leur met sous le nez, notamment quand on rappelle les preuves de l'obligation de suivre la Sounna, de l'Ijma... puis ce sont ces clowns qui viennent ensuite parler « d'incohérences », de « fermeture d'esprit », de « bêtise » chez les sunnites orthodoxes... mieux vaut en rire. Les preuves, on a beau les leur clarifier 50 000 fois, ils ont toujours des shoubouhat à ajouter. Comment avancer avec ces soi-disant « lumières de la communauté » ?!

Dans un délire voisin, on a aussi ceux qu'on appelle les « coranistes » (bien qu'entre leurs actes et les prescriptions du Coran, le fossé est immense) dont on peut résumer le discours par « le Coran nous suffit, pas besoin de sounna et encore moins des savants » et qui rejettent en bloc les hadiths, détestent Bukhary et Muslim et parfois même certains Compagnons comme Abu Hurayra qui était un grand rapporteur de paroles du Messager ﷺ.

Au-delà du fait que leur logique ne tient pas la route (parce que, soyons honnêtes, si on les met devant le Coran mais qu'on leur enlève la sounna, la biographie du Prophète ﷺ et les explications des savants puis qu'on leur demande de l'interpréter pour pouvoir appliquer ses enseignements dans la

pratique, ça va s'enfoncer à une profondeur de cafouillage mal assuré aussi embarrassante que ridicule), le principal problème avec la plupart de ces « musulmans » (en admettant qu'ils le soient réellement), c'est qu'ils sont, pour beaucoup, mentalement colonisés par l'idéologie moderniste et tout ce qu'elle implique. Autrement, c'est impossible de renier un hadith sous prétexte qu'il aille à l'encontre des droits de la femme (selon la doctrine féministe occidentale moderne), ou qu'il inciterait à quelque chose de « barbare » (toujours selon la doxa dominante occidentale, les notions de barbarie, du bien et du mal, de la justice, etc. étant, on le rappelle, relatives et seul Allah peut les définir clairement et y instaurer des limites)...

Il est au passage très facile de dévoiler leur imposture en prenant des exemples de sujets polémiques explicitement écrits dans le Coran, comme le hudud (peine corporelle) du voleur, par exemple : {Le voleur et la voleuse, à tous deux coupez la main, en punition de ce qu'ils se sont acquis, et comme châtiment de la part d'Allah. Allah est Puissant et Sage} (sourate 5, verset 38). C'est explicitement écrit dans le Coran, donc c'est indéniablement une peine prescrite en Islam qu'un véritable coraniste sincère se doit d'accepter. Mais dans le cas de la plupart d'entre eux, ça va commencer à parler de mauvaise interprétation, de traduction falsifiée, de contexte (qu'ils seront incapables de donner par ailleurs, à moins de se référer à... la sunna) ou une autre excuse quelconque. Et c'est là qu'on voit que ces « coranistes » n'ont en réalité aucune envie réelle de suivre le Coran. Mais plutôt, ce sont des complexés n'assumant pas la religion à laquelle ils continuent à s'affilier pour autant. Donc ils rejettent les savants qu'ils mettent tous dans le même sac en les accusant de tous les maux du système solaire, rejettent les hadiths qui ne vont pas dans leur sens et interprètent les versets du Coran à leur sauce, à défaut de pouvoir les nier aussi car là, quand même, ils pourraient difficilement continuer à s'affilier à l'Islam.

Comme quoi, la meilleure solution, pour éviter de tomber dans ces sectes immondes (et d'en sortir pour ceux qui y sont tombés mais qui restent tout de même récupérables), c'est, encore une fois, d'adopter un référentiel islamique. Et bien sûr, d'être sincère et de travailler sa soumission envers Allah seul sans associé. Comprendre et intérioriser une bonne fois pour toutes qu'en Islam, le « je pense que » ne vaut rien car émanant d'un esprit limité, biaisé et inapte à se prononcer sur des sujets importants, donc on s'en remet aux paroles du Créateur et Roi de l'univers qu'Il a transmis par le biais de Son Livre et de Son Messager ﷺ (notamment à travers les hadiths qui nous sont parvenus via les chaînes de transmission) ainsi que par le travail d'exégèse et d'explication des oulémas qui méritent tout notre respect et notre reconnaissance.

Dans tous les cas, il faut que ces pseudos réformistes et autres déviants « coranistes » et apparentés comprennent – pour ceux qui sont un minimum sincères – que ce n'est pas aux hommes de réformer l'Islam mais c'est l'Islam qui a pour but de réformer les hommes. Si vous n'êtes pas d'accord avec cette évidence, revoyez votre conception de l'Islam et demandez vous si réellement vous êtes convaincus qu'on parle de la religion du Créateur des cieux et de la terre ! Qu'un kafir en doute, ça se comprend. Mais de la part d'un soi-disant musulman... un minimum de cohérence !

D'ailleurs, de manière générale – et celle-là, c'est pour tout le monde, aussi bien les pseudos réformistes que les kouffar – on ne peut pas changer ce qui ne nous appartient pas. Or l'Islam ne nous appartient pas. L'Islam est la religion d'Allah, se convertir implique de l'accepter telle qu'elle est dans son ensemble et de la pratiquer du mieux possible selon nos capacités.

Ceux qui s'imaginent pouvoir l'instrumentaliser à leur guise devraient faire attention à cette lourde menace, si réellement ils sont croyants : {Croyez-vous donc en une partie du Livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d'entre vous qui agissent de la sorte ne méritent que l'ignominie dans cette vie, et au Jour de la Résurrection ils seront refoulés au plus dur châtement, et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites.} (Sourate 2, verset 85).

À un moment, il faut cesser de nous prendre pour ce que nous ne sommes pas et remettre les choses à leur place. Si nous acceptons l'Islam, nous acceptons toute la Révélation. TOUTES les règles. Du moins par la croyance. Et ensuite du mieux qu'on peut par la pratique. Et si on commet un péché, on le reconnaît et on essaye de s'améliorer. On ne l'étale pas en public et surtout, on évite de rendre halal ce qu'Allah a rendu haram comme si c'était en notre pouvoir. C'est gravissime d'agir ainsi. C'est même une forme de shirk. Celui qui agit ainsi s'associe lui-même à Allah en s'octroyant le droit d'établir de nouvelles règles selon son bon vouloir.

Donc un bon conseil aux pseudos réformistes, à leurs suiveurs et à ceux qui agissent ainsi ayant malgré tout un minimum de bon sens : arrêtez immédiatement et allez vous repentir tout de suite, ça pourrait vous éviter beaucoup de regrets le jour où vous serez interrogés sur vos œuvres. Et sinon, si réellement vous tenez tant que ça à inventer une nouvelle religion en suivant vos passions, au moins soyez cohérents et ne mélangez pas votre délire avec l'Islam. En agissant ainsi, vous désinformez et vous égarez des personnes sincères en manque de repères et ça, c'est intolérable. Voilà pourquoi beaucoup de sunnites bienveillants mettent en garde contre vous et pourquoi beaucoup continueront à le faire jusqu'à la disparition de votre prédication satanique !

Au passage, voilà pourquoi j'utilise des mots si durs : quand on veut le bien pour ses frères et sœurs en Islam, on leur montre la voie d'Allah telle qu'Il l'a révélée, selon nos capacités. Après, celui qui veut la suivre la suit. Quant à celui qui préfère suivre ses passions, qu'il le fasse. Chacun sa vie, chacun son jugement et son éternité. Mais ceux qui veulent suivre leurs passions en faisant passer ça pour de l'Islam trouveront les véritables serviteurs d'Allah sur leur chemin pour reconstruire ce qu'ils tentent de détruire.

J'aurais pu continuer encore longtemps et mettre aussi en garde contre bien d'autres groupes déviants comme les pseudos-soufis qui dansent autour des tombes... mais de manière générale, si j'ai un conseil à donner à mes frères et sœurs débutants : ne vous fanatisez pas pour un groupe en particulier, peu importe s'il se revendique frère musulman, soufi, salafi, djihadiste, intellectuel éclairé ou que sais-je. C'est le contenu qui est important, pas le contenant. L'Islam est un tout et c'est ce qui fait défaut la plupart de ces groupes qui, pour certains, exagèrent dans la douceur, d'autres dans la dureté, d'autres ont une vision politique catastrophique, d'autres encore oublient totalement cette dimension et invitent à faire comme si elle n'existait pas, ou au contraire estiment que tous les moyens sont bons pour arriver à leurs fins... donc sincèrement, évitons ces polémiques et ces guerres de courants pour faire le maximum afin d'apprendre notre religion et nous unir sur le Vrai. Et pour ça, il faut apprendre sa religion correctement, sans nous laisser influencer par nos passions et notre entourage.

Et enfin, je rappelle que si j'ai utilisé des mots durs, ils ne s'adressent pas aux musulmans de bonne foi même s'ils se reconnaissent dans tout ce que j'ai dénoncé. L'erreur est humaine et on a tous eu des faux pas dans nos parcours. Ce qui est important, c'est de se ressaisir après en avoir pris conscience.

Et Allah est plus savant.

Iqra

Après avoir parlé des erreurs et mouvances à éviter, il faut aussi parler de la bonne voie à suivre : comment apprendre, comprendre et pratiquer l'Islam correctement à notre époque où il est si difficile de s'y retrouver ?

Avec le Coran, uniquement, en nous passant de tout le reste, comme invitent à le faire certains ? Évidemment, le Coran est une Révélation du Créateur dans laquelle Il nous donne la voie à suivre mais pour autant, Allah ne nous a-t-Il pas aussi envoyé un Messenger pour nous montrer comment interpréter correctement Ses versets ? Parce que, soyons honnêtes, qui d'entre vous et moi peut prétendre avoir le niveau de connaissances et l'intégrité requise pour pouvoir interpréter correctement le Coran tout seul alors que nos esprits et nos cœurs sont certainement testés positifs aux virus de l'ignorance et des passions ?

Comme quoi, pour bien comprendre le Coran, nous sommes obligés de nous référer à la sounna du Prophète ﷺ, ses hadiths et sa biographie.

Seulement, étant donné que 14 siècles nous séparent de lui, comment accéder à sa sounna à notre époque ?

Comment, si ce n'est par la même cause que celle qui a préservé le Coran de toute falsification, à savoir les Compagnons de notre bien-aimé Muhammad ﷺ qui, en plus d'avoir eu le privilège d'être ses élèves au moment de la Révélation, ont mémorisé ses enseignements par cœur, compilé les versets du Coran en un seul livre de référence (le mousHaf que nous connaissons tous), puis transmis oralement aussi bien le Coran que la sounna à la génération suivante qui, à son tour, a fait de même, jusqu'à ce qu'interviennent les grands savants qui ont compilé à leur tour les hadiths dans les livres que nous avons aujourd'hui : le sahih d'Al Bukhary, celui de Muslim, mais aussi les sounnan d'Ibn Maja, d'Abou Daoud, d'At-Tirmidhi, d'An Nasa'i ou encore le *Muwatta* de l'imam Malik, le *Musnad* de l'imam Ahmed, le célèbre *Riyad As Salihin* (le jardin des vertueux) de l'imam An Nawawi et bien d'autres ouvrages rédigés par les grands et vertueux savants salafs – qu'Allah les récompense tous – qui sont la cause par laquelle Allah a préservé Sa religion afin qu'elle nous parvienne, malgré l'écart temporel qui nous sépare de l'époque de la Révélation.

Au fait, petite précision très importante : quand on parle de comprendre et de suivre le Coran et la Sounna selon la compréhension des Compagnons, ça ne veut pas dire qu'il faut faire un copier-coller de leurs avis pour les appliquer à la

lettre dans notre contexte radicalement différent. Suivre la compréhension des Compagnons veut dire comprendre leur manière de réfléchir pour s'en imprégner et essayer au maximum d'agir comme ils l'auraient fait s'ils étaient dans notre situation. Et pour ça, on a bel et bien besoin des savants. Et al hamdullilah, notre patrimoine est rempli d'oulémas dignes de confiance, sincères dans leur engagement envers Allah, préférant la mort à la trahison, quoi qu'en disent ceux qui passent leur temps à attaquer nos savants en les accusant d'être tous à la solde des intérêts du pouvoir. Connaissent-ils vraiment les savants dont ils parlent ? Savent-ils ce qu'a enduré l'imam Ahmed pour avoir refusé de dire à la secte mu'tazilite²⁹, au pouvoir à son époque, ce qu'ils voulaient entendre de sa part ? Savent-ils qu'Ibn Hibban a subi maintes persécutions pour son attachement au Haqq (la Vérité) ? Qu'Ibn Taymiyyah a passé une grande partie de sa vie en prison ? Qu'Ibn Hazm a écrit de multiples textes pour dénoncer les dérives des dirigeants de son époque ? Et je peux continuer encore longtemps mais on sait très bien que la plupart de nos oulémas, en particulier les anciens mais aussi beaucoup de contemporains, n'étaient soumis qu'à Allah et ne se vendaient pas aussi facilement que les hommes le font à notre époque, au moindre petit coup de pression.

De fait, le travail des savants nous est indispensable pour avoir accès à une bonne compréhension de nos textes. Seulement, lorsque nous en sommes arrivés là, une autre question légitime se pose : parmi tout ce riche patrimoine, quel(s) savant(s) suivre ?

C'est là qu'intervient la question de l'importance de suivre un madhab (école juridique, pour ceux qui ne savent pas, il en existe quatre : les malikites, les hanafites, les shafiites et les hanbalites).

C'est d'autant plus nécessaire dans ce contexte de mondialisation (ou d'occidentalisation du monde) dans lequel beaucoup d'ennemis de l'Islam – en particulier ceux de l'intérieur que j'ai dénoncé précédemment – essayent de falsifier la religion en passant par la porte de l'interprétation du Coran. Vous connaissez ce genre de phrases du genre « la religion, c'est juste une question d'interprétation » qui laisse sous-entendre que celle de M. Personne et Mme Toulemonde qui n'ont jamais pris des cours auprès d'un *muallim* ni ouvert un livre de *fiqh* et ne manifestent pas d'attachement particulier pour la parole de leur Créateur peut être mise au même niveau que celle d'Abdallah Ibn Abbas, le cousin du Prophète ﷺ ayant bénéficié de ses invocations, réputé pour être un

²⁹ Des rationalistes pensant que la raison humaine, limitée et biaisée, est prioritaire sur la Révélation infaillible du Créateur omniscient. D'une certaine manière, l'équivalent des pseudos réformistes et des adeptes de cette hérésie « d'Islam de France ».

maitre de d'exégèse ; ou celle de l'imam Malik, ayant grandi depuis tout petit dans le monde de la science islamique à Médine, moins d'un siècle après la mort du Prophète ﷺ, ou même de celle nos oulémas khalaf (contemporains) ayant consacré toute leur vie à l'étude du din. Soyons sérieux. Il faut bien comprendre qu'en cherchant à interpréter nous-mêmes les textes alors que nous n'avons pas les capacités, on ouvre une porte à la déviance qui peut conduire certains à l'extrémisme radical et d'autres à l'extrémisme laxiste. Tandis que s'accrocher à une méthodologie établie par de grands savants moujtahidoun (ayant le niveau pour interpréter les textes que nous n'avons pas) dont le haut niveau de science et l'intégrité font l'unanimité au sein de la oumma, c'est protéger notre orthodoxie et notre orthopraxie des manipulations contemporaines.

Car il y a une chose importante à savoir sur les interprétations des textes : c'est codifié. Les musulmans se divisent en deux catégories : le moujtahid ayant le niveau de connaissances nécessaires pour pratiquer l'ijtihad et le mouqalid ne l'ayant pas. Donc il suit un moujtahid, sachant que si celui-ci pratique un ijtihad et tombe juste, Allah lui donne deux récompenses (une pour l'effort, une pour avoir trouvé la vérité) mais s'il se trompe, Allah lui donne quand même une bonne réponse pour son effort (qui était sincère car son but était de trouver la vérité) et ne lui comptabilise aucun péché pour son erreur (car Allah ne charge pas l'homme plus qu'il ne peut supporter. Or, l'erreur est humaine et le savant reste un homme). Quant au mouqalid qui suit le moujtahid, il n'encourt aucun risque dans tous les cas puisque n'ayant pas le niveau d'interpréter les textes par lui-même, il a cherché à satisfaire son Créateur en suivant le moujtahid. Donc au final, si tout le monde accepte et suit les règles, tout ira bien pour tout le monde In Sha Allah.

« D'accord mais dans les savants moujtahidoun, il n'y a pas que les 4 madahib ! »

Non, mais le suivi d'un madhab présente de très gros avantages nous permettant d'être tranquilles. Pour commencer, ça nous évite de piocher à droite et à gauche les fatwas qui nous arrangent pour nous construire un « Islam à la carte » pour reprendre l'expression de certains prédicateurs, et ainsi risquer de ne plus prendre pour base la Révélation mais nos passions ; ce qui est très dangereux puisqu'Allah nous avertis : {Ne suis pas ta passion, sinon elle t'égarrera du sentier d'Allah} (sourate 38, verset 26).

Aussi, le suivi d'un madhab nous évite de nous faire avoir par les discours sectaires allant aussi bien dans un sens (« tous les musulmans d'aujourd'hui sont des innovateurs sauf nous qui nous autoproclamons sur la salafiyya »...) ou dans un autre (« on est au 21^{ème} siècle, faut revoir tout notre héritage, l'Ijma n'est pas

un argument, tous les savants depuis 14 siècles se sont trompés mais nous, on est modernes, on peut tout comprendre mieux qu'eux »...) et de tomber dans les petites guéguerres virtuelles de minhaj (entre groupes généralement récents) qui ne font qu'accroître la division et torpiller la fraternité, les madahib étant tous dans le suivi de la Sounna, respectueux et tolérants les uns envers les autres.

« D'accord, mais c'est quoi exactement un madhab et comment ça fonctionne ? »

Eh bien, dans la législation parfaite d'Allah, il y a des points clairs sur lesquels il y a unanimité (les fondements sont tous dans cette catégorie) et jusque-là, pas besoin d'interprétation, tout est limpide. On sait qu'Allah est Unique, que ceux qui mourront soumis (musulmans) iront au Paradis et les autres en Enfer, que les 5 prières, le jeûne du Ramadan, le Hajj, le respect des engagements ou encore le voile pour les sœurs sont obligatoires, que boire de l'alcool, le vol et le meurtre sont interdits... tous les musulmans sont d'accord là-dessus, il n'y a pas de débat à avoir, c'est clair et tranché depuis le début.

Mais il y a aussi des questions sur lesquelles il y a des divergences (fondées) entre les savants (qui ont tous des arguments solides). Et c'est là qu'il commence à être question d'interprétation MAIS c'est surtout là qu'il ne faut pas se tromper en jouant au savant, en cherchant ce qui nous arrange ou en suivant un pseudo mufti illégitime ou corrompu comme il y en a beaucoup à notre époque.

Or, en suivant un de ces quatre corpus d'avis (en France, le plus suivi est le madhab de l'imam Malik mais cela dit, si quelqu'un préfère suivre le madhab d'Abou Hanifa, celui de Shafi'i ou celui de l'imam Ahmed, il n'y a, en principe, aucun problème – et Allah est plus savant), on a une ligne droite qui regroupe un ensemble d'avis sur les questions à interprétation d'après une méthodologie scientifique dépassionnée établie par un grand savant (en l'occurrence Abou Hanifa, Malik, Shafi'i et Ahmed) dont la légitimité est unanimement reconnue, ce qui nous permet de pratiquer sainement notre religion sans être impacté par les divergences, ce qui nous tranquillise et nous permet de nous consacrer à autre chose : notre spiritualité, nos obligations mondaines (la famille, le travail, les études...)

« D'accord, mais dans le concret, qu'est-ce que ça donne ? »

Concrètement, par exemple, on sait qu'il nous est obligatoire de jeûner durant le mois de Ramadan. Il y a consensus sur ce point clair, et même les non-musulmans le savent.

Cela dit, comment jeûner ? Quelles sont les règles du jeûne ? Qu'est-ce qui annule le jeûne ? Quelles catégories de personnes en sont dispensées ? Est-ce qu'elles doivent le rattraper par la suite ?

C'est important de savoir tout ça aussi pour être sûr de bien pratiquer cette adoration comme il se doit. Et sur ces points, il peut y avoir des avis différents. Alors au lieu de sélectionner ce qui nous arrange, on va vers les livres de référence du madhab que l'on suit (prenons le madhab malikite), on regarde le chapitre du jeûne avec les explications des oulémas et on a toutes les informations nécessaires pour jeûner correctement. Et si dans une autre école, on voit qu'il y a certains avis qui diffèrent (même sur des annulatifs, comme par exemple la pratique de la hijama) on ne s'en préoccupe pas puisqu'en suivant le madhab malikite, on s'en remet à l'ijtihad d'un savant moujtahid car étant de petits mouqalidoun, on n'a pas le niveau pour interpréter les textes nous-mêmes.

Autre exemple : la prière du voyageur. On sait qu'Allah nous a permis de raccourcir et de regrouper certaines prières lorsqu'on est en voyage pour nous faciliter la tâche.

Mais pour autant, à partir de quel moment est-on considéré comme un voyageur ? Et si on l'est, dans quelle mesure peut-on regrouper et raccourcir les prières ?

Si on regarde tout ce qu'ont dit les savants sur le sujet, on a énormément d'avis différents. Mais quand on reste sur notre madhab, on reprend un livre de fiqh malikite et on part en voyage l'esprit tranquille, en sachant si oui ou non les facilités pour la prière du voyageur s'appliquent à notre situation et si c'est le cas, comment on peut les appliquer.

Et il en va de même pour tout le reste de notre pratique : les règles de la prière, les ablutions, le Hajj, ce qui est halal et ce qui est haram au sujet des nouveautés qui n'existaient pas à l'époque de la Révélation (comme la photo, par exemple)... ce qu'on doit faire, c'est suivre les savants du madhab auquel on adhère (et non choisir un avis malikite par-ci, un avis hanbalite par là, l'opinion hanafite sur ceci, une fatwa shafiite sur cela, en ajoutant l'avis d'Ibn Hazm sur la musique, etc.) tout en respectant les autres (et non en faisant des mises en garde obsessionnelles pour un oui ou pour un non).

« D'accord, mais du coup, ça veut dire qu'on s'enferme ? »

Eh bien, tant qu'on n'est pas moujtahid, d'une certaine façon oui. Seulement, puisque nous ne sommes pas des jouisseurs matérialistes hédonistes mais des croyants un minimum sincères envers notre Créateur, nous essayons de Le satisfaire au mieux et pour ça, il nous faut bien comprendre ce qu'Il nous

demande. Et pour ça, il faut comprendre et pratiquer l'ensemble de notre religion correctement... et seuls, nous n'avons pas le niveau pour cela. Donc il nous faut suivre quelqu'un de reconnu intègre qui l'a. Et il se trouve que les 4 madahib répondent à ces critères.

« D'accord, mais du coup, on ne suit plus le dalil (preuve) ? Pourtant, Malik a dit qu'on prend et qu'on rejette de tout le monde à part de celui qui est enterré dans cette tombe en désignant celle du Prophète ﷺ ! Et Shafi'i lui-même a dit de jeter sa parole contre un mur si elle contredit le hadith authentique ! »

Oui, mais à qui Malik et Shafi'i adressaient-ils ces paroles que beaucoup balancent aujourd'hui sur la toile ? À leurs élèves qui étaient eux-mêmes de grands oulémas moujtahidoun ou à Mahmoud Henri du 93 étudiant chez Google, YouTube et WhatsApp qui se permet de propager des paroles comme celles-ci hors contexte tout en étant incapable de lire l'arabe et donc d'avoir accès à de multiples dalils dont il ne soupçonne même pas l'existence ?! Oui, il faut suivre le dalil mais en petits mouqalidoun que nous sommes, avons-nous le niveau pour en vérifier la fiabilité ? Abou Hanifa, Malik, Shafi'i et Ahmed ne sont-ils pas plus légitimes pour ça ?!

D'ailleurs, l'un des plus grands paradoxes qu'on retrouve très souvent chez les détracteurs des 4 écoles, c'est qu'eux-mêmes suivent un ou des savant(s) contemporain(s) qu'ils estiment digne(s) de confiance. Et en agissant ainsi, ils ne s'en rendent sans doute pas compte, mais ils font exactement la même chose qu'ils reprochent à ceux qui suivent un madhab : le taqlid. Sauf qu'eux préfèrent suivre quelques savants contemporains et sites internet.

Et encore, je ne sais pas si ma comparaison est vraiment pertinente car quand on prend l'avis du cheikh Al Albani sur telle question, puis celui du cheikh Ibn Baz sur une autre, et ensuite celui d'Ibn Outheymin sur une troisième... qu'est-ce qui nous guide dans notre sélection des avis ? Et là, j'ai pris le meilleur des cas puisque les concernés piochent encore chez de grands oulémas, dont la science est indiscutable. Mais il y en a qui vont carrément piocher chez Tariq Ramadan, Bajrafil et de pseudos théologues féministes... si l'un d'eux lit ces lignes, je me dois de lui donner ce conseil : arrête immédiatement et réfère toi aux vrais savants unanimement reconnus par la oumma, ce sera mieux pour ton ici-bas et surtout ton au-delà !

Je termine sur ce point en invitant ceux et celles qui ont des doutes à lire la *Réfutation de ceux qui ne suivent pas les quatre écoles juridiques* du savant Ibn Rajab. Ou, parmi les explications plus contemporaines, il y a aussi le livre du cheikh Al Bouti intitulé *La non-conformité aux quatre écoles juridiques, l'innovation la plus dangereuse*.

Et enfin, après avoir opté pour cette saine méthode qui fut celle de la communauté depuis des siècles (ce n'est que récemment que les mouvements anti-madhab et anti-sounna se sont démocratisés au point de gangréner la oumma à ce point), il ne reste plus qu'à trouver un institut sérieux et digne de confiance ou une mosquée gérée par des imams intègres pour s'y inscrire et débiter son apprentissage – en présentiel dans l'idéal et pour ceux et celles qui ne peuvent pas pour X ou Y raison, il y a aussi des cours en ligne de très bonne qualité à des prix tout à fait abordables (rien à voir avec le soi-disant coaching spirituel à 200€ de l'heure) – avec des professeurs qualifiés qui seront là pour nous encadrer, nous expliquer et répondre à nos questions.

Ne prenez surtout pas votre bagage islamique sur internet, parfois on y trouve des absurdités que certains débutants, sincères mais mal encadrés, prennent pour des réalités. Saviez-vous, par exemple, que ne pas vous tailler la moustache peut faire de vous un mécréant ? Vous pouvez trouver ça sur certains sites islamiques, avec le dalil à l'appui : un hadith clairement formulé, stipulant que « celui qui ne se taille pas la moustache n'est pas des nôtres » en précisant que c'est rapporté par At-Tirmidhi et authentifié par Al Albani... mais sans donner les explications des oulémas qui précisent que le « n'est pas des nôtres » dont il est question ici n'est pas à prendre au sens littéral mais que le Prophète ﷺ emploie ces formulations afin que l'on ne prenne pas ces actes à la légère. Mais comme ce n'est pas expliqué sur le site, vous ne pouvez pas le deviner alors si vous êtes un débutant et que vous portez la moustache, vous risquez de souffrir du waswas. Même chose sur les comptes Instagram et groupes WhatsApp qui, de la même manière, vont publier et vous envoyer plein de hadiths et de paroles de savants (pas toujours authentiques, soit dit en passant) sans vous donner d'explication. Ensuite, à vous de vous débrouiller avec. Sérieusement, depuis quand acquiert-on la science ainsi ?

Alors bien sûr, on peut découvrir de très bons sites, des prédicateurs dignes de confiance et d'excellents ouvrages sur le net qui est un outil pratique pour découvrir l'Islam et ses bases. Mais pour réellement apprendre, rien ne remplacera jamais les études traditionnelles auprès d'un professeur.

« D'accord, mais si on ne trouve pas de professeur, on peut aussi acheter des livres et apprendre en autodidacte, non ? »

Mieux vaut éviter aussi d'apprendre uniquement à travers les livres en les choisissant seul. Parfois, on peut faire plus de mal que de bien non pas parce que le livre est mauvais, mais souvent parce qu'il n'est pas adapté à notre niveau. Alors que si on étudie dans un institut avec un professeur, non seulement celui-ci est là pour nous orienter dans nos lectures, mais il nous donne les clés pour

bien les comprendre. Mais surtout, au-delà des règles théoriques qu'on peut lire en apprenant en autodidacte, le professeur transmet aussi une éthique, une méthodologie, une pédagogie... qui nous sera très utile par la suite.

Pour l'anecdote, j'ai moi-même fait cette erreur lors de mes débuts en lisant des livres sur les annulatifs de l'Islam que j'ai voulu lire et comprendre tout seul. Résultat : plusieurs semaines de violents waswas à me demander constamment si j'étais toujours musulman.

Autre exemple, lorsque certains prédicateurs sur YouTube citent le hadith dans lequel le Prophète ﷺ conseille à un de ses Compagnons hésitant entre deux choses d'écouter son cœur, comment le grand public peut-il le comprendre ? Le Prophète ﷺ s'adressait à un homme pieux, craignant Allah, pour qui écouter son cœur signifie suivre ce qui lui semble être ce qui satisfait son Créateur. Est-ce la même chose pour nous pour qui « écoute ton cœur » sonne comme une porte ouverte au suivi de passions ?

Et il y a beaucoup d'autres exemples de mauvaises interprétations qu'on peut se faire même de versets et de hadiths authentiques, si on n'est pas encadrés par un enseignant.

Et enfin, autre avantage d'étudier dans un institut : on n'est pas tous seuls, il y a d'autres étudiants avec nous avec qui on peut sympathiser, se lier d'amitié... ce qui va nous faciliter mutuellement notre apprentissage et notre cheminement.

Juste avant de conclure, je rappelle aussi que les imams ont raison lorsqu'ils nous invitent à nous intéresser aussi aux sciences profanes et nous citent les grands noms de scientifiques, mathématiciens, physiciens... de notre glorieux patrimoine islamique. Tout savoir utile est bon à prendre et en plus des oulémas, la oumma islamiyya a besoin d'architectes, de médecins, de physiciens et autres scientifiques, d'historiens, d'économistes, de littéraires...

Et aussi, il faut s'intéresser à ce qu'on appelle le *fiqh al waqi*, (la connaissance du monde qui nous entoure) pour bien comprendre comment vivre notre religion sereinement car la seule connaissance des textes ne suffit pas. Il faut aussi connaître un minimum le contexte pour éviter de tomber dans de graves erreurs. À ce sujet, le cheikh Nasir Al Umar a écrit un petit livre intitulé *fiqh al waqi, le savoir profane au service du savoir révélé en Islam* pour ceux et celles qui veulent en connaître davantage.

Tout cela étant dit, n'oublions pas que nous vivons dans un contexte délicat où les ennemis de l'Islam mettent les bouchées double pour séculariser les musulmans et falsifier notre din qui les dérange. Et que la meilleure manière de résister est en premier lieu de comprendre et de mettre en pratique notre religion correctement, c'est-à-dire en suivant le Coran et la sounna du Prophète ﷺ avec la compréhension des salafs. Et pour cela, la méthode que la oumma islamiyya a suivie pour cela depuis des siècles a été celle décrite plus haut : donc évitons d'innover et cramponnons-nous y !

Et Allah est plus savant.

Aider

Nous avons grandi, pour la plupart d'entre nous, dans une société individualiste mais notre religion nous oblige à faire passer le collectif avant l'égo. Aider les autres n'est pas une option facultative pour nous. Plusieurs imams ont fait des khotbas et des dars très facilement trouvable sur YouTube pour insister sur cette réalité, donc je ne vais pas le répéter plus longtemps. Ce que je vais faire, c'est expliquer concrètement comment aider dans un premier temps nos frères et sœurs fi Llah, et dans un deuxième temps les non-musulmans.

1. Les musulmans

Je commence avec les nouveaux musulmans, convertis, reconvertis ou même les très grands pécheurs repentants qui arrivent dans la oumma islamiyya avec peu de repères et de connaissances. Ces débutants ont besoin de trouver une place ; ils ont besoin de l'aide fraternelle et bienveillante de leurs frères bien ancrés dans la pratique (et de leurs sœurs pour les femmes). Donc si vous avez un peu de savoir et d'expérience, soyez vraiment là pour les accueillir. Ne vous contentez pas de leur dire « Salam Alaykoum », de leur faire la bise et une fois la prière terminée, vous les abandonnez jusqu'à la prochaine Salat. Et surtout, si vous les voyez faire une faute (même grave), rejetez la faute sur leur ignorance et prenez-les gentiment pour leur expliquer avec sagesse et pédagogie. Ne commencez surtout pas à hurler « haram ! », « bid3a ! »... alors qu'ils viennent tout juste de débiter, ça leur fera plus peur qu'autre chose.

Aidez-les à s'intégrer dans la communauté. Soyez là pour les entourer. Qui sait si depuis leur conversion, leur famille ne leur fait pas vivre un calvaire ? Si leurs amis non-musulmans ne sont pas en train de les lâcher ? Si tel est le cas, croyez-moi qu'ils ont besoin de leurs frères fi Llah afin de les aider à surmonter cette épreuve en ne les abandonnant pas dans la solitude. Ne les laissez pas seuls contre tous.

En particulier les sœurs au vu de toutes les attaques qu'elles subissent de toutes parts, entre l'acharnement hijabophobe et la mentalité de certains de nos frères compatissant envers les pécheurs et impitoyables envers les pécheuses. Elles ont besoin de douceur, de bienveillance et de soutien.

Idem pour les waswas du Sheitan qu'on a tous connu à nos débuts. Là aussi, il faut les aider en leur expliquant bien comment l'Islam fonctionne, en les aidant, progressivement, à adopter un référentiel islamique et à changer de mode de vie, petit à petit, avec bienveillance comme le Prophète ﷺ le faisait, sans brusquer ni imposer aux débutants des efforts trop intenses du jour au lendemain. Rappelons-nous qu'on a tous commencé dans l'ignorance et qu'à un moment de nos vies, nous aussi avons besoin d'être encadrés par des frères bienveillants. Rappelons-nous de nos premiers référents avec qui nous nous sentions en confiance. Faisons de même avec les convertis ou musulmans repentants que nous rencontrons à notre tour.

Au passage, ce n'est pas une bonne idée d'envoyer les nouveaux dans des groupes WhatsApp où on leur partagera plein de hadiths sans explication et de fatwas pas forcément applicables dans leur contexte. Le contact humain avec un grand frère avec qui le débutant se sentira en confiance lui sera bien plus profitable.

Et – là je m'adresse aux néo muftis autoproclamés – s'il vous plait, ne faites pas de fatwas au converti qui vous demande comment agir avec sa famille, son travail... quand vous ne connaissez pas sa situation. Si, par exemple, ses parents sont islamophobes mais que vous ne faites que leur rabâcher d'afficher leur islamité par des signes extérieurs, êtes-vous prêts à les héberger si leur famille les chasse ? On est dans un contexte difficile, ici. En attendant de pouvoir partir, il faut qu'on soit soudés.

Au passage, pour ce qui est des musulmans pécheurs, eux aussi, on doit les aider. Quand on voit un de nos frères ou une de nos sœurs fi Llah commettre un péché, il ne faut surtout pas le conforter à persister dedans sous couvert de « gentillesse », « on fait tous des péchés », « 2Pac a dit qu'on ne peut pas juger »... c'est vraiment la pire chose à faire que de l'abandonner à un acte qui peut lui valoir de terribles souffrances dans sa tombe et en Enfer (même si celui qui meurt musulman et y va à cause de ses péchés n'y reste pas éternellement, contrairement à ceux qui meurent mécréants). Ce qu'il faut faire, c'est l'exhorter à délaisser son péché s'il est conscient d'en commettre un, de lui expliquer en quoi ce qu'il fait est mal s'il ne le sait pas, de l'accompagner, de l'aider s'il en a besoin... en y mettant la forme adéquate, en fonction de son acte, de sa situation, de son comportement, etc. Tout dépend de la situation.

Idem pour les musulmans déviants, qui adoptent des croyances erronées n'ayant rien à voir avec la Révélation ; que leur égarement les fasse tomber dans l'innovation ou carrément sortir de l'Islam. Eux aussi, il faut les aider en leur montrant leurs erreurs, à la lumière des textes du Coran et de la Sounna

authentique, avec la bonne compréhension des salafs. Ce qui se fait bien évidemment en privé en parlant avec le déviant en question, dans le but de l'aider lui en partant du postulat qu'il est sincère mais ignorant.

Quant à celui qui veut persister dans son égarement – qu'il en soit conscient ou non – et en plus y invite les autres, comme le font les imams de la République en France ou les savants de palais dans le monde arabe, là c'est différent. C'est là qu'intervient la mise en garde (justifiée, évidemment, ce qui n'est pas le cas de tout ce qu'on peut trouver sur le net) qui a pour but non plus d'aider l'hérétique à sortir de son hérésie mais d'aider ses victimes et potentielles victimes à ouvrir les yeux sur le danger auquel il les appelle.

Et pour conclure, je précise que tout ça ne sort pas de ma tête mais que ces recommandations ont été faites par de nombreux prédicateurs de terrain ayant eu à former de nombreux débutants, convertis et reconvertis.

On a aussi le devoir d'aider nos frères et sœurs opprimés, persécutés qui souffrent en Palestine, en Inde, en Syrie, les Ouïghours au Turkestan Oriental, les Rohingyas et bien d'autres encore, de partout à travers le monde. Également ceux qui souffrent de la faim en Afrique, de la précarité, ceux qui sont en pénurie de médicaments et d'appareils respiratoire en période d'épidémie... au minimum il faut leur faire des du'as !

On sous-estime trop la puissance des invocations. On oublie qu'on les adresse à Al Aziz (le Puissant), Al Qahhar (le Dominateur Suprême), Al Fattah (Celui qui donne la victoire), Al Malik (le Roi)... Celui qui a créé les cieux et la terre, ainsi que tout ce qu'ils contiennent, y compris nous qui raisonnons, parlons, voyons, sentons, buvons, mangeons... Celui qui a créé tout cela peut tout faire ! Rien ne peut le contraindre ! Donc allons-y, invoquons-le et demandons-lui chaque jour de secourir nos frères et sœurs en difficulté partout sur Terre, c'est très facile pour Lui ! Lui seul peut changer les choses alors tournons-nous vers Lui avec la certitude qu'Il exaucera nos du'as !

Et en plus des du'as, si on en a les moyens, pourquoi ne pas mettre la main à la poche et aider non seulement nos frères dans l'ici-bas, mais aussi nos propres personnes dans la tombe lorsque nos bonnes actions viendront s'interposer entre nous et les châtements provoqués par nos mauvaises ? Pourquoi, à la place d'un survêt en plus, d'un sac à main ou d'un tacsos, nous

n'allons pas donner de quoi nourrir un nécessiteux ou sauver la vie d'un frère ou d'une sœur, en donnant à des connaissances ou des ONG digne de confiance ?

Un autre moyen est de faire attention à ce que nous finançons, directement ou non, avec notre argent. Certaines marques à l'esprit diabolique n'ont aucune pitié à exploiter nos frères et sœurs dans des conditions effroyables. D'autres proviennent de terres volées, si vous voyez à quoi je fais allusion. En achetant ces produits-là, nous nous rendons complice de la torture et des souffrances de nos frères et de nos sœurs ! Alors quand nous avons besoin d'un téléphone, d'un vêtement, d'une nourriture... la moindre des choses est de se renseigner sur la provenance et l'éthique du producteur. Al hamdullilah il y a des alternatives, donc nous n'avons aucune excuse !

Et puisque j'en suis à parler de consommation, faisons en autant avec le hallal et le divertissement.

Certains l'ignorent encore malgré les scandales que certaines affaires récentes ont provoqués, mais il y a une fraude monstrueuse sur le marché de la viande hallal en France. Certaines grandes mosquées dirar n'ayant aucune gêne à rédiger ou approuver des chartes remplies de mécréance n'hésitent pas non plus à coller une certification bidon sur un animal tué à l'électronarcose ; que le musulman lambda achète simplement car il a vu écrit sur l'étiquette « certifié hallal ». Mais au fait, qui vous en garanti la fiabilité ? Pour information, sachez que notre Prophète ﷺ nous a parlé d'un homme qui, ayant longtemps voyagé, est échevelé et sale et qui lève ses mains vers le ciel en disant : « Ô Seigneur ! Ô Seigneur ! » alors que sa nourriture est illicite, que sa boisson est illicite, que ces vêtements sont illicites et qu'il s'est nourri par un moyen illicite, alors comment peut-il être exaucé ? Et il ﷺ nous a aussi recommandé de « délaisse ce dont tu doutes pour ce dont tu es certain ». Alors apprenons quels sont les organismes de certifications fiables (AVS, Achahada...) et ne consommons pas n'importe quoi. Notre laxisme nous rend complice d'escroquerie en bande organisée³⁰.

Et pour ce qui est du divertissement, essayons tant qu'à faire de sélectionner des loisirs et des supports éthiques en adéquation avec nos valeurs islamiques. Plutôt que de regarder des séries Netflix – entre autres – remplies de fassad et d'apologie du kufr, du modernisme et de toutes ses sous-idéologies héritées du peuple de Lot et de mai 68, on peut aussi joindre l'utile à l'agréable en visionnant des séries sur les héros de l'Islam, réalisées par des musulmans pour mettre en avant notre patrimoine de manière ludique. Non seulement c'est bénéfique pour nous-mêmes, mais ça le sera en plus pour les autres puisqu'en

³⁰ Pour ceux qui veulent avoir plus d'information à ce sujet, allez lire les nombreux articles sur le sujet sur le site Al Kanz : <https://www.al-kanz.org/tag/fraude/>

cessant de payer un abonnement sur ces plateformes modernistes, on cessera du même coup notre contribution à la propagation de la corruption idéologique qu'elles diffusent avec notre soutien financier, même s'il est involontaire. Alors que si cet argent est investi dans des canaux de divertissements créés et tenus par des musulmans pour faire connaître l'Islam et le patrimoine islamique, on contribuera de la même manière à les aider, eux et toutes les personnes touchées par leur da'wa.

2. L'humanité

Qu'en est-il alors pour les non-musulmans ?

Comment le Prophète ﷺ agissait-il envers eux ?

Déjà, il faut faire la distinction entre deux catégories de mécréants : {Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables. Allah vous défend seulement de prendre pour alliés ceux qui vous ont combattus pour la religion, chassés de vos demeures et ont aidé à votre expulsion. Et ceux qui les prennent pour alliés sont les injustes} (sourate 60, versets 8 et 9).

La deuxième catégorie, à savoir les islamophobes, on en a déjà parlé, inutile de nous attarder davantage sur eux.

Ceux qui vont nous intéresser ici, ce sont ceux de la première catégorie, à savoir les non-musulmans lambda, ceux qui ne nous combattent pas pour notre religion. Avec eux, on se doit d'être bienfaisants et de les aider au lieu de tenir le discours du « c'est que kouffar, ils vont brûler en Enfer ! » car, contrairement à Iblis et ses suppôts, nous ne voulons pas que les personnes lambda autour de nous qui ne nous veulent aucun mal et subissent comme nous les injustices du système finissent en Enfer. Donc aidons non seulement nos frères et nos sœurs fi Llah, mais aussi les non-musulmans qui ne nous combattent pas pour notre din.

Mais les aider comment ? Avec la vision moderniste occidentale ultra tolérante pour certains et très sectaire et intolérante pour d'autres ? Ou avec notre référentiel islamique qu'il sied à tout bon musulman d'avoir ? Encore une question qui est vite répondue.

Alors concrètement, aider les non-musulmans autour de nous (je parle pour la France avant tout mais ça vaut aussi dans un cadre plus large), ce n'est

pas les encourager à persister dans leur mécréance en leur présentant l’Islam sous ses aspects compatibles avec leur mode de vie, ni en leur souhaitant leurs fêtes comme le font certains soi-disant par respect mutuel alors qu’Allah dit : {Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? Seuls les doués d’intelligence se rappellent} (sourate 39, verset 9) dans le sens de « ceux qui connaissent le droit chemin qui mène à la satisfaction de leur Créateur sont dans le vrai, alors que les autres sont dans le faux et l’illusion » (source : tafsir d’Ibn Kathir, et non l’avis subjectif et inintéressant du petit mouqalid que je suis).

Donc chers frères et sœurs qui vous êtes reconnus dans le paragraphe précédent, qui avez des amis athées, agnostiques, chrétiens... et que vous trouvez que c’est très bien comme ça, qu’il faut être tolérant et les accepter comme ils sont, voyez plutôt ce que le Créateur de l’univers a dit : {Le Jour du Jugement Dernier] les mécréants voudraient avoir été Musulmans [soumis]} (sourate 15, verset 9).

Pour rappel, le jour du jugement sera un jour terrifiant qui durera 50 000 ans³¹, durant lequel ceux qui auront vécu et seront morts soumis à leur Créateur seront heureux et à l’abri avant d’entrer au Paradis pour l’éternité ; tandis que ceux qui auront vécu et seront morts dans l’insouciance, la rébellion et la mécréance subiront les horreurs de ce jour où justice sera rendue avant d’être précipités dans l’Enfer pour l’éternité.

Alors si vous aimez vos familles et vos amis actuellement non-musulmans et que leur voulez du bien, voilà ce que vous devez faire : {Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon} (sourate 16, verset 125).

Aider les non-musulmans, c’est avant tout leur faire da’wa en leur transmettant le Message de l’Islam clairement – dans la mesure de nos connaissances, bien sûr, on ne doit pas s’aventurer sur des sujets qu’on ne maîtrise pas – sans tomber dans deux graves erreurs :

Le premier qui est de leur enjoliver les choses, de leur cacher des aspects de la religion qui dérangent l’Occident moderne, voire de les nier comme le font malheureusement certains imams célèbres dans le but de les faire aimer le message, qui parfois n’a plus rien à voir avec l’Islam.

³¹ La durée du temps étant relative et gérée par le Créateur, mieux vaut ne pas nous casser la tête à chercher à comprendre avec notre raison humaine limitée des choses qui la dépassent. Adoptons plutôt le bon réflexe du croyant sincère : Allah et Son Messager ﷺ l’ont dit, donc on y croit car cette information nous vient d’Al Alim, l’Omniscient.

Car la conséquence de cette da'wa biaisée est que si certains non-musulmans sont d'abord séduits et se convertissent parfois à la belle religion de paix, d'amour, de liberté absolue, de bisou et de tolérance totalement compatible avec leur ancien mode de vie hédoniste que leur ont vendu ces prédicateurs modernes modérés, les choses se gâtent lorsqu'ils découvrent qu'en réalité, l'Islam authentique est la religion du monothéisme pur, de la vérité, de la justice et du juste milieu – donc avec une part de paix, d'amour, de liberté et de tolérance, dans certains cas mais comprenant aussi des obligations, des interdictions, du combat, du désaveu et de l'intolérance vis-à-vis de certaines choses. Et là, les voilà qui apostasient et accusent de taqiya ces mêmes prêcheurs bisounours qui ne semblent pas comprendre pourquoi alors que la réponse est pourtant facile à trouver. Au lieu de leur dire ce qu'ils avaient envie d'entendre alors qu'ils étaient endoctrinés par le modernisme, il fallait au contraire leur présenter correctement le Message en leur expliquant pourquoi l'Islam est la vérité et est meilleur que la fausse et nocive idéologie moderniste avec laquelle l'école, les médias, le divertissement et la société de consommation et du spectacle leur ont lavé le cerveau depuis tout petit. En d'autres termes, il fallait les aider à se désendoctriner du *batil* (mensonge) pour qu'ils puissent adhérer consciemment au Haqq.

Quant à la deuxième grave erreur à éviter lorsqu'on fait da'wa, c'est le fait de vouloir à tout prix convertir les autres en se montrant insistant, racoleur, parfois même grossier voire violent. Comment voulez-vous qu'avec un pareil comportement, une personne lambda biberonnée depuis toute petite à l'idéologie moderniste puisse nous faire confiance et remettre en question son conditionnement ?

Dans les deux cas, la cause du problème est que nous n'avons compris ce qu'était l'objectif de la da'wa : transmettre le Message à l'humanité entière que tout le monde puisse avoir accès à la volonté du Créateur de l'univers, pour que les personnes sincères et humbles en quête de vérité l'acceptent et s'y soumettent ; et que les autres qui préféreront suivre leurs intérêts, leurs passions, rester dans leur conditionnement opposé à l'Islam, etc. n'aient aucun argument devant Allah le jour du Jugement.

Alors évidemment, il ne faut pas confondre entre enjoliver le Message quitte à le falsifier et être pédagogue. Il est certain que commencer à appeler à l'Islam une personne qui n'y connaît rien et est encore complètement absorbée par l'idéologie moderniste en lui parlant d'entrée de jeu des hudud est le meilleur moyen de la faire fuir. Il faut être intelligent, méthodique, patient et s'adapter à la personne à qui on s'adresse (on ne prêche pas à un musulman

égaré de la même manière qu'on prêche à un athée, à qui on prêche différemment qu'à un déiste, un évangéliste, ou un bouddhiste, etc.), en y allant étape par étape, en commençant par la base et sans brusquer les choses. Mais pour autant, sans mentir ni dissimuler ce qui peut paraître choquant au premier abord.

Par exemple, si on parle à un français moyen dont l'image de l'Islam est faussée par les médias, on commence évidemment à lui parler du Créateur sans avoir pour intention d'aborder le sujet des hudud. Mais si lui vient nous poser la question parce que les médias lui ont enlaidi l'image de la religion à cause de ça, alors on ne doit pas commettre l'erreur de nier une chose qui existe de fait, et qui est explicitement mentionnée dans le Coran. Mais on lui explique déjà que c'est codifié, et en quoi il y a une sagesse derrière ces peines qui ont pour but de protéger la société des auteurs de troubles.

Et surtout, il faut inviter les gens à qui on prêche à sortir de leur conditionnement, de mettre de côté leurs préjugés car très souvent, c'est ça qui bloque. Si on ne dévoile pas la fausseté des idoles du modernisme (qui sont en grande partie ses idéologies) de la même manière que le prophète Ibrahim – paix sur lui – a démontré la fausseté des statues adorées par son peuple en les détruisant, alors on laisse debout le mur qu'il y a entre l'Islam et les victimes de l'endoctrinement moderniste qui en bloquera malheureusement plus d'un.

Donc évidemment, il faut être pédagogue et savoir discuter intelligemment en s'adaptant à qui est en face de nous mais aussi (et surtout), il faut bien comprendre que la guidée vient d'Allah, et que nous ne sommes pas en mesure d'implanter l'Islam dans le cœur des gens. Autrement dit, on n'a pas à convertir les autres. Seulement leur transmettre le Message.

Allah dit d'ailleurs clairement que : {Tu ne guides pas celui que tu aimes : mais c'est Allah qui guide qui Il veut} (sourate 28, verset 56).

Donc en ce qui nous concerne : {tu n'es chargé que de transmettre [le message]} (sourate 42, verset 48).

Concrètement, pour faire da'wa intelligemment, il n'y a pas de meilleur exemple que celui de notre Prophète ﷺ qui invitait les gens à l'Islam avec sagesse, bon comportement, sans imposer à celui qui refusait de prononcer la

Shahada MAIS aussi en restant ferme, en transmettant la Révélation telle qu'elle est sans chercher à plaire ni à courber l'échine. À nous de faire comme lui.

Évidemment, je le précise, si on en a les compétences. Quand on ne connaît pas les bases de sa religion, il faut commencer par apprendre.

Et quand on se lance, il ne faut pas outrepasser notre champ de connaissances en s'aventurant dans des débats et des sujets complexes sur lesquels on ne connaît rien ou presque. Au passage, rien que le fait d'inviter son enfant, sa mère, son père, son frère ou son ami athée ou agnostique insouciant à méditer sur la création est une manière de faire da'wa.

Quant à celui qui n'a pas le savoir nécessaire pour faire da'wa ou celui qui n'ose pas le faire directement, il peut très bien partager le travail de quelqu'un de plus compétent en un simple clic. C'est aussi une manière noble de contribuer à la propagation du Message.

D'ailleurs, au-vu du contexte actuel, il faut que tous les musulmans attachés à leur religion et à leur identité islamique, refusant le nouvel ordre mondial que l'Occident moderne veut imposer à tous les peuples, fassent da'wa à leur niveau, leur échelle et dans la mesure de leurs compétences. Que ce soit en produisant eux-mêmes du contenu (livres, vidéos...) ou en partageant, en republiant celui des autres.

Car l'avantage, si un nombre conséquent de musulmans font activement la da'wa, c'est que ça compliquera la tâche aux islamophobes qui veulent à tout prix faire taire par tous les moyens (diabolisation, diffamation, lois liberticides, etc.) toute forme d'orthodoxie et d'orthopraxie musulmane décomplexée.

Si les musulmans n'ont qu'un, deux, 10 ou 20 portes paroles, il suffira à nos ennemis de les censurer et les évincer un par un. Voyez ce que le système a fait aux éditions Nawa, à Idriss Sihamedi, à l'imam Mehdi d'Islammag et à d'autres porte-paroles de la oumma. Leur crime ? Être des musulmans décomplexés (ou des « islamistes », dans le jargon politico-médiatique).

Sans compter les chaînes YouTube et pages Facebook de véritables prédicateurs dignes de ce nom appelant à l'Islam authentique qui sautent – ce qui arrive même à des non-musulmans (comme Basile Blandine...) ou à des éveilleurs de conscience comme Kamel de Parlons peu parlons bien, censuré à plusieurs reprises pour avoir mis en garde contre les dangers que représentent le rap, les influenceurs et autres divertissements nocifs (entre autres).

Même certains musulmans modernes modérés probablement jugés encore trop musulmans par le système y passent (comme l'école MHS ou le CCIF, dont

le crime n'est même plus de faire da'wa mais uniquement de défendre les droits des musulmans victimes de l'islamophobie d'Etat pour les uns ou d'accepter les lycéennes portant le voile dans leur classe où on l'enseignement n'a visiblement pourtant pas grand-chose d'islamique, d'après les témoignages qu'on a pu entendre, pour les autres).

Qu'on soit d'accord avec toutes les personnalités précitées et qu'on les aime ou non, force est de constater une évidence : le système veut censurer tout appel à l'Islam et à ce qui peut perturber de près ou de loin l'idéologie moderniste nauséabonde qu'il veut imposer au monde entier. Donc pour le bien de tous, musulmans comme mécréants sincères en quête de vérité ou simplement de justice, ici-bas comme dans l'au-delà, il faut une résistance massive de la part des vrais musulmans attachés à leur foi et leur identité.

Si le système n'a que 10, 50 ou 100 personnalités musulmanes à faire tomber pour faire cesser la da'wa à l'Islam, il y arrivera très facilement et les crises que nous traversons actuellement en grande partie à cause du modernisme continueront à s'enchaîner, voire à s'intensifier.

Mais si le système a face à lui 1000, 10 000, 100 000, 500 000 ou un million de musulmans sincères propageant activement le Message du Créateur de l'univers – même s'ils n'ont chacun qu'une seule personne qui les écoute – la situation peut alors très vite s'inverser. Donc faisons tous da'wa massivement et de manière conforme à ce qu'a fait notre exemple, le Prophète Muhammad ﷺ.

C'est en agissant ainsi que nous apporterons une aide précieuse aux non-musulmans. Non seulement car (évidemment, s'ils acceptent le Message et se convertissent) ça leur permettra de troquer une éternité en Enfer contre une éternité au Paradis. Mais en plus, si un nombre conséquent de gens reviennent à leur Créateur, acceptent et se soumettent à Ses lois durant la vie d'ici-bas, ça permettra à tous de vivre une bonne vie avec bien plus de paix, de fraternité, de solidarité, de justice... et bien moins de corruption, de violence, d'insécurité que si le système déteignant sur le monde reste le modernisme occidental.

Allah azawajal dit : {ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit} (sourate 17, verset 9). Donc ne soyons pas indifférents envers nos semblables en humanité non-musulmans mais aidons les à améliorer leur condition de vie ici-bas et dans l'éternel au-delà en les invitant à ce qu'il y a de plus droit !

Courage

Quelques lignes à propos d'une maladie à soigner de toute urgence : le défaitisme.

On subit les attaques de propagandistes médiatisés qui ne cessent d'alimenter la haine de l'Islam et des musulmans à travers des « débats » répétitifs et malveillants sur le voile, les attentats et tous les sujets qui peuvent servir de défouloir à leur haine... accompagné de nouvelles lois islamophobes, accentuant un climat de plus en plus anxigène avec des perquisitions injustifiées, des fermetures d'associations et de mosquées de manière arbitraire... on ne compte plus les injustices. Sans compter la propagation de l'ignorance, la multiplication des petits signes de la fin des temps, les désinformateurs, les hypocrites, les vendus et ennemis de l'intérieur dans beaucoup de mosquées, l'impudeur comportementale et vestimentaire de certains et certaines (j'insiste sur le « certains » car il existe, au sein de la oumma, des gens qui aiment se précipiter à condamner les manquements de nos sœurs en se montrant intransigeants vis-à-vis d'elles tout en étant paradoxalement ultra laxistes vis-à-vis des frères ouvertement débauchés).

Avec tout ça, beaucoup sombrent dans le défaitisme avec des discours du style « vivement la fin des temps », « vivement l'arrivée du Mahdi », « les sionistes dirigent le monde », « on a aucune chance, la oumma est divisée et les ennemis sont trop forts »... tout en ne faisant parallèlement RIEN pour arranger les choses. C'est paradoxal mais très souvent, ce sont les plus alarmistes qui sont les moins militants : ils ne cessent de répéter que tout est perdu mais ils ne font rien. Pas de da'wa, pas d'humanitaire, pas de projet de réunification de la oumma qu'ils ne cessent de blâmer pour sa division... à un moment donné, il faut être cohérents : agissez et là, vous avez le droit de vous plaindre mais si vous ne faites rien, taisez-vous³² !

³² Quant à ceux qui veulent agir, faites-le intelligemment s'il vous plaît ! Cessez d'appeler au vote (en particulier pour des gauchistes dont l'idéologie est remplie de kufr à un niveau indésirable), aux manif ou de chanter « laïcité, on t'aime, tu dois nous protéger ! » pour ceux qui pensent que ce sont des moyens d'action qui marchent. Ce n'est pas en jouant avec les règles du système qu'on gagnera, comprenez bien cette évidence ! Et encore moins en ayant recours à ce qui peut conduire au kufr. Pour commencer, désendoctrinez vous du modernisme, apprenez la croyance authentique et transmettez-la, ce sera déjà un bon début.

Surtout que, normalement, un musulman qui connaît son Créateur, lit et médite un petit peu le Coran et connaît un minimum la sira sait que justice sera bientôt faite, qu'il n'a qu'à patienter et œuvrer pour sauver son âme et n'a pas le temps de sombrer dans le défaitisme. À entendre certains, tout allait bien avant mais aujourd'hui, tout est perdu.

Mais ceux qui parlent ainsi ont-ils lu la biographie du Prophète ﷺ ? Persécuté à La Mecque pendant des années, il a été combattu à Médine et jusqu'à son dernier souffle, il a enduré des souffrances et des épreuves avec patience, endurance et dévotion pour son Seigneur. Mais au final, Allah lui a donné la victoire !

Au passage, petite méditation : si Allah nous avait créés pour cette vie terrestre, pourquoi aurait-Il autant éprouvé Son Prophète ﷺ alors qu'Il l'a aimé au point de le choisir pour transmettre Son Message ? Comme quoi, il va vraiment falloir qu'on comprenne que la vraie vie n'est pas cette épreuve que nous traversons actuellement, mais celle qui viendra quand l'ange de la mort récupérera notre âme... et ça peut arriver n'importe quand ; donc ne prenons pas notre jeune âge et notre bonne santé comme des garanties.

Mais revenons aux difficultés et aux persécutions qu'ont subies les meilleurs musulmans : Abou Bakr, Omar, Othman, Ali, Khadija, Fatima, Oum Salama... quand on lit leur vie, on voit qu'ils ont fait face à des épreuves que nous n'aurions sans doute pas pu supporter.

Bilal Ibn Rabah, torturé dans le désert sur le sable chaud par l'ignoble Umayya Ibn Khalaf qui cherchait par tous les moyens, y compris les plus cruels, à le faire apostasier. Et Bilal, héroïque, qui endurait avec foi, patience et ardeur et répétant son célèbre « Ahad ! Ahad ! (L'Unique ! L'Unique !) »

La hijra ! Les Compagnons avaient, pour certains, tout à La Mecque. Ils étaient riches, respectés, avaient leur famille, leurs commerces... mais pour Allah, ils ont quitté cette ville où on les combattait pour leur foi pour se rendre à Médine, terre inconnue où ils n'avaient rien qui les attendait si ce n'est un environnement sain pour leur foi. Ni famille, ni travail, ni habitudes, ni prestige... juste des frères sincères, les valeureux Ansar, dévoués, qui les ont recueillis.

Les batailles ! Méditons un petit moment le rude siège d'Al Khandaq. Pendant plusieurs semaines, les coalisés de Quraych et Ghatafan les assiégeaient en dehors de la cité. Et à l'intérieur, les juifs de Banu Qurayzha les attaquaient sournoisement. C'était particulièrement dur et éprouvant pour leurs nerfs. D'ailleurs, il n'y a qu'à voir les versets qu'Allah a révélé pour la circonstance :

{Quand ils vous vinrent d'en haut et d'en bas [de toutes parts], et que les regards étaient troublés, et les cœurs remontaient aux gorges, et vous faisiez sur Allah toutes sortes de suppositions... Les croyants furent alors éprouvés et secoués d'une dure secousse} (Sourate 33, verset 10)...

Idem pour les croyants d'antan. Moussa, Haroun et les Banu Israil, lorsqu'ils étaient persécutés par Pharaon. Allah azawajal nous raconte l'histoire d'un tyran qui, à son époque, était tellement influent qu'il était vu comme une divinité par beaucoup de ses sujets. L'empire d'Egypte sur lequel il régnait était immense. Et voilà comment il usait de son pouvoir : {Pharaon était hautain sur terre; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux : Il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de désordre.} (Sourate 28, verset 4). Niveau barbarie, il était plus redoutable que nos politiciens actuels. Les enfants d'Israël – les musulmans de l'époque³³ – avaient peur de lui et voyaient leur sort scellé : pour eux, tout était perdu. Personne ne pouvait vaincre Pharaon. Et pourtant, n'a-t-il pas fini noyé dans les flots, implorant le pardon avec un pseudo repentir de dernière minute lorsqu'il a compris qu'il était perdu ? Voilà comment a fini celui qui se targuait d'être une divinité, et que beaucoup de ses contemporains ont perçu comme tel.

Un peu comme aujourd'hui, certains viennent dire que « les sionistes / les francs-maçons... dirigent le monde ». Que ceux qui le pensent vraiment revoient leur aqida. Le seul qui dirige le monde est Celui qui l'a créé !

Ok, les sionistes, les francs-maçons... ont beaucoup de médias et d'hommes politiques à leur botte, ont une influence et un pouvoir considérable mais de fait limité. Ils ne peuvent pas s'empêcher de boire ou de manger, ni d'aller aux toilettes, ni d'aller dormir. Ni de mourir, quand leur terme fixé par leur Créateur viendra. Et ils rendront des comptes. Leur pouvoir prendra fin et ils assumeront les conséquences de leurs actes. C'est là que ceux qui, aujourd'hui, font des lois séparatisme, persécutent, parlent de « réformer l'Islam », divisent et incitent à la haine... vont voir leurs injustices se changer en ténèbres qui témoigneront contre eux et là, leurs visages s'obscurciront, ils seront terrorisés à la vue de l'Enfer et voudront revenir sur Terre... mais trop tard. Pour ceux qui mourront sans se repentir de leurs crimes, c'est ce qui les attend.

Quant à la fin des temps, ce n'est pas parce que les petits signes sont nombreux que les grands vont forcément apparaître de notre vivant. Allah seul sait quand ils auront lieu : {Ils t'interrogent sur l'Heure : « Quand arrivera-t-elle

³³ Et non les juifs pratiquant le judaïsme tel qu'on le connaît aujourd'hui.

? ». Dis : « Seul mon Seigneur en a connaissance. Lui seul la manifestera en son temps. Lorsqu'elle sera dans les cieux et (sur) la terre et elle ne viendra à vous que soudainement ». Ils t'interrogent comme si tu en étais averti. Dis : « Seul Allah en a connaissance ». Mais beaucoup de gens ne savent pas} (sourate 7, verset 187).

Déjà, à son époque, il y a 1400 ans, le Prophète a dit « entre moi et l'Heure, il ne reste plus que la distance entre ces deux doigts ». Et il tendit l'index et le majeur. (Rapporté par Al Bukhary et Muslim). L'Heure était déjà proche. Mais les Sahabas ne faisaient pas de fixette sur l'eschatologie. Ils préparaient leur fin à eux en faisant de bonnes œuvres. C'est ainsi qu'on devrait agir, nous qui prétendons suivre les salafs.

D'ailleurs, comme l'a très bien dit Davut Pasa, faire une fixette sur la fin des temps et se préparer à l'arrivée du Borgne pousse certains à ne rien construire à côté. Ils n'étudient pas, ne fondent pas de famille, ne pratiquent pas ou très peu sans chercher à s'améliorer... mais attendent et pronostiquent toujours et encore sur la date de l'arrivée de l'Antéchrist. Alors que ce qui nous est demandé, ce n'est pas d'attendre la fin des temps les bras ballants. Ce qui nous est demandé est d'œuvrer. Il y a d'ailleurs des hommes qui sont venus questionner le Prophète ﷺ sur ce sujet. Dans une narration, le Prophète ﷺ donna à l'un d'eux la réponse suivante : « qu'as-tu préparé pour ta propre fin ? ». Et dans une autre, il a dit : « si la fin des temps arrive, que l'un d'entre vous a une graine et qu'il est capable de la planter, qu'il le fasse ». Et il y a une multitude de textes allant dans ce sens. Ce qui nous est demandé n'est pas de pronostiquer sur l'apocalypse mais de faire de bonnes actions pour avoir de quoi faciliter notre jugement.

Le musulman se doit d'être courageux, de faire les causes légiférées pour se sortir des mauvaises phases et d'espérer le secours d'Allah.

D'ailleurs, quand on est droit dans notre din, qu'on œuvre sincèrement pour Allah, on se soucie plus de la qualité de nos actions que du résultat en lui-même puisqu'on sait que la réussite vient de notre Rabb, qui met la baraka où Il veut.

Donc à nous de faire le maximum pour nous corriger nous-mêmes, puisque c'est par là que commence tout changement. Puis faisons notre possible pour faire apporter à l'entourage et plus largement à l'humanité en travaillant notre sincérité et en veillant à n'utiliser que des causes conformes à la sounna en espérant l'agrément et le secours d'Allah. Soit Il donnera la victoire ici-bas à la oumma. Soit, dans tous les cas, Il la lui donnera youm al qiyama comme Il l'a promis dans Son Livre. À nous de nous efforcer à mériter d'être dignes du

cadeau qu'Il nous a fait en nous choisissant en tant que musulmans, en nous investissant avec nos biens et nos personnes sur Sa voie, et patientons jusqu'à notre dernier souffle.

Dans tous les cas, courage ! Ne sombrons pas dans le défaitisme et rappelons-nous que la véritable vie n'est pas cette épreuve terrestre mais la suivante qui est éternelle, dans laquelle justice sera faite et dans laquelle ceux et celles qui auront accepté et enduré les épreuves purificatrices de notre Créateur recevront la plus belle des récompenses et ne connaîtront plus jamais la souffrance :

{Et ceux qui avaient craint leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis. Puis, quand ils y parviendront et que ses portes s'ouvriront, ses gardiens leur diront : « Salut à vous ! Vous avez été bons : entrez donc, pour y demeurer éternellement. »

Et ils diront : « Louange à Allah qui nous a tenu Sa promesse et nous a fait hérité la terre ! Nous allons nous installer dans le Paradis là où nous voulons ». Que la récompense de ceux qui font le bien est excellente !} (Sourate 39, versets 73 et 74).

Mosaab

Toujours dans la démarche d'inviter et d'essayer d'aider, par la permission d'Allah, mes frères et sœurs en Islam qui en ont besoin, à adopter une vision du monde islamique, je pense qu'il est nécessaire de revoir aussi qui sont nos modèles.

Car le choix des figures que l'on va prendre pour modèles n'est pas anodin : derrière la personne (réelle ou fictive) que l'on prend pour modèle, il y a des valeurs (bonnes ou mauvaises), des idées (vraies ou fausses) et un parcours (derrière lequel il a un ou plusieurs enseignements, bons ou mauvais, corrects ou biaisés)... Donc en nous identifiant à des modèles – car c'est ainsi que se construit l'être humain, en particulier durant sa jeunesse où il ressent ce besoin naturel de s'accrocher à un ou des exemples – nous construisons un système de valeurs et ça, le système l'a très bien compris. Pourquoi croyez-vous que l'industrie du cinéma ou encore celle du disque disposent de si gros moyens et sont autant mises en avant dans nos sociétés modernes, si ce n'est parce que leur production est utilisée comme une propagande afin de normaliser subtilement les idéologies de la doxa dominante à travers les cerveaux en construction des nouvelles générations qui consomment ces films et ces musiques ?!

Mais de la même façon que les mécréants ont leurs héros, nous avons aussi les nôtres. Allah nous a créé, Il sait que nous avons ce besoin naturel de nous identifier à des modèles, donc Il nous en a désigné : les Prophètes, les pieux, ou encore les Sahabas... dont il va être question ici, en retraçant les grandes lignes de la vie de l'un d'eux : Mosaab Ibn Umayr.

J'aurais pu choisir de parler d'un autre Compagnon, car chacun de ces grands hommes – et femmes – qui ont suivi celui qui leur apportait la vérité de la part de leur Créateur a accompli de grands exploits, a sacrifié pour faire triompher la justice... alors j'invite chacun de mes frères et chacune de mes sœurs qui lira ces lignes à s'intéresser à eux. Leurs récits sont passionnants et richissimes en enseignements³⁴. Si la jeunesse musulmane actuelle était imprégnée de leurs exemples, nul doute que nos oppresseurs verraient en elle

³⁴ Conseils de lecture : *Héros de l'Islam* et *Femmes d'Islam* d'Issa Meyer, ainsi que des livres sur les Compagnons. Pour ceux qui préfèrent le support vidéo, il y a beaucoup de conférences et d'audios sur YouTube facilement consultables. Et pendant que j'en suis aux recommandations, je vous invite à découvrir Sahaba Heroes qui ont élaboré un beau concept pour faire connaître nos héros à la jeunesse : <https://sahabaheroes.com/>

une véritable force et réfléchiraient à deux fois avant de s'attaquer à nous à coup de propagande mensongère sur notre foi, de lois d'exception, de corruption...

Maintenant, voici un petit résumé de la vie de l'un d'entre eux :

Mosaab Ibn Umayr était le fils d'une des femmes les plus riches de La Mecque qui le couvrait de cadeaux. Tout ce qu'il voulait, elle le lui offrait sans compter. Jeune bourgeois, l'équivalent de la haute société française aujourd'hui, si on devait faire un comparatif. Une situation confortable que beaucoup envient.

Et puis un jour, le jeune Mosaab entendit qu'à La Mecque, un homme se prétendait Prophète, appelait au monothéisme et faisait de virulentes critiques sur le polythéisme. Curieux, il alla voir cet homme : Muhammad ﷺ comme le ferait n'importe quel chercheur de vérité de bonne volonté, qui écoute les gens avant de se braquer sur une opinion. Et comme Muhammad ﷺ l'avait convaincu de la véracité de l'Islam, Mosaab se convertit.

Mais lorsque sa mère l'apprit, elle se montra extrêmement dure envers lui. Tous les cadeaux qu'elle lui avait offerts, elle les lui reprit. Tout l'argent qu'elle lui donnait, elle lui reprit. Puis, elle le mit face à un dilemme : « ta religion, ou tes biens ? »

N'est-ce pas d'actualité ? Combien sont confrontés à cette situation, aujourd'hui ? Si on commence à compter, on en a pour des années. Mais ce qui est encore plus fort, c'est le choix de Mosaab dont on devrait tous nous imprégner : sa religion. Évidemment. Qui, sinon un fou, sacrifierait une éternité pour quelques décennies ? ! Pourtant, sa mère et les autres notables Quraychites (la tribu dominante à La Mecque) lui mettaient, à lui et à tous les autres convertis, minoritaires à l'époque, des coups de pression d'une violence 1000 fois supérieure à ce que nos oppresseurs islamophobes actuels nous infligent actuellement. Ils nous mettent les fiches S qu'ils sont les premiers à mériter, ils envoient des RAID perquisitionner chez nous alors qu'ils tirent des casseroles ... mais nos prédécesseurs ont été torturés, affamés, tués... c'est incomparable. Et pourtant, nous faisons compromis sur compromis, comme des lâches. Eux restaient fermes et ne reniaient rien de leur conviction, comme des Hommes.

Un jour, les musulmans fuirent de La Mecque en direction de l'Abyssinie pour vivre leur foi en paix. Mosaab partit avec un groupe de ses frères et sœurs, alors qu'il n'avait rien. Matériellement, il partait vers une terre inconnue où rien ne l'attendait, alors qu'il pourrait tout récupérer en disant à sa mère ce que cette injuste voulait entendre. Qui est capable de cela, aujourd'hui ? Quand on parle

d'hijra, beaucoup trouvent 1001 excuses et préfèrent leur confort matériel en Occident, mettant leur foi derrière le matériel. Pas étonnant que notre situation ne s'arrange pas. Nous voulons le secours d'Allah mais nous ne faisons aucun sacrifice et nous oublions Sa parole : {En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes.} (Sourate 13, verset 11).

En Abyssinie, Mosaab a travaillé à la sueur de son front pour gagner de quoi vivre. C'était dur, mais méritoire. Il était libre, indépendant et avait toutes les raisons d'être fier.

Quand il revint à La Mecque, après avoir cru un canular qui disait que tout Quraych s'était converti, il retrouva sa mère, toujours aussi islamophobe et obstinée à le faire apostasier. Notez que, déjà à l'époque, quand un islamophobe voulait faire apostasier un musulman, ce n'était pas par une discussion posée, appuyée, étayée par des arguments logiques, rationnels, pragmatiques... à la recherche de la vérité. C'était de l'oppression, du sentimentalisme plus ou moins hystérique, des menaces, du chantage et des propos dénigrants, du style « ce sont des fous », « ils sont possédés », « ce sont des magiciens » à l'époque... et du style « ce sont des rétrogrades moyenâgeux », « ce sont des terroristes » aujourd'hui. Rien n'a changé sur le fond. Comme quoi, quand on connaît notre Histoire, on comprend mieux notre présent et on déduit mieux comment agir pour améliorer notre avenir.

Encore une fois, Mosaab a refusé le chantage de sa mère mais cette fois, il avait appris à travailler pour cultiver et entretenir son indépendance. Elle n'avait plus aucun moyen de pression sur lui.

On pourrait s'arrêter là car déjà, notre héros nous donne de grandes leçons mais on va continuer car ses exploits ne s'arrêtent pas là, et c'est toujours passionnant de parler des Hommes fiers et déterminés, animés par de nobles convictions et prêts à mourir pour elles.

Quelques années plus tard, les persécutions s'étaient intensifiées, et le Prophète ﷺ envisageait de quitter La Mecque en direction de Médine, où six pèlerins venaient d'être séduits par son Message. Mais il fallait encore propager le Message de leur Créateur dans toute leur cité-Etat. Il fallait donc envoyer un homme apte et suffisamment fort pour assumer une telle responsabilité. Et qui le Prophète ﷺ choisit-il ? Mosaab.

Arrivé sur place, Mosaab parla de son Créateur, de sa religion et de son prophète avec toutes les preuves nécessaires pour toucher le cœur des chercheurs de vérité intellectuellement honnêtes. Même des notables de Médine,

jusque-là animés par un certain chauvinisme, tels que Saad Ibn Mua'dh ou Ousayd Ibn Houdhayr, eurent la sagesse et l'honnêteté intellectuelle de l'écouter avant de se braquer à le chasser. Et grand bien leur en fit car après avoir entendu, compris et accepté la religion de leur Créateur, ces grands hommes ont amélioré leurs qualités, corrigé leurs défauts et gagné en respect et en estime.

Mosaab réussit si bien son travail de prédication qu'un an plus tard, la majorité des médinois étaient musulmans et la ville de Médine était prête à accueillir le Messager d'Allah ﷺ.

Notre héros combattit deux ans plus tard ses anciens oppresseurs aux côtés du Prophète ﷺ et de ses Compagnons à Badr, première bataille opposant les musulmans à Quraych. Pour contextualiser, les musulmans avaient fui La Mecque, persécutés, mais ils durent abandonner leurs biens que les Quraychites avaient spoliés. Alors, les musulmans, installés à Médine, ont attaqué des caravanes de Quraych pour récupérer une partie de leurs biens. L'une de ces caravanes était dirigée par Abou Sofiane, un des principaux chefs Quraych et ennemis de l'Islam à l'époque – qui finira par se convertir par la suite – qui esquaiva de justesse l'attaque des musulmans et appela à l'aide ses alliés mecquois, lesquels levèrent une armée d'un millier d'hommes armés jusqu'aux dents déterminés à éradiquer définitivement l'Islam et les musulmans, sortis en nombre inférieur (environ 300), dans l'objectif d'intercepter une caravane, et non de faire la guerre. Devant la situation, ils décidèrent finalement d'affronter l'armée ennemie, rempli de certitude en la victoire de leur Créateur. Et ce fut une victoire totale pour eux.

Un an plus tard, Quraych, humiliée par sa défaite de l'an passé, leva une nouvelle armée, dirigée par Abou Sofiane, qui marcha vers Médine dans le même objectif d'anéantir l'Islam et les musulmans. Cette fois, le combat eut lieu dans un lieu appelé Uhud. Cette fois encore, Mosaab y participa. Au départ, les musulmans étaient à deux doigts de remporter une victoire éclatante, mais certains d'entre eux commirent une erreur en abandonnant leur position, convaincus que la victoire était acquise. Hélas, les mecquois profitèrent de cette occasion pour prendre les musulmans à revers et nombreux furent les martyrs qui tombèrent ce jour-là. Mosaab se battit jusqu'à la mort, après s'être fait trancher les deux bras.

Triste fin ? Pas si on sait ce qu'a révélé notre Créateur au sujet des martyrs : {Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus} (sourate 3, verset 169).

Voilà son histoire. J'ai choisi de parler de Mosaab comme j'aurais pu opter pour l'histoire de Bilal Ibn Rabah, Khalid Ibn Walid, Salman Al Farissi, Abou Dharr Al Ghifari et bien d'autres pour ce qui est des hommes. Ou Khadija Bint Khuwaylid, Aïcha Bint Abi Bakr, Oum Salama, Fatima Bint Muhammad, Oum Soulaym et bien d'autres pour ce qui est des femmes... les héros ne manquent pas dans notre riche patrimoine islamique dont la jeunesse musulmane ignore beaucoup de choses, malheureusement, alors que si nous sommes croyants aujourd'hui, c'est par la cause de ces gens-là.

D'ailleurs, je lance un petit challenge, au cas où des écrivains, des poètes... musulmans lisent ce texte : écrivez un texte sur l'un d'eux – celui ou celle que vous voulez – et faites connaître à nos frères, nos sœurs, ainsi qu'aux non-musulmans sincères des héros dont les récits pourraient bien les passionner.

Pour terminer, imaginons ce que diraient certains matérialistes actuels au sujet de Mosaab. Le glorifieront-ils pour sa fermeté et son attachement à défendre la vérité, ou au contraire le qualifieront-ils de « raté », tout simplement car il a renoncé à quelques biens matériels éphémères pour une éternité de bonheur ?! La réponse, on la connaît. Mais on s'en fiche autant que de la dernière déclaration ordurière de polémistes qui ne savent tellement rien produire de constructif qu'ils se sentent obligé d'exister à travers la haine et le buzz médiatique. Les matérialistes peuvent penser ce qu'ils veulent, on voit ce qu'a donné leur modèle de société et ils n'ont pas de quoi être fiers. Contrairement aux musulmans.

Ce qui est vraiment dommage, c'est que certains musulmans de nos jours pourraient adopter également ce point de vue. Et c'est ce qui fait de nous une communauté humiliée : on place les valeurs toxiques de notre société actuelle avant celles que notre Créateur nous demande d'adopter. Et on s'étonne que l'islamophobie bat son plein. Et cerise sur le gâteau empoisonné, on espère le secours de gens qui haïssent la religion³⁵. Le moment n'est-il pas venu de nous remettre en question et de nous réapproprier notre fierté, notre Histoire, nos modèles, nos principes ?!

{Le moment n'est-il pas venu pour ceux qui ont cru, que leurs cœurs s'humilient à l'évocation d'Allah et devant ce qui est descendu de la vérité [le Coran]? Et de ne point être pareils à ceux qui ont reçu le Livre avant eux. Ceux-ci trouvèrent le temps assez long et leurs cœurs s'endurcirent, et beaucoup d'entre eux sont pervers.} (Sourate 57, verset 16).

Sur ce. Inutile d'aller plus loin.

³⁵ Dédicace à ceux qui s'apprêtent à voter pour la gauche en 2022.

On connaît notre situation. On a des modèles qui ont vécu, sur le fond, des difficultés similaires et qui nous ont montré l'exemple à suivre pour réussir. Il ne nous reste plus qu'à en prendre conscience et à mettre notre religion réellement en pratique sur tous les plans, sans chercher à plaire à d'autres que Celui devant qui nous nous tiendrons le jour où l'humanité entière sera ressuscitée. Ce jour-là, les mêmes qui se raillent aujourd'hui des héros comme Mosaab seront prêts à vendre toute leur généalogie pour être à leur place. À nous de bien choisir nos modèles, en connaissance de cause.

Et pour terminer, n'oublions surtout pas que : {En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes.} (Sourate 13, verset 11).

Tout cela étant dit, nous voilà arrivés à la fin du recueil. Il ne me reste plus qu'à conclure en invitant chaque musulman et chaque musulmane à prendre le temps de lire et d'étudier sa religion et d'adopter un référentiel islamique pour juger le monde et, In Sha Allah, notre communauté ira de l'avant. C'est ce que je souhaite.

Encore une fois, il m'arrive d'être très virulent dans ma manière d'écrire mais je ne veux pas blesser qui que ce soit. Juste éveiller, à mon petit niveau, les consciences de ceux et celles qui sont encore plus éloignés que moi ; car je suis loin d'être meilleur que vous. Je n'ai jamais eu cette prétention et qu'Allah m'en préserve ! Ce que je veux, c'est la renaissance d'une oumma islamiyya fière, forte et unie sur Kitab Allah et la sounna du Messenger ﷺ ; et surtout le Paradis pour moi et tous mes frères et toutes mes sœurs fi Llah.

Sur ce, chers frères et sœurs, sachez que je vous aime en Allah et que je L'implore de nous accorder à tous et toutes la sincérité, le pardon pour nos erreurs, nos manquements et nos oublis, la guidée, une bonne compréhension et une bonne mise en pratique de Sa religion, une bonne vie et une belle mort sur Ash-Hadou an lâ ilaha illâ Llah wa Ash-Hadou anna Muhammad rassoul Allah, et de nous réunir au Paradis sans châtiment au préalable.